FRANCE football

VENDREDI
24 juillet 1998
N° 2 728 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

Bientôt la reprise en Division 1

Les mystères de Paris

Comment le club va-t-il digérer l'après-Denisot ? La nouvelle équipe sera-t-elle performante ? Telles sont les deux interrogations à l'orée d'une saison marquée par un profond bouleversement de l'effectif et par... des incertitudes qui pèsent encore sur deux ou trois joueurs clés, dont Simone et Gava. **Page 2.**

Nicolas Ouédec, le nouveau porte-drapeau du football parisien. De retour d'Espagne, où il a évolué pendant deux ans, l'attaquant compte relancer sa carrière à Paris.

MONACO

Djetou, le retour

En stage avec son club à Clairefontaine, l'international monégasque retrouve un univers qu'il aurait tant aimé fréquenter cet été avec les Bleus. Aujourd'hui, il s'est fait une raison et entend repartir de plus belle dans la carrière. **Page 6.**

TOULOUSE

Lacombe fixe ses objectifs

Assurer le maintien le plus tôt possible, profiter de l'engouement du public toulousain et... poursuivre l'œuvre entreprise par Alain Giresse : le nouvel entraîneur du TFC ne manque pas de projets en ce début de saison. **Page 8.**

CHAMPION DU MONDE

Charbonnier, le premier

C'est le gardien remplaçant de l'équipe de France qui a repris le chemin des stades le premier. Chez les Glasgow Rangers, il découvre un nouvel environnement et se déclare un peu déboussolé par son changement de vie. **Page 18.**

ITALIE

Zoff pour relancer la Squadra Azzurra

Victime de la médiocre prestation de la sélection italienne au Mondial, Cesare Maldini a été démis de ses fonctions au profit de Dino Zoff, qui occupera le poste de sélectionneur les quatre prochaines saisons. **Page 21.**

M 0715 - 2728 - 8,00 F

Giresse : « Je me suis

DÉFI. *Après deux saisons et demie comme entraîneur de Toulouse, Alain Giresse s'est attaqué avec beaucoup d'entrain et d'enthousiasme à son nouveau challenge : faire du Paris-SG un club à la fois performant et régulier. Conscient des moyens dont il dispose, mais aussi des embûches et de la pression qui l'attendent, il affirme qu'il saura affronter les difficultés. Même s'il n'a pas une grande expérience du métier, il a ses idées et compte bien les mettre en application.*

« Alain Giresse, un mois après votre arrivée au PSG, quelles sont vos premières impressions ?
J'ai trouvé le site du Camp des Loges agréable, mais disons que les infrastructures ne sont pas toujours très adaptées. Par exemple, les surfaces de jeu ne sont pas aux dimensions d'un terrain de foot. Avant même que je ne m'installe ici, lors de ma première visite, je m'étais déjà rendu compte de ça. Tôt ou tard, il faudra y remédier. En cours de saison, on devrait avoir un complément de terrain, près du parking des joueurs, en accord avec la mairie de Saint-Germain-en-Laye. Autour de nous, il y a beaucoup de gens pour faire fonctionner l'équipe en plus de notre travail quotidien. C'est la marque des grands clubs. Mais ce ne sont que des moyens qui permettent aux professionnels de vivre leur carrière pleinement sans se soucier du reste. La réalité, ça reste le travail, la rigueur, l'organisation et, bien sûr, le talent. Le PSG, c'est une grosse machine, mais il nous faut surtout construire un nouvel état d'esprit.

Avez-vous conscience que le club change d'époque ?
Pour répondre, il aurait fallu que je vive les deux périodes précédentes, l'avant et l'après-Denisot. J'arrive dans une équipe qui s'est mal comportée en Championnat, mais qui a remporté deux Coupes. J'en connais pas mal qui signeraient des deux mains pour remporter deux titres l'année où ça va mal. Ce n'est pas à moi d'établir les comparaisons. Je suis là pour poursuivre la vie du club. J'ai le respect du passé, je me dois maintenant de donner mon professionnalisme au PSG. Et puis, parler d'un changement d'époque, c'est un peu exagéré. Dans la vie d'un club, il y a des changements inéluctables. Ce sont des prolongements, des ajouts, une succession. Je serais malhonnête de juger la gestion Denisot alors que je ne l'ai pas connue. Je me méfie de ce qu'on peut raconter ici et là.

Quels sont aujourd'hui vos besoins en matière de recrutement ?
Il nous faut un milieu gaucher, car il nous en manque un dans l'équipe. Ce sera un joueur capable d'apporter un plus défensif. Je ne peux pas fixer d'échéance parce qu'on ne refuse pas quelqu'un qui apporte un plus. Maintenant, si son arrivée est programmée en décembre, cela sera un peu tard. Et puis, il nous faudra peut-être un troisième gardien, car on ne conserve pas Sekli (ex-Bastia).

« JE VEUX ABSOLUMENT QUE SIMONE RESTE »

Marco Simone restera-t-il au PSG ?
Je veux absolument qu'il reste. J'en ai besoin pour atteindre mes objectifs. S'il venait à partir, il faudrait le remplacer par un joueur de son niveau. Ce n'est pas évident.

Vous semblez déjà préparé à son départ...
Au PSG, je me suis préparé à tout parce qu'il ne faut pas être désagréablement surpris. Mieux vaut être prévoyant pour les difficultés qui se présentent. Je suis dans l'attente du dénouement de cette situation, mais je ne vais pas tout accepter. Moi, je me limite au domaine sportif. Je vais déjà essayer de séduire avec le jeu pratiqué par l'équipe. Le cas Simone se traite sur un autre terrain. J'avais de bonnes raisons de penser qu'il jouerait. S'il part, il y a un équilibre à trouver qui ne sera pas simple. Mais je suis obligé de retenir cette hypothèse.

Comment se sont passés vos échanges avec Simone ?
Nos discussions resteront privées. Il m'a parlé de sa situation, mais il n'est pas entré dans les détails. Il y a aussi des choses qui ne regardent pas l'entraîneur. Je constate qu'il a été professionnel dans son attitude durant les séances d'entraînement. Je n'ai aucun reproche à lui faire dans ce domaine.

Avez-vous une tendance sur laquelle vous puissiez au moins vous appuyer ?
On a fait le point sur les retombées sportives. Il m'a dit qu'il était désolé et qu'il n'avait aucun ressentiment à mon égard. Mais il voulait que sa situation s'éclaircisse. Je sentais que si cela n'évoluait pas, il n'avait plus envie de rester. Aujourd'hui, on me dit qu'on discute toujours. Alors, j'ose encore espérer un dénouement heureux.

Cette affaire perturbe-t-elle le groupe ?
(Il marque une très longue hésitation.) Elle le perturbe d'une manière indirecte comme d'autres problèmes concernant des joueurs sur le départ. C'est plus gênant par rapport à la vie du groupe en général. Qu'un joueur reste ou non, ce n'est pas le fond du problème pour une équipe. Les joueurs doivent avant tout se préoccuper d'eux-mêmes, être égoïstes, c'est-à-dire faire ce qu'ils ont à faire : récupérer, s'entraîner et donner le meilleur d'eux-mêmes. Et chacun doit rester à sa place. Dans notre carrière, on a tous vécu des départs et des arrivées. Je me soucie davantage de l'avis des joueurs que de leurs perturbations psychologiques. Aucun d'entre eux ne peut se permettre de rester à l'écart alors que la machine est en marche. On doit subir les événements en restant maître de soi. Sinon, personne ne viendra nous relever. Le milieu et le haut niveau sont impitoyables.

« LE MINIMUM SERA D'ÊTRE EUROPÉEN »

Quels seront vos objectifs cette saison ?
Je veux une équipe la plus performante possible, qui obtienne les meilleurs résultats possibles. Un Championnat est une compétition à 34 étapes, où il ne faut rien négliger. Dans l'ordre, il faut réussir en Championnat, puis en Coupe d'Europe. Le minimum sera d'être européen la saison prochaine. Ensuite, ça se joue à peu de chose pour remporter un titre. Pour le moment, l'équipe doit encore trouver ses marques. Charles Biétry ne m'a jamais parlé de chiffres. Cela me convient très bien.

Comment appréciez-vous votre groupe ?
J'ai remarqué la qualité et la technique individuelle des joueurs. Il sont en attente de s'ouvrir et de s'épanouir entièrement. C'est lié à la période et au peu de temps qu'on a passé ensemble. Pour le moment, les joueurs sont réceptifs et travailleurs. Ils doivent l'être encore plus.

Bernard Lama sera-t-il votre leader ?
Bernard nous rejoint le 29 juillet. Il appartient à cette race de joueurs dont le statut, l'expérience et le vécu nous sont indispensables. Le genre de qualités qui autorisent à en faire un leader. Quand on a des éléments de cette dimension, c'est forcément un plus.

Derrière un discours humble et modéré, Alain Giresse nourrit de grandes ambitions pour le PSG.

SOMMAIRE

2. **Division 1**
Giresse est prêt à tout
Loko pour le plaisir
Les embarras de Biétry
Monaco : Djetou s'est remotivé
A Toulouse, Guy Lacombe ne veut pas trembler
Pantic, la petite folie du Havre
Forum
Le tableau des transferts
14. **Division 2**
Cannes repart dans l'inconnu
Subiat, citoyen du monde
Forum
Le tableau des tranferts
18. **Mondial 98**
Charbonnier n'a pas soufflé
Duga et Liza fêtés à Bordeaux
20. **Coupes d'Europe**
Helsinki rêve déjà de Metz
21. **Etranger**
Maldini-Zoff, le passage de témoin
Transferts : l'Europe en ébullition
Résultats
Coupe Intertoto
25. **Guide.**
Darmon a sa télé
26. **Hors jeu**
Tout foot, tout femme

préparé à tout »

Comment se sont noués les premiers contacts Biétry-Giresse ?
Le dialogue a été facile puisque nous nous connaissions avant. J'ai mis un mois à asseoir ma réflexion à partir du moment où il m'a proposé de venir au PSG. J'avais Noël Le Graët et le TFC dans l'autre main. J'étais admiratif du club, mais je n'ai pas été impressionné par le challenge sportif qui m'attendait. Ça, je l'ai déjà vécu.

Serez-vous un homme de consensus ou quelqu'un d'intransigeant concernant vos prérogatives ?
Est-il nécessaire de mettre les choses au point ? Je ne veux pas entrer dans ce débat. Je sais ce qui se dit dans le milieu *(NDLR : que Biétry fera l'équipe)*. Je suis ici pour travailler avec ma façon de procéder. On me prend tel que je suis et je ne changerai pas. Je n'ai pas une grande expérience du métier d'entraîneur, mais je ressens les choses d'une certaine façon. Donc, je fonctionnerai comme ça. Dans l'absolu, je suis quelqu'un de consensuel car j'estime qu'il y a toujours moyen de trouver une solution. Parfois, on ne peut pas. Alors, quand il faut décider, je sais le faire.

« JE SOUHAITE QUE LES JOUEURS SOIENT HEUREUX DE TRAVAILLER AVEC MOI »

Vous n'avez pas été joueur au PSG. Est-ce un handicap ?
Je ne viens pas pour m'attribuer quoi que ce soit, mais pour respecter le maillot et tous ceux qui vibrent à travers lui. Je ne cherche pas à dire : " PSG, c'est moi ! " Je ne m'attribue pas quelque chose que je n'ai pas vécu. J'aimerais simplement que l'on reconnaisse ma conscience professionnelle, ma rigueur et mon amour du jeu. J'aimerais aussi que l'équipe affiche sa générosité et que les joueurs progressent à mon contact. On ne sera jamais amis, mais je souhaite qu'ils soient heureux de travailler avec moi.

Savez-vous pourquoi le PSG ne passe pas l'hiver depuis trois saisons ?
Je n'ai pas trouvé d'explications rationnelles à ce constat, sinon que Simone a longtemps été blessé l'hiver dernier. Je ne vais donc pas chercher à y remédier. Je ne prépare pas mon équipe pour passer la fin de l'année.

Pourquoi ne faites-vous pas jouer Franck Gava ?
Il s'est blessé à l'entraînement. Sinon, il aurait joué. De plus, il a une situation à régler vis-à-vis du club.

Sa position est d'ailleurs plutôt tendue...
C'est le moins qu'on puisse dire. S'il s'en va, il nous faudra un joueur en plus du milieu gauche.

Vous êtes-vous préparé à subir une certaine pression ?
Elle est logique à partir du moment où l'on parle tous les jours du PSG et qu'il existe un phénomène d'amplification. Je verrai comment on répercute mon message et mon travail. Je ne vois pas pourquoi cela se passerait mal si l'on fait preuve de correction à mon égard. Ensuite, il est normal qu'il y ait débat pour savoir pourquoi untel joue et pourquoi tel autre ne joue pas.

La victoire de la France en Coupe du monde vous donne-t-elle des obligations en Coupe d'Europe ?
On va nous regarder différemment, mais cela n'aura aucune incidence sur le résultat. Cela ne peut être que bénéfique. Mieux vaut faire envie que pitié. Cette victoire, je n'arrive même pas à réaliser tellement c'est énorme. Mais je serai tout autant bouleversé si je décroche un titre avec le PSG. »

JOËL DOMENIGHETTI

Avec Philippe Bergeroo et Roger Propos, Giresse s'est attaché les services de deux spécialistes de la préparation physique.

Photo LE PARISIEN/Andy LECOQ

Photo Marc FRANCOTTE

Photo Marc FRANCOTTE

Bergeroo, Propos, les quadras au pouvoir

TRIUMVIRAT. *Pour mener à bien sa nouvelle mission, Alain Giresse s'est entouré de deux adjoints de sa génération : Philippe Bergeroo, en provenance de la Direction technique nationale et tout juste auréolé du titre mondial, et Roger Propos, qui a quitté l'OM pour le PSG.*

A peine le temps de savourer un titre mondial. A peine le temps de réaliser, envahi par le tumulte joyeux d'une nation abasourdie par un bonheur soudain et envahissant, que l'on a participé au plus grand exploit du sport français. Oui, Philippe Bergeroo mettra du temps à remettre ses idées en place, lui qui, il y a une dizaine de jours, saluait la foule en délire, perché sur un bus à impériale, au milieu des Champs-Elysées archibondés, épris de frissons et chantant à l'unisson. « Le jeudi 16 juillet, je signais mon contrat au PSG, se souvient-il. Le lendemain, je vidais mon bureau de CTR Ligue d'Aquitaine. Samedi, je disais au revoir à ma ▶

▶ famille et, dimanche, je montais à Paris pour être sur le pont lundi avec mon nouveau club. »
L'adjoint d'Aimé Jacquet n'a pas eu le temps de reprendre sa respiration qu'il se trouve déjà embarqué dans une autre aventure aussi médiatiquement exposée. « Alain Giresse m'avait laissé un message sur mon répondeur avant la Coupe du monde, se rappelle Bergeroo. Il ne connaissait pas très bien ma situation. J'ai donné mon accord sous réserve que mon administration de tutelle *(NDLR : le ministère de la Jeunesse et des Sports)* m'accorde une mise en disponibilité. Ensuite, je me suis mis d'accord verbalement avec Charles Biétry. Et puis j'ai tout coupé pour vivre dans une bulle pendant toute la durée du Mondial. »
Et lorsque la sphère de la réussite leur a éclaté en pleine face, chacun des membres de l'équipe de France a plié ses maillots dorés, estampillés Coupe du monde, et repris sa destinée personnelle. Philippe Bergeroo, lui, voulait absolument retrouver le terrain au quotidien. « Après dix ans de travail à la DTN où j'ai vécu des années extraordinaires, j'en avais vraiment besoin. J'ai participé à deux Coupes du monde (1986, 1998) et à deux Championnats d'Europe (1984, 1996) comme joueur et entraîneur. Je voulais me remettre en question. »

« JE SUIS UN CANNIBALE »

En signant pour trois ans au PSG, Bergeroo, à quarante-quatre ans, change de vie et quitte son Sud-Ouest natal pour Noisy-le-Roi. « Avec mon épouse et mon fils de dix-neuf ans, on a fait un choix familial. Tout le monde était d'accord. Alors, j'ai dit banco ! L'héritage du PSG est dur à assumer. J'ai beaucoup de respect pour mes prédécesseurs. Mais je suis un cannibale et j'ai faim de tout gagner. Oui, je suis un ambitieux. »
A Paris, Bergeroo sera plus particulièrement chargé de la préparation des gardiens, mais cela ne l'empêchera pas, le cas échéant, de conduire des séances d'entraînement. « Je n'ai jamais douté de son arrivée, dit Giresse. J'aurais bien emmené mon staff toulousain, mais ce n'était pas possible. J'ai donc cherché des adjoints que je connaissais bien. Avec Philippe, on a passé sept ans ensemble à Bordeaux. Concernant Roger Propos, on a beaucoup échangé nos points de vue. Nous sommes sur la même longueur d'onde. »
Fraîchement débarqué de Marseille, Roger Propos, quarante-quatre ans, marié, deux enfants, est un pur Marseillais. Ancien infirmier, préparateur d'athlétisme à ses heures perdues, diplômé de culture physique et d'haltérophilie, cet autodidacte a effectué une première pige à l'OM au centre de formation sous les ordres de Gérard Gili en 1986.
Avant d'être embauché en 1991 pour s'occuper des joueurs blessés, puis de la préparation physique hivernale avant la reprise de janvier 1992. « Avec Alain, on a défini notre méthode, explique le successeur de Christian Bourrel et Jean-Claude Perrin. Nous allons œuvrer en fonction des qualités des joueurs en ayant une approche individualisée. »

COMMENT PASSER L'HIVER ?

Dans l'absolu, le PSG aimerait bien se rapprocher des méthodes de Ventrone, le fameux préparateur physique de la Juventus, mais le déficit d'équipements risque de freiner cette ambition. « Le meilleur coach, c'est celui qui s'adapte aux moyens dont il dispose, clame Roger Propos. On va donc tenter d'optimiser ceux du PSG. De toute façon, il y a peu de clubs en France qui sont structurés pour la musculation comme la Juve. A Turin, ils ont 300 m² pour le haut du corps et autant pour le bas. Sans compter les tapis de force, les données informatisées, les préparateurs physiques, les kinés et les médecins diplômés... »
Roger Propos sait-il au moins que le PSG a toutes les peines du monde à passer l'hiver depuis trois saisons ? « Oui, je me suis penché sur la question. On est obligé de se la poser. Seulement, avant, il y avait des gens compétents qui ont eu des résultats. Donc, je ne peux pas avoir de réponse toute faite. Ce serait un affront pour ceux qui m'ont précédé. De toute façon, le calendrier commandera et on s'adaptera. »
Au sein du staff, Toko continuera à superviser les adversaires du club en Championnat. Giresse, lui, se déplacera personnellement pour observer les adversaires européens. Ses adjoints donneront leur avis. Mais, quand il faudra trancher, Gigi, à n'en pas douter, sera le seul décisionnaire.

J. D.

En retrouvant Nicolas Ouédec, avec lequel il a été champion de France en 1995 à Nantes, Patrice Loko compte bien relancer sa carrière.

Photo Marc FRANCOTTE

Loko, pour le plaisir

REVENANT. *Dans un Paris-SG nouvelle époque, pour sa quatrième saison au club, l'attaquant international compte bien effacer les frustrations engrangées ces derniers mois. Le voisinage de son ancien complice nantais, Nicolas Ouédec, devrait l'y aider.*

« Je n'en ai pas encore fini de mon expérience avec le Paris-Saint-Germain. » La déclaration ne recèle ni violent désir de revanche personnelle, ni quête acharnée de rachat à tout prix. Pas de poing serré et haut levé ; au contraire, toujours cette douceur qui coule du regard. Patrice Loko se veut simple joueur professionnel au cœur de l'été, prêt à entamer une nouvelle saison. « Ma quatrième avec le PSG, déjà. Le temps est passé si vite... »
Le très court silence qui suit englobe les mois de troubles personnels mais aussi les soixante-quinze matches de Championnat disputés et, surtout, les diverses Coupes engrangées chaque année. « Cette fois, j'espère bien accrocher le titre de champion. Pour l'avoir remporté avec Nantes, je sais quelle joie il procure. C'est mon objectif principal. » Pour l'atteindre, il ne sera plus entouré de Rai, de Guérin, de Le Guen, de Fournier (en partance), ni de Ricardo et de Bats, autant de grognards parisiens qui ont migré plus ou moins de bon gré. « C'est vrai, avec Francis (Llacer) et Bernard (Lama), je suis l'un des plus anciens de l'effectif. Pour autant, je ne me considère pas comme faisant partie des meubles. J'ai encore des choses à prouver. »
La saison dernière, Patrice Loko n'a participé qu'à dix rencontres de Championnat (aucun but inscrit), la plupart du temps en situation de remplaçant. « Les deux ou trois derniers mois, c'est vraiment devenu pesant. Ma blessure était guérie et je me sentais capable d'apporter quelque chose à l'équipe... Enfin, il faut accepter le choix de l'entraîneur. »
Justement, l'intéressé est reparti au Brésil. Pour Loko, cette grande lessive décidée par le PSG est l'occasion de donner un nouveau souffle au club. « C'est marrant, j'ai l'impression d'avoir été transféré ! Les structures, les lieux sont identiques, mais les têtes sont quasiment toutes nouvelles, dans le staff, chez les dirigeants et chez les joueurs. Le PSG prend un nouveau départ et, grâce à ce rajeunissement, l'équipe va gagner en enthousiasme. Cette politique va nous donner un second souffle et nous permettre de sortir du train-train qui nous a parfois freinés la saison passée. »
La remarque le concerne directement. Le milieu et le public attendent de retrouver le Loko jaillissant des heures nantaises. A Paris, ses coups d'éclat ont été trop rares, quoique marquants *(NDLR : un triplé contre AEK Athènes en mars 1997, un autre contre Nice le mois suivant)*. Lui-même ne se rappelle plus son dernier but en match officiel *(le 13-8-97 contre Steaua Bucarest)*.
Le mois prochain, il bouclera donc une triste année sans avoir vécu cette sublime fulgurance réservée aux buteurs de calibre. « Ça me manque. Un attaquant ne s'habitue jamais à ne plus marquer. En fait, je suis en manque des plaisirs du football : se concentrer avant un match, courir, dribbler et, bien sûr, marquer. »
Pour assouvir ces besoins, l'ex-Nantais, vingt-huit ans, devra d'abord surmonter la concurrence. Le départ prévisible de Marco Simone devrait lui libérer une place au côté de Ouédec, son ami des heures canari. Mais le Brésilien Adailton et le jeune Laurent Leroy sont ambitieux. Pour l'heure, une entorse à la cheville droite a privé Patrice Loko de trois des quatre premières parties amicales du Paris-SG, mais il devrait être sur pied pour affronter l'Athletic Bilbao samedi, à Evry-Bondoufle.

« LE DISCOURS DE GIRESSE M'A RASSURÉ »

« De toute façon, comme la préparation est pour l'instant essentiellement axée sur le foncier, il est trop tôt pour présager des choix offensifs d'Alain Giresse. En tout cas, son discours m'a rassuré. Il préconise un football d'attaque avec prise de risques. Avec lui, les attaquants devront tenter, provoquer pour pratiquer un football digne de Paris. » A ce sujet, persuadé de retrouver des automatismes si longuement usinés à la Jonelière, il attend avec impatience d'être associé à Nicolas Ouédec afin de donner de la vie aux futures offensives parisiennes.
Concentré sur la saison à venir, Patrice Loko ne pourra toutefois jamais compenser les tonnes d'extase et de gloire récemment engrangées par vingt-deux Bleus devenus illustres pour la vie. La Coupe du monde, les exploits de ses camarades de promotion, il les a vécus sur les bords de la Méditerranée. Malgré une présence de vingt-sept minutes contre l'Angleterre lors du Tournoi de France en 1997, le Parisien n'a jamais entretenu l'illusion de figurer dans la sélection définitive d'Aimé Jacquet. « Dans la mesure où je ne jouais pas en club, je ne pouvais pas y prétendre. C'est triste car, en 1993, j'étais dans le groupe et je m'étais dit que je jouerais la prochaine Coupe du monde. »
Il parle sans émotion apparente, simplement reconnaît-il qu'à l'évocation de l'âge de Thierry Henry il prend un léger coup de vieux. Mais, pour lui, ce n'est pas le plus crucial. Il veut d'abord retrouver le jeu et le plaisir qu'il procure. Des mots qui reviennent sans cesse dans sa bouche.

CHRISTOPHE LARCHER

Les embarras de Biétry

CONTENTIEUX. *La mise en place du nouvel effectif parisien ne se fait pas sans heurts. Entre le conflit Simone-Biétry, le transfert laborieux de Gava, le problème Fournier et la présence non désirée de Martel, Pantelic et Debbah, les négociations sont pour le moins houleuses. Le point sur les dossiers en suspens.*

Oubliée, la gestion « humaniste » de Michel Denisot. Au PSG, le style de management a changé radicalement. Place à la poigne de fer et à l'intransigeance de Charles Biétry. A peine arrivé, le nouveau président délégué veut tout changer et tout de suite. « Vous pouvez raconter ce que vous voulez, explique-t-il, mais j'écoute l'entraîneur et je m'attache d'abord à mettre en place une équipe en fonction des joueurs qui plaisent ou ne plaisent pas à Alain Giresse. Je n'en ai rien à faire de mon image. Mon but est de lui présenter un groupe qui tienne la route et de le mettre dans les meilleures conditions de travail possibles. »
On se gardera bien de juger Biétry autrement que sur ses résultats, d'autant que la saison n'est pas encore entamée. Les joueurs, grassement payés, se comportent parfois tels des enfants gâtés. Il n'empêche, là où les heurts avec certains semblaient incontournables, faute d'intérêts convergents, rarement un président s'était mis à dos autant de joueurs en aussi peu de temps. Sans oublier le mécontentement croissant des supporters au sujet de l'affaire Simone.
Après le départ furtif de Vincent Fernandez, le feuilleton vedette continue. Il emboîte le pas au départ imminent de Franck Gava pour Monaco, à l'attente de Fournier, à l'alliance rebelle du duo Martel-Pantelic, sans oublier James Debbah, soit autant de cas que le nouveau patron du PSG doit s'efforcer de régler au plus vite. Car Alain Giresse a hâte de créer un nouvel état d'esprit quand son effectif sera finalisé.

Simone implore Lescure. « J'ai l'impression que Simone va rester, répète Biétry sans rire. Il a trois ans de contrat et je ne vois pas, en tant que grand professionnel, pourquoi il ne les honorerait pas. » Samedi matin, une trentaine de supporters en rogne se présentent au Camp des Loges pour manifester leur mécontentement et leur désir de voir Marco Simone rester à Paris. Charles Biétry n'est pas là. Mercredi, l'Italien, toujours convalescent à la suite d'une complication dentaire, souffle encore le show.
En tenue d'été décontractée, il déboule sur la piste d'athlétisme du stade Charléty vingt minutes après le coup d'envoi de PSG - Lokomotiv Sofia (1-0). « J'ai eu du mal à trouver le lieu », précisera-t-il. Marco se dirige alors vers la tribune d'honneur et reçoit une longue ovation du virage, alors qu'une banderole implorant « Marco reste pour nous » est déployée dans le stade par des supporters très remontés.
« Je n'étais pas surpris, mais ça m'a vraiment pris aux tripes, confie le joueur en instance de départ. C'est incroyable ! Ce n'est pas facile de partir dans ces conditions. Je suis un professionnel et je peux aller là où on me donnera un salaire plus important. Mais moi, si Biétry s'en va, je reste sans toucher un centime de plus. Faut-il que je répète que je ne cherche pas uniquement à quitter le PSG pour l'argent, mais pour le non-respect de l'accord conclu verbalement ? Un vrai responsable sait ce qu'il peut donner et accepter. Si Biétry ne peut plus me donner ce qu'il m'a promis, il n'est plus responsable. Seul Pierre Lescure est maintenant en mesure de régler mon cas. On a fait une conférence de presse où Biétry a déclaré que je restais pour quatre ans, non ? Quand je vois tous ces supporters, la solution serait de rester au PSG, mais Biétry ne fait rien pour qu'elle s'impose. »

Une évidence doit néanmoins s'imposer à Charles Biétry lorsqu'il regagne les vestiaires aspergé d'eau et de projectiles en tout genre : régler rapidement le cas Simone. Mais celui-ci n'est pas simple. D'abord, le PSG doit lui trouver un remplaçant digne de ce nom. Une gageure de taille par les temps qui courent. Ensuite, Paris doit récupérer un transfert à la hauteur de la valeur du joueur. Or, au prix de la star italienne (au moins 70 MF), les acheteurs potentiels se comptent sur les doigts d'une main. Deux clubs du Calcio au moins, Milan AC et Parme, aimeraient s'attacher ses services. Mais Parme n'a toujours pas vendu Chiesa et Milan, qui va se séparer de Kluivert, a tenté cette semaine une dernière relance auprès du PSG.
Une chose est sûre, à moins que Biétry ne cède aux revendications salariales du joueur, ce qui passerait pour une abdication, les deux hommes ne peuvent plus cohabiter. L'état-major de la chaîne cryptée, très soucieux de l'image du club, ne pourra pas laisser dériver longtemps cette situation.

Gava bientôt à Monaco. Outre le cas Simone, Franck Gava, très énervé de ne pouvoir s'en aller, est toujours sous contrat jusqu'en 2001. Blessé diplomatique (torticolis), il a recommencé à courir avec ses partenaires, mercredi. Il n'est pas sûr que le joueur envisageait un départ en fin de saison dernière. Mais il s'est résolu à changer d'air en apprenant, notamment, que son ancien entraîneur lyonnais, Jean Tigana, souhaitait s'attacher ses services à Monaco et que Charles Biétry voulait se délester des gros salaires du club. Le président délégué parisien a d'abord placé la barre à 25 MF. Mais, alors que les négociations sont largement avancées avec la Principauté, le transfert devrait se négocier entre 17 et 20 MF.

Fournier ne fera pas de cadeau. Ce ne sera pas le prix de Laurent Fournier, toujours sous contrat pour une saison et lui aussi en instance de départ. Alain Giresse ne tient pas à le conserver dans son effectif et Charles Biétry lui a fait comprendre qu'il ne serait pas titulaire. L'ancien Lyonnais est dans l'attente d'un arrangement à l'amiable entre les deux parties, Biétry traitant directement avec son agent, Alain Migliaccio. Si le club et le joueur ne s'entendaient pas, Fournier est prêt à rester une saison sur le banc, car il n'envisage pas de faire cadeau de sa dernière année de contrat et encore moins d'être l'objet d'un transfert à titre onéreux. D'autant qu'entre-temps la piste du Servette de Genève a été abandonnée.

Trois attaquants de trop. Marko Pantelic et Didier Martel n'ont, eux, aucune piste, mais ils ont trouvé leur chemin de traverse. Sous contrat jusqu'en l'an 2000, ils se préparent à jouer en CFA. Les deux compères ont répété que la concurrence ne les effrayait pas, mais qu'ils défendraient leurs intérêts si le club voulait se séparer d'eux. Enfin reste le cas de James Debbah, sous contrat pour trois ans à des conditions avantageuses. « Pour le moment, James n'a pas trouvé d'équivalent au PSG, explique Pape Diouf, son agent. Donc, il reste ! »
En résumé, Biétry se prépare à vivre d'autres journées agitées.

JOËL DOMENIGHETTI

Simone et Gava, deux dossiers chauds pour Charles Biétry.

Photo Didier FÈVRE

Photo Michel DESCHAMPS

Djetou, le retour de flamme

MOTIVATION. *En stage à Clairefontaine avec Monaco, Martin Djetou est revenu sur les lieux où il a vécu le début de la folle aventure de l'équipe de France. Il y a puisé des souvenirs, des émotions, des envies de départ, mais surtout beaucoup d'ambition. Confessions d'un joueur qui veut rebondir.*

« En revenant ici à Clairefontaine, j'ai essayé de retrouver certains trucs, mais ils ont fait le déménagement vite fait. Il ne reste plus que des bouteilles d'eau, des conneries comme ça. Le fait de revenir, on se dit : " Punaise ! ils étaient là, ils se sont entraînés là ! " Ça fait drôle, quoi ! » Retrouver Martin Djetou à Clairefontaine, dans la résidence même de l'équipe de France, où logent les Monégasques, en stage d'avant-saison, c'était forcément évoquer des souvenirs encore frais, toujours douloureux.

Un soir de peine, un vendredi du mois de mai, une fuite dans la nuit parisienne, un adieu à la Coupe du monde, au rêve de gosse, un grand coup de blues pour un garçon dont la joie et le sourire avaient fait le bohneur de tous, du côté de Tignes ou dans les premiers jours du stage final des Bleus à Clairefontaine.

« Ça a été dur, admet Martin. Je connais la règle, je sais que le foot c'est beaucoup d'appelés, peu d'élus. J'ai fait partie de ceux qui ont dû rentrer chez eux, je devais l'accepter en professionnel. J'ai essayé d'évacuer. Ce qui m'a pénalisé, c'est sans doute les blessures et cette entorse du genou que je me suis faite après le match de Manchester. J'étais sans doute aussi trop jeune par rapport à mon poste. Et puis, de toute façon, en France il y a tellement de joueurs qu'il *(Aimé Jacquet)* pouvait presque faire deux équipes. J'ai accepté, mais disons que ce sont certaines paroles du sélectionneur qui nous ont un peu déplu, à nous, les six exclus. Il s'y est un peu mal pris. Ses paroles n'étaient pas très claires. C'est un choix de ne pas prendre des gars, mais après il faut trouver des paroles justes. »

« POUR LA FINALE, JE M'ÉTAIS PEINT THURAM DANS LE DOS »

Les vacances, entre Paris, Strasbourg et une semaine en Côte d'Ivoire, ont noyé la peine dans le sourire d'Hearvin et Fiona, ses enfants, dans la passion retrouvée pour le foot – « la première semaine de Coupe du monde, ça a été dur, mais après j'ai regardé tous les matches » –, dans quelques excès aussi. « Je me suis fait plaisir. Ce sont les premières vacances où vraiment je me laisse aller à fond. Généralement, je cours, je fais de la musculation, du tennis. Là, vraiment, je me suis laissé aller. J'ai coupé à fond *(rires)*. »

On y ajoutera quelques bonnes bouteilles de champagne, pour accompagner les succès des Bleus, on y revient forcément. « J'ai toujours suivi les copains. Quand on devait rencontrer le Paraguay, j'avais annoncé que ce serait le match le plus dur, et finalement je ne me suis pas trompé. Ce match-là les a mis en confiance. Je pense que c'est ce jour-là qu'ils ont remporté la Coupe du monde. Je l'ai déjà dit, je me sens un peu champion du monde. L'ambiance qu'il y avait, la manière dont ça s'est passé... De plus, à la fin du match, quand j'ai entendu Didier Deschamps évoquer les noms des absents, ceux qui étaient repartis avant, ça m'a fait chaud au cœur. Quelque part, cette Coupe du monde, je l'ai gagnée aussi. »

En tout cas, il l'a fêtée dignement. « La finale, au départ, j'étais invité pour la voir à Paris. Mais comme je n'ai pas pu avoir de places pour tous les matches, j'étais un peu mécontent. Il y avait aussi un anniversaire en famille, alors je suis allé à Strasbourg, dans le village de ma belle-famille. On a bien fêté ça, avec un grand buffet et du champagne. C'était super, tout le monde était maquillé. Moi, j'avais Thuram écrit dans le dos, en rouge et blanc. Et là, devant, sur la poitrine, « FFF », enfin plein de conneries comme ça, quoi. Une perruque aussi. On s'est bien amusés. J'avais annoncé 3-2, parce que c'était le Brésil. Quand même, pour moi, ils devaient marquer. A la fin, les jeunes du village sont venus à la maison, et tout le monde est tombé dans la piscine tout habillé. Après, avec ceux qui pouvaient encore sortir, qui n'étaient pas trop fatigués, on est

Photo Marc FRANCOTTE

Martin Djetou est revenu à Clairefontaine. Avec un peu d'amertume. Et une motivation toute neuve.

tous partis en boîte. C'était la vraie fête, super ! Je suis sorti de boîte, il devait être 5 h 30, j'avais l'avion à 6 h 40, et un entraînement à La Turbie à 10 h 30. J'étais bien, quoi *(rires)*... »

MANCHESTER ET LA JUVENTUS SUR LES RANGS

Reprendre l'entraînement en plein Mondial, le 24 juin, ne fut pas chose facile. « Repartir, ça a été dur, c'est petit à petit que les choses reviennent. D'autant que, n'ayant pas été retenu dans les vingt-deux, j'ai eu pas mal de contacts. Du coup, je ne savais plus si je devais rester en France ou tenter ma chance à l'étranger. A l'heure actuelle, tout est flou. Le coach veut que je reste, le président aussi. Il faut qu'on en discute. Ce sont vraiment de grands clubs *(NDLR : Manchester United et surtout la Juventus de Turin)*, et quelque part, au niveau de la carte de visite, ça fait envie. Mais bon, on verra. Là, ça va mieux, mais avec toutes ces histoires, c'était dur cette intersaison. J'avais déjà pris un coup sur la tête avec le Mondial et cette histoire de transfert - pas transfert. Par moments, je n'arrivais plus à dormir. Ça me rendait malade. D'ailleurs, à la reprise, alors que je pensais avoir pris du poids, j'en avais plutôt perdu. Je m'étais rongé intérieurement. Je me disais aussi que, si j'étais à l'étranger, j'aurais peut-être plus de chance de faire partie des Bleus. »

Pour l'heure, du côté monégasque, il est « hors de question » que Djetou soit transféré, quand bien même la Juve aurait fait une très grosse offre. « On verra. De toute façon, tout est bien pour moi, assure Martin, qui n'a pas perdu tout espoir. Là, en ce moment, je pense au travail. Car, à Monaco ou ailleurs, il faudra être prêt très vite. Physiquement, depuis le 24 juin, on a bien bossé. Je pense qu'on va faire mal. Assez vite. Moi, j'ai envie de faire une grosse saison. Participer à un bout de l'aventure mondiale, avec de grands joueurs comme ça, ça m'a donné faim. Maintenant, au niveau du foot, j'ai envie d'être un peu plus dur qu'avant. Quand j'ai le ballon, c'est moi le patron, et si je décide de monter, je monte. On n'a pas à me dire : "Reste là !" Je pense à des petites choses comme ça. J'ai décidé de davantage me montrer cette année, régulièrement, alors qu'avant c'était par à-coups. J'ai l'impression que ces stages avec les Bleus m'ont fait du bien, et je me sens très ambitieux. »

A l'entrée du Centre technique national, le poster des vingt-deux Bleus du Mondial est toujours punaisé sur un panneau de bois. Martin Djetou n'y est pas. Mais il suffit qu'en passant il regarde la photo pour que se réveille en lui un vrai mental de champion du monde.

JEAN-MICHEL BROCHEN

N'Doram pourra-t-il rejouer ?

Quand on prononce le nom de Japhet N'Doram, une grimace déforme le visage d'Henri Biancheri. « Japhet a été réopéré par le même professeur nantais *(NDLR : le P' Coisy)* pour son problème de cartilage du genou. Il a fait trois semaines de stage à Saint-Jean-de-Monts, mais le problème est toujours là. » En clair, on ne peut malheureusement guère être optimiste quant à la suite de la carrière d'un joueur de trente-deux ans, qui n'arrive pas à revenir depuis plusieurs mois, et a donc déjà subi deux opérations en un an. N'Doram a joué son dernier match le 9 novembre 1997 devant... Nantes (3-2). Un vrai drame pour Japhet, et une sacrée mauvaise affaire pour l'ASM, qui avait engagé l'an passé le Tchadien pour trois saisons. « Ça le mine, assure Henri Biancheri. Il ne sait pas comment nous rendre la confiance qu'on lui a accordée. C'est sûr que, l'an passé, on aurait eu besoin de lui à certains moments. On espère toujours que ça va s'arranger... » En attendant, Japhet se soigne, « à Monaco je crois, ou peut-être du côté de Nantes ».

J.-M. BR.

Collins à Everton, Gava à Monaco ?

Le calme avant la tempête... Si, pour l'instant, l'effectif monégasque n'a enregistré qu'un chassé-croisé avec Auxerre, entre Stéphane Carnot et Sabri Lamouchi (plus l'arrêt de Di Meco), les deux semaines qui viennent pourraient être plus agitées. « Pour l'instant, je n'ai pas grand-chose à dire. On ne sait même pas quels joueurs vont partir, quels joueurs vont arriver, alors c'est dur de prévoir quelque chose », assure un Jean Tigana qui, lui, restera bien l'entraîneur monégasque. En tout cas, c'est ce qu'il assure avec le sourire : « Moi, je suis toujours content, alors... »

C'est du côté des départs que les velléités sont les plus fortes. Reste à concrétiser, ce qui n'a rien d'évident pour nombre de joueurs ayant resigné – et donc renégocié – leur contrat depuis deux ans. En première ligne dans ce cas, Ali Benarbia, qui s'est mis d'accord avec Bordeaux, mais doit encore trois ans de contrat à Monaco. « Ça pédale dans la choucroute », assure Henri Biancheri, qui veut faire comprendre que l'offre de transfert bordelaise (entre 15 et 20 millions) est pour l'instant jugée bien insuffisante par l'ASM. La position du club est encore plus affirmée s'agissant de Martin Djetou, pour lequel Manchester et la Juve paraissaient prêts à casser leur tirelire, mais dont Tigana a fait, avec Barthez et Trezeguet, un intransférable. Ce n'est pas le cas de Thierry Henry, en vacances en Guadeloupe jusqu'à la semaine prochaine. « Mais, assure Henri Biancheri, aucune offre officielle ne nous est parvenue. Ni pour lui, ni pour David... » Ikpeba, lui aussi, a des envies de nouveauté. Mais il a le désavantage d'être très cher, puisqu'il doit encore trois ans de contrat et bénéficie de conditions exceptionnelles à Monaco en raison de son statut d'étranger. Les Glasgow Rangers, qui cherchent un attaquant, paraissent intéressés, mais à quelle hauteur ? « Deux ou trois petites choses pourraient se faire d'ici au 7 août », avoue Biancheri. En premier lieu, le remplacement d'un John Collins, dont le départ pour Everton est quasiment acquis. « On le regrettera beaucoup », assure Biancheri. Son remplaçant devrait être Franck Gava, sur lequel Alain Giresse ne compte pas au PSG, et que Jean Tigana estime beaucoup depuis sa période lyonnaise. Enfin, au regard du passé, on ne peut éloigner l'hypothèse, toujours possible à Monaco, de l'arrivée surprise d'une grosse pointure.

J.-M. BR.

Photo Marc FRANCOTTE

Claude Puel : « Le groupe a été très peu modifié, alors tout le monde a des habitudes de travail. Donc, ça se passe bien. »

Puel : « On veut être prêt plus vite »

PRÉPARATEUR. *Depuis deux ans, Claude Puel s'occupe de l'entraînement physique de l'AS Monaco. Il a déjà imposé son style. Les charges de travail sont importantes, mais les joueurs en tirent les bénéfices. Cette saison, il estime que l'équipe devrait être opérationnelle plus tôt que l'an dernier.*

« Claude, quelle est la différence dans cette période de préparation par rapport aux deux précédentes saisons ?

La première année, c'était un groupe qui évoluait ensemble depuis plusieurs saisons, qui se connaissait très bien. Pour ce qui est de la mise en place tactique, c'était plus facile. Tout cela avait débouché sur un titre de champion. L'an passé, en revanche, c'était plus dur. L'effectif avait été renouvelé à 60 %. Il y avait des nouveaux joueurs qui n'avaient jamais travaillé comme ça dans leurs clubs respectifs, soit qu'ils venaient de clubs de D 2 ou alors d'Afrique. Il avait fallu faire une remise à niveau importante, tout le monde n'était pas au même niveau en même temps. C'était dur d'être opérationnel très vite.

Cette année, comment cela s'est-il passé ?

Pour le moment, le groupe a été très peu modifié, alors tout le monde a des habitudes de travail. Donc, ça se passe bien. On a séjourné douze jours à Font-Romeu, à faire du foncier, de l'endurance, de la musculation. Après un petit retour à Monaco, on est à Clairefontaine pour huit jours. Là, c'est puissance et changements de rythme. Maintenant, on va rentrer dans une période de vitesse, de matches amicaux, plus axée sur la compétition. Tout va bien.

Les joueurs sont réceptifs, et même Sabri Lamouchi avait de bonnes bases de travail en venant d'Auxerre. Il intègre vite ce qu'on lui demande. Tout le monde a pu partir sur des bases élevées, plus que l'an passé. Cette année, c'est un vrai travail de groupe, pour l'instant peu individualisé.

Y a-t-il aujourd'hui, après deux ans passés à vous occuper de la préparation des joueurs, une vraie culture de l'entraînement physique à Monaco ?

Ça vient petit à petit. Par exemple, il y a deux ans, quand j'ai commencé, il n'y avait aucun des joueurs qui faisait un étirement, avant ou après un entraînement. Il fallait les brusquer. Il n'y avait pas de prise en charge, de responsabilité. C'est ce que j'ai essayé de créer. Ils en ont été récompensés individuellement et collectivement. On n'a rien sans rien. Notre objectif est de les rendre de plus en plus professionnels, plus disciplinés. Ce qui était une contrainte doit devenir un réflexe professionnel.

« À BARTHEZ, HENRY, TREZEGUET DE NE PAS LÂCHER »

Quel est le secret de la méthode Puel ?

Disons que, par rapport à d'autres, on accentue peut-être plus les bases d'endurance au départ, on essaie de faire monter le seuil de capacité d'absorption d'oxygène (la VO^2 max). Le but, c'est que chaque joueur puisse répéter des efforts de plus en plus violents. Après, bon, on varie les efforts en fonction des postes. Par exemple, les attaquants doivent plus travailler les changements de rythme. Pour bien exploiter son potentiel technique, un joueur doit être prêt physiquement.

Les objectifs ?

En termes sportifs ils sont élevés, comme chaque année. En ce qui concerne le physique, si le groupe n'évolue pas trop d'ici la reprise, j'espère que cela permettra de repartir très vite. D'être prêt plus vite en début de saison que l'an passé.

Comment va se passer le retour des trois champions du monde, Barthez, Henry et Trezeguet ?

Déjà, première chose, on va faire le point avec eux, voir s'ils se sont entretenus. Après on avisera, on verra. Ils auront eu quinze jours de récupération. Il fallait qu'ils s'oxygènent l'esprit. C'est sûr que, pour eux maintenant, surtout les attaquants qui sont les plus jeunes, le plus dur commence. A eux de ne pas lâcher. Je ne pense pas qu'ils seront trop fatigués. Thierry Henry n'a pas fait une saison pleine, il a été blessé. David Trezeguet a aussi eu des coupures et a pu souffler. Ils ont des qualités, il faut les exploiter. Maintenant, c'est aussi à eux d'assumer leur nouveau statut. »

J.-M. BR.

Lacombe : « Je veux ménager

AMBITION. *Comme Alain Giresse, son prédécesseur, Guy Lacombe, le nouvel entraîneur de Toulouse, vise le maintien. Il entend l'assurer le plus vite possible pour ne pas revivre les angoisses de la saison dernière. Pour cela, il veut que ses joueurs abordent les matches comme s'ils jouaient le titre.*

Guy Lacombe : « J'étais au TFC quand je suis devenu champion olympique, je m'y suis marié et mes enfants y sont nés. Toulouse est vraiment la ville de mon cœur. »

« Guy, quelles sont vos premières impressions d'entraîneur à Toulouse ?

Bonnes. Forcément bonnes. Il faut savoir que que je suis né à 130 bornes de Toulouse, à Villefranche-de-Rouergue, dans l'Aveyron. J'ai passé deux années universitaires ici, après le bac. Deux années extraordinaires où j'ai davantage visité la ville qu'approfondi mes études *(sourire)*. A l'époque, j'ai même proposé mes services au TFC. Je voulais jouer pour ce club. J'avais tellement envie de porter le maillot violet que j'avais tapé à la porte de l'équipe réserve. Oui, de la réserve... Vous voyez, je n'étais pas difficile.

Ils vous ont accepté ?

Non, ils m'ont refusé ! Mais je me devais de tenter le coup. Toute ma vie, j'ai pensé qu'il fallait viser le plus haut possible pour progresser. Et le top dans ma région, à l'époque, c'était le TFC. Après ça, j'ai eu la chance de partir pour Nantes.

Pour revenir finalement jouer à Toulouse, en équipe première ce coup-ci...

Pendant deux saisons, de 1983 à 1985. Je me souviens d'une première année exceptionnelle, où l'on avait très bien débuté le Championnat pour terminer sixièmes, tout près de l'Europe. A la même place aujourd'hui, on serait allés directement en UEFA.

D'autres souvenirs ?

Il y a eu cette victoire mémorable à Monaco (3-2). A l'époque, Monaco jouait le titre. Je n'oublie pas non plus la demi-finale de Coupe de France (1985) contre le PSG. On perd aux tirs au but, au Parc des Princes, à l'issue d'un match retour (2-0, 0-2) disputé dans des circonstances sur lesquelles je préfère ne pas revenir *(NDLR : arbitrage litigieux)*. Mais plus fort encore, et même si cela n'a qu'un lointain rapport avec le TFC, c'est pendant cette période-là que je suis devenu champion olympique, à Los Angeles en 1984. C'est le moment le plus fort de ma carrière de joueur. Et si l'on ajoute que je me suis marié à Toulouse et que mes deux enfants y sont nés, vous comprendrez aisément que cette ville est vraiment celle de mon cœur.

« ARSENAL, L'EXEMPLE A SUIVRE »

Vos avez pourtant failli signer à Saint-Etienne en fin de saison dernière...

J'étais effectivement à Saint-Etienne quand le président Labatut m'a appelé. Cela s'est joué à rien du tout. Si les Verts se sauvent de la relégation contre Martigues *(à la 41e et avant-dernière journée)*, je suis stéphanois à coup sûr. Au lieu de ça, ils concèdent le nul et doivent attendre la dernière journée pour être définitivement fixés sur leur avenir en D 2. Moi, je ne voulais pas m'engager à ce moment-là, au risque de reprendre l'équipe en National, même s'il y avait dix-neuf chances sur vingt qu'elle se sauve. Je l'ai expliqué à Gérard Soler. Il l'a bien compris. Alors, quand Toulouse s'est manifesté, je n'ai pas hésité.

Aviez-vous eu l'occasion de suivre le TFC la saison dernière ?

J'ai pas mal bourlingué sur les stades avec Canal +, comme consultant. Une expérience extraordinaire, très sympathique, et qui m'a donc permis de voir jouer le TFC trois ou quatre fois dans la saison.

Et alors ?

C'est une équipe qui jouait bien au ballon. Je trouve qu'elle le conservait bien. Ou plutôt non, qu'elle avait le souci de le conserver, de bien construire. Voilà, dit comme ça, c'est plus proche de la réalité.

Le TFC version 1998-99 a-t-il les moyens de faire mieux que quinzième ?

Je l'espère. Mais, dans un premier temps, je veux ménager les cardiaques, là-haut, dans les tribunes du Stadium. Ils ont été soumis à rude épreuve la saison dernière *(NDLR : le TFC n'a assuré son maintien qu'à une journée de la fin)*. L'objectif n° 1 est donc de se sauver le plus rapidement possible. On verra ensuite si l'on peut tenter un coup, en Coupe ou en Championnat.

« ON VEUT DES JOUEURS AMOUREUX DE LEUR MAILLOT »

L'an passé, le TFC avait joué ses deux premiers matches contre Rennes et Cannes...

Je sais, et cette saison on commence par le champion en titre, Lens, puis on va à Lyon, puis on reçoit Monaco... C'est un calendrier de fou ! Vraiment difficile... Mais on se prépare sérieusement pour ce début de saison. De toute façon, je n'ai jamais abordé un match sans vouloir le gagner. Je raisonne exactement comme si j'étais à la tête d'une équipe qui joue le titre. Je pense à Arsène Wenger. A un moment donné de la saison, Arsenal avait tellement de points de retard sur Manchester United qu'il était pratiquement obligé de tout gagner pour prétendre au titre. Eh bien, il a joué tous ses matches comme s'il disputait une finale de Coupe, et il a été sacré champion d'Angleterre. Ça, c'est un bon exemple.

Etes-vous satisfait du recrutement ?

D'abord, une mise au point. Le TFC avait 10 MF pour recruter cette saison. Pas plus. Alors, j'estime qu'avec cet argent-là on a fait un bon recrutement. Maintenant, on rêve tous de joueurs que, malheureusement, on ne pourra jamais avoir.

Petrovic, Malm, Billac, le TFC a surtout soigné le secteur offensif...

Pas seulement. J'ai pris trois joueurs à vocation défensive, bien dans l'état d'esprit du groupe : Guyot, pour pallier la suspension d'Arribagé *(NDLR : qui a signé depuis pour quatre ans à Rennes)*, Rott, un bon pied gauche, et Oceano, un sacré gagneur qui, je l'espère, entraînera l'équipe derrière lui. Il me manque encore deux milieux : un soutien défensif et un gaucher. Après ça, rideau !

Vous parlez de l'état d'esprit du groupe, comment le définiriez-vous ?

Le président veut des joueurs capables de perpétuer un certain esprit de clocher. Il souhaite un TFC très " famille " avec des joueurs amoureux de leur maillot. Un peu à l'image du FC Metz, même si, là-bas, ils sont beaucoup plus en avance que nous. Le président Moli-

les cardiaques »

Photos Daniel BARDOU

nari, ça fait quand même un bail qu'il côtoie la D 1. Aujourd'hui, il profite de sa politique. Nous, on essaie juste d'installer le club dans la durée en recrutant les joueurs appropriés.

Pouvez-vous tirer profit, vous, en tant qu'entraîneur du TFC, de la victoire des Bleus en Coupe du monde ?

En matière de jeu, je ne vois pas comment. Je n'ai pas les joueurs que possédait Aimé Jacquet. En revanche, j'espère que les supporters, qui ont vibré au Stadium pendant le Mondial, resteront de vrais supporters. Pour cela, j'attends de mes joueurs qu'ils se montrent volontaires, dignes du maillot qu'ils portent, de façon à donner au public ce qu'il souhaite voir, et ainsi de profiter de l'effet Coupe du monde qui a vu les spectateurs et les téléspectateurs français, femmes comprises, envahir les stades ou pousser leur équipe favorite devant leur écran. Je rêve d'un public qui conspuerait le joueur qui ne se donne pas à fond, mais qui ne sifflerait pas, en revanche, l'auteur d'une mauvaise passe. J'ai vu cela au Stade de France, le soir de la finale. Cela m'a rappelé l'ambiance des matches à Saint-Etienne à la grande époque, quand, seul devant ma télé, il m'arrivait parfois de casser une chaise. J'espère vraiment que le public toulousain, comme celui du Stade de France, sera digne de son équipe, et vice versa. »

LAURENT CAMPISTRON, à Toulouse

D'Oceano à Petrovic

RECRUTEMENT. *Le TFC s'est attaché les services de six nouveaux joueurs. Présentation des nouvelles têtes, de la surprise portugaise, Oceano, à l'attaquant croate, Petrovic.*

André Cruz Oceano. Son regard ferait presque peur aux enfants. Encore plus dur que celui de l'Anglais Paul Ince, presque aussi haineux que celui d'un boxeur sur le ring dans l'attente du premier coup de gong. A trente-six ans, l'ex-milieu de terrain du Sporting du Portugal a signé au TFC pour une saison. « J'espère qu'il donnera la rage de vaincre à toute l'équipe », s'exclame Guy Lacombe, l'entraîneur toulousain. Numéro 6 récupérateur, le Portugais présente l'avantage de pouvoir jouer dans l'axe de la défense et d'offrir une solution de rechange au tandem Guyot-Galdamès. « Il a trente-six ans, et alors ? interroge le coach toulousain. Il était encore international au mois d'avril dernier. C'est une bonne garantie, non ? »

André Cruz Oceano

Laurent Guyot

Yannick Rott

Robert Malm

Jérôme Billac

Vladimir Petrovic

Laurent Guyot. L'ex-défenseur nantais a quitté la Jonelière et ses installations magiques pour le TFC et son terrain d'entraînement coincé dans le trafic du centre-ville. Sans états d'âme. « Je suis trop content de savoir que je me prépare pour jouer. Ici, j'ai vraiment le sentiment que les dirigeants comptent sur moi. » A vingt-huit ans, ce stoppeur très précieux dans le jeu aérien, fidèle aux Canaris depuis... 1978, a joué la Coupe UEFA et la Ligue des champions à la grande époque des Karembeu, Pedros, Ouédec, Loko... A Toulouse, il remplacera Arribagé en défense centrale. « J'espère réussir un parcours du genre de ceux de Metz ou de Lens. Je garde toujours à l'esprit la saison 1992-93 où on voyait Nantes lutter pour le maintien. A l'arrivée, on termine 5e, européen et finaliste de la Coupe de France ! On a prouvé cette année-là qu'un collectif pouvait faire la différence aussi sûrement que deux ou trois grosses individualités. »

Yannick Rott. En conflit avec Strasbourg, ce latéral gauche de vingt-quatre ans a signé pour trois saisons au TFC. « Il me fallait un club qui vise le milieu de tableau pour me relancer. A Toulouse, c'est familial, plus détendu, on sent moins de tension. Idéal, quoi ! » Barré la saison dernière à l'époque de Duguépéroux, Rott n'a ensuite disputé qu'une quinzaine de matches sous l'ère Girard, avant de se blesser au coup de pied gauche. « Je souffre encore un peu de cette blessure, concède-t-il aujourd'hui, mais je sens que je monte en puissance. » Promis au poste d'arrière gauche, ce défenseur « qui accuse encore un léger retard technico-tactique », dixit Lacombe, sera directement placé en concurrence avec le Corse Didier Santini.

Robert Malm. « C'est le meilleur buteur de D 2 dans le jeu (16 buts), aime à répéter Guy Lacombe. Un joueur rapide, qui a grimpé palier après palier, de Saint-Brieuc à Lorient. » Recruté pour renforcer le secteur offensif, peu percutant la saison passée, Malm, vingt-quatre ans, partenaire d'attaque de Bouafia à Lorient, a surpris son monde en quittant la Bretagne à l'intersaison. « Contractuellement, j'étais libre, et Toulouse s'est montré plus convaincant que mon ancien club. » Le jeu toulousain ? « Très proche du 4-4-2 prôné par Christian Gourcuff. Ici, je ne suis pas dépaysé. Mais je suis lucide, je m'attends à une année plus difficile. Je serais déjà comblé avec dix buts au compteur. »

Jérôme Billac. Dix buts en National la saison dernière et surtout cinq autres en quatre matches en Coupe de la Ligue, dont deux contre Le Havre devant les caméras de télévision, et voilà l'attaquant poitevin convoité à l'intersaison par Le Havre, Nancy, Rennes, Lorient, Châteauroux et Toulouse ! Pas mal pour un garçon de vingt-six ans qui n'avait pourtant vécu jusqu'alors qu'une saison de D 2 avec Poitiers. Sera-ce suffisant pour supplanter les Tiéhi, Maharzi, Petrovic et autre Malm au TFC ? « Je suis là pour apprendre et arracher, pourquoi pas, une place de titulaire. Il existe un large fossé entre le National et la D 1. Tactiquement, c'est énorme. Mais le coach m'a assuré que, si je me battais aux entraînements, tout était possible. » Samedi, Billac a marqué son premier but pour le TFC, contre le sultanat d'Oman à Saint-Gaudens. Une première délivrance.

Vladimir Petrovic. C'est le tube de l'été sur les bords de la Garonne. Le buteur croate, auteur la saison passée du doublé Coupe-Championnat avec le Croatia Zagreb, marque but sur but. Lors des trois matches amicaux disputés avec le TFC, Petrovic a frappé à chaque fois. Dans toutes les positions. « Lui, c'est un bon, jure Teddy Richert, gardien toulousain souvent défié par le Croate à l'entraînement. Il est aussi fort du droit que du gauche ou de la tête. Et, surtout, son sens du démarquage est exceptionnel. » Fin technicien, comme la plupart des attaquants de son pays, Petrovic se positionne déjà comme une révélation : « On le suit depuis longtemps, affirme Guy Lacombe. Philippe Goubet, Alain Giresse et moi-même l'avons vu jouer. Je pense qu'on ne s'est pas trompé. »

L. C.

Pantic, la petite folie du Havre

RECRUE. *En recrutant Milinko Pantic pour 8 MF et deux ans, Le Havre a réussi un joli coup. L'international yougoslave, qui a notamment été l'un des principaux artisans du doublé réussi par l'Atletico Madrid en 1996, est un meneur de jeu de talent et un habile tireur de coups francs. Un jour, il a même marqué quatre buts au Nou Camp, contre Barcelone. Portrait.*

L'arrivée de Milinko Pantic au Havre est venue secouer un marché des transferts plutôt poussif en France. Ce n'est pas tous les jours que l'on voit débarquer une star de la Liga. Milinko Pantic en est une. Ce joueur très polyvalent a été la grosse révélation du Championnat 1995-96. Il fut alors, pour sa première saison en Espagne, l'un des piliers, avec l'Argentin Simeone, de l'Atletico Madrid, vainqueur du Championnat et de la Coupe.

Il a même signé, de la tête (ce qui est très rare chez lui), le but victorieux sur Barcelone en finale de la Coupe d'Espagne. Et il reste à ce jour le seul footballeur à pouvoir se vanter d'avoir inscrit quatre buts en un seul match au Camp Nou. L'événement a eu lieu l'année dernière, lors d'un inoubliable quart de finale de la Coupe, remporté finalement par Barcelone 5-4.

Deux exploits parmi d'autres qui permettent à cet international yougoslave de quitter la Liga par la grande porte, trois ans après y avoir débarqué dans l'indifférence générale. C'est Radomir Antic qui l'avait fait venir. Le même qui l'avait découvert, dix ans plus tôt, lorsqu'il évoluait au poste d'avant-centre dans le modeste club de Jedintsvo. Recruté sur les conseils d'Antic par le Partizan Belgrade, Pantic y est resté six ans, côtoyant des joueurs comme Mijatovic, Brnovic ou Jokanovic, entre autres, et reculant pour devenir un milieu organisateur.

UN DES MEILLEURS RAPPORTS QUALITÉ-PRIX DE LA LIGA

Parti ensuite à la recherche d'un meilleur salaire en Grèce, Pantic s'est imposé comme la pièce maîtresse du Panionios. C'est là qu'Antic, devenu entraîneur de l'Atletico Madrid, est allé le chercher une nouvelle fois malgré les réticences du président Jésus Gil y Gil. Ce dernier, alors que le club venait d'échapper de justesse à la relégation, voulait bâtir une grande équipe, avec des noms ronflants. Or il n'avait jamais entendu parler de Pantic.

A l'époque, l'arrêt Bosman n'existait pas et les clubs devaient encore limiter la présence de joueurs extra-communautaires dans leur effectif. Mais Antic n'a pas lâché prise, proposant même de payer de sa poche le transfert de son protégé. Finalement, Pantic a débarqué à Madrid pour seulement 3 millions de francs, ce qui fait de lui l'un des meilleurs rapports qualité-prix enregistrés par un club espagnol depuis bien longtemps.

Très précieux pendant les deux premières saisons, le Yougoslave a vu cependant son étoile décliner ces derniers mois, en même temps que celle d'Antic, limogé et remplacé par Arrigo Sacchi. Dans un Atletico à l'effectif surchargé, il savait que ses chances de s'imposer étaient minces avec un entraîneur italien qui n'a même pas tenu à le rencontrer avant de la placer sur la liste des transferts.

Le Havre est donc tombé au bon moment, enlevant le morceau pour 8 millions de francs environ, soit beaucoup moins que les 60 millions prévus dans sa clause libératoire, mais bien plus que les 3 millions payés en 1995, surtout si l'on pense que le joueur fêtera le 5 septembre ses trente-deux ans.

Avant de boucler ses valises pour la Normandie, Pantic a tenu à consulter Antic, « le premier, après ma femme, à avoir connu mon choix », explique-t-il. « L'important, lui a dit son ancien entraîneur, est que tu choisisses en pensant à toi. » Et Pantic a choisi Le Havre, qui pourra s'appuyer cette saison sur un joueur très technique, intelligent, sachant orchestrer à merveille les changements de rythme. Remarquable passeur, il est aussi passé maître dans l'art de tirer les coups francs. Enfin, il assume toujours ses responsabilités, et c'est dans les moments difficiles que l'on apprécie le plus son aura.

Autant d'atouts qui feront de lui l'une des attractions de ce début de saison.

ALEXANDRE VALENTE

Comment Hureau a réussi son coup

GESTION. *Grâce à l'argent du transfert de Dhorasoo à Lyon, Le Havre pouvait acheter un joueur de haut niveau. Mais, fidèle à ses habitudes, Jean-Pierre Hureau n'a pas jeté l'argent par les fenêtres. Avec Pantic, il a trouvé un bon joueur à un bon prix.*

Jean-Pierre Hureau, le président du club doyen, est un homme de parole. Lorsqu'il doit inévitablement faire face au départ de son meneur de jeu prodige, Vikash Dhorasoo, vendu à Lyon, il se met en quête d'une perle rare « de niveau international ». Après trois saisons passées à l'Atletico Madrid, Milinko Pantic avoue, dès le lendemain de France-Brésil, son irrésistible envie de jouer dans le « Championnat des champions du monde ». Et puis, Radomir Antic, l'entraîneur, quitte le club, remplacé par Arrigo Sacchi, qui n'a pas confiance en Pantic. Déjà, le Yougoslave n'a que peu joué cette saison, barré qu'il était par le Brésilien Juninho. Plus de doutes, il veut partir.

Les offres affluent (Mexique, Espagne, Turquie, Grèce). Le HAC flaire le bon coup et se met sur les rangs. Hureau effectue un premier voyage à Madrid peu après le Mondial afin de racheter la dernière année de contrat du joueur. La discussion est intéressante, les deux parties s'entendent sur un probable transfert et un prochain rendez-vous, lundi dernier. Alain Belsœur, directeur administratif du club, accompagne alors son président. Les deux hommes ont face à eux le fils de Jésus Gil y Gil, qui a pris les commandes du club : « Nous avons déjeuné non loin de la salle des trophées. C'était très impressionnant », raconte Jean-Pierre Hureau. Le courant passe, Pantic signe un contrat de deux ans. « Vous savez, j'ai soixante-six ans, je commence à bien connaître les hommes. Pantic est père de famille, il a deux filles, une de quatre ans, l'autre de seize mois : c'est un joueur qui privilégie le mode de vie. Le bonheur de sa famille passe avant ses performances sur le terrain. »

« LE MENEUR QU'ON CHERCHAIT DEPUIS LONGTEMPS »

Pantic repart dans l'avion de son nouveau président. Il a tout juste le temps de déposer ses bagages dans un hôtel du centre-ville, d'évacuer dans un sommeil réparateur l'agitation de ces dernières heures, et il se retrouve dès mardi matin à l'entraînement.

Sous les yeux de Denis Troch, ébahi par son nouveau meneur de jeu, Pantic dévoile d'emblée quelques facettes de son talent : « C'est un joueur de qualité, le meneur de jeu qu'on recherchait depuis longtemps, même s'il est en retard au niveau de la préparation. J'espère qu'il nous apportera beaucoup car seule compte la vérité du terrain. Je l'ai déjà vu jouer en Coupe d'Europe, mais je ne conserve que de vagues souvenirs de lui. »

Hureau est au bord de la pelouse et n'en croit pas ses yeux : « Je suis particulièrement fier de voir ce joueur évoluer au Havre cette saison. Notre effort financier n'était pourtant pas à la hauteur des offres qu'il a pu recevoir. » Hureau s'empresse de tempérer les ardeurs : « On ne juge la valeur d'un joueur que sur le terrain. Encore faut-il que Milinko s'adapte aux exigences du Championnat de France. » Le président du HAC demande à voir.

D'un point de vue purement financier, le HAC sort tout de même largement gagnant. Même si Hureau n'a pas voulu parler argent – « le montant du transfert de Pantic (8 MF) est inférieur au montant de la vente de Dhorasoo à Lyon (30 MF) » –, le club doyen a su faire preuve une fois de plus d'une gestion particulièrement adroite de sa comptabilité.

CHRISTOPHE COUVRAT

Photo Michel DESCHAMPS

A l'Atletico Madrid, Pantic n'était plus titulaire. En dépit de deux belles saisons.

Photo Benoît DONCKELE/LE HAVRE PRESSE

« Le football français peut m'apporter beaucoup »

ARGUMENTATION. *Bien que très courtisé par ailleurs, Milinko Pantic affirme avoir choisi Le Havre après mûre réflexion. Et pour un tas d'excellentes raisons.*

« Milinko, passer de l'Atletico Madrid au Havre est pour le moins original. Vous n'aviez pas d'autres propositions ?

C'est curieux, tout le monde a l'air étonné de mon choix, notamment mes amis yougoslaves qui m'appellent nombreux ces jours-ci. Plusieurs clubs m'avaient contacté, en Espagne bien sûr, mais aussi au Japon, au Mexique et surtout en Grèce, notamment l'Olympiakos et l'AEK Athènes. Mais je n'ai pas hésité longtemps car, pour moi, la France était le meilleur choix possible. Je voulais connaître un autre pays, une autre langue, une autre culture. Et, de ce point de vue, votre pays est très attrayant.

D'accord, mais Le Havre par rapport à l'Atletico Madrid...

Bien sûr, Le Havre n'est pas le PSG, l'OM ou Monaco. Je suivais les émissions d'Eurosport, et je savais qu'il s'agissait d'un club qui se bat plus souvent pour le maintien que pour les places d'honneur. Mais j'ai été séduit par l'idée du changement, et aussi par le président, M. Hureau, car on voit tout de suite que c'est une excellente personne. Il a fait en sorte, avec mon imprésario Milan Calasan, d'aplanir tous les problèmes. Et depuis mon arrivée en Normandie, lundi dernier, il est toujours aux petits soins avec moi.

Justement, comment avez-vous été accueilli ?

J'ai déjà fait connaissance avec la pluie... *(Il rit.)* Sérieusement, on m'a très bien reçu. Je ne connais pas grand-chose, bien sûr, mais tout ça viendra petit à petit. Je vois beaucoup de jeunes désireux de réussir, à commencer par l'entraîneur, Denis Troch, un homme très enthousiaste. Evidemment, je sais que nous n'allons pas partir la fleur au fusil à la conquête du titre, et que nous ne ferons pas les mêmes choix offensifs que l'Atletico. Notre objectif sera, avant tout, d'éviter le bas du classement et, si possible, de surprendre.

Ce ne sera pas tous les jours une partie de plaisir...

Je sais, j'ai déjà connu ça en Grèce, au Panionios, où j'ai passé quatre saisons, de 1991 à 1995, avec notamment une relégation et une remontée l'année suivante. Cela dit, à l'époque, j'étais plus jeune. J'aimerais éviter de telles émotions, même si je suis prêt à me battre.

« VOUS ALLEZ VOIR UN FOOTBALLEUR DE QUALITÉ »

Donc, aucun regret à l'heure de quitter la Liga...

J'aurais pu rester, vous savez. De nombreux clubs étaient prêts à m'accueillir, et le Racing Santander en particulier acceptait toutes mes conditions. Mais, quand on a joué à l'Atletico, il est difficile de se contenter de moins. Et puis, la Liga, c'est vraiment un Championnat très dur. La pression est énorme, les meilleurs joueurs du monde y sont. L'Espagne n'a rien à envier à l'Italie de ce côté-là.

Et puis, à l'Atletico, votre ami et entraîneur Radomir Antic n'est plus là...

Personne ne m'a demandé de partir. Seulement, je savais qu'Arrigo Sacchi, le nouvel entraîneur, avait ses préférés. L'Atletico a recruté dernièrement beaucoup de joueurs. Des joueurs qui ne sont pas plus forts que moi pour la plupart, mais qui sont beaucoup plus chers. Il faut donc les faire jouer. Et moi, je n'ai pas envie de faire banquette.

Je veux, au contraire, profiter pleinement de mes dernières années de footballeur et apprendre un maximum de choses afin d'évoluer, plus tard, vers la carrière d'entraîneur. Le football français, qui vient d'être couronné champion du monde, peut m'apporter beaucoup. Dans cette perspective, on comprend sans doute mieux ma décision de venir au Havre.

Et vous, qu'allez-vous apporter au Havre ?

Si Dieu m'épargne les blessures, vous allez voir un footballeur de qualité. Tout le monde m'a vu jouer pendant trois saisons à l'Atletico, mais j'avais fait aussi de très belles choses avant, en Grèce notamment. Le problème, c'est que le football grec n'est pas assez connu. Je vais donc apporter mes qualités, qui sont grandes, j'en suis persuadé, et également mon plaisir de bien jouer, car un footballeur n'est heureux que quand il joue bien. Et j'ai envie d'être heureux au Havre ! »

A. V.

« Pour moi, la France était le meilleur choix possible. Je voulais connaître un autre pays, une autre culture. Et, de ce point de vue, votre pays est très attrayant. »

❑ **Marc-Vivien Foé** est depuis lundi à Manchester afin de satisfaire à une visite médicale poussée. Le milieu lensois n'a pas encore complètement donné satisfaction sur le plan physique, mais cela ne semble pas remettre en cause son transfert vers MU, le club d'Alex Ferguson.

❑ Le libero sochalien **Erwan Monach** récupère de son opération des ligaments croisés du genou. Il devrait pouvoir rejouer vers la mi-septembre.

❑ Le match amical contre Lorient a permis à **Benoît Le Brice** de réintégrer le groupe de Paul Le Guen. Le Rennais, blessé au pied lors du stage à Dinard, était à l'infirmerie depuis deux semaines.

❑ Mardi à la Commanderie, **Yannick Fischer** avait l'air maussade. Le défenseur marseillais avait en effet appris que l'OM allait le prêter à Lorient pour une saison. Un vrai choc culturel...

❑ L'attaquant du Stade Rennais, **Abdelkrim Jinani,** a été prêté pour une saison au club chinois de Shenzhen. Le Marocain est encore pour deux ans sous contrat avec Rennes.

UNE-DEUX

Arribagé : « Rennes ça me convient »

Alors qu'il lui restait deux ans de contrat avec le TFC, le capitaine toulousain Dominique Arribagé, vingt-sept ans, vient de signer pour quatre ans avec le Stade Rennais. Le défenseur central espère pouvoir rapidement intégrer le groupe grâce à une décision du tribunal administratif de Toulouse concernant sa suspension pour dopage jusqu'au 31 décembre.

« Dominique, quelles ont été les motivations de votre départ d'un club où vous avez effectué la majorité de votre carrière ?

Les choses se sont passées très rapidement, c'est l'ambition du club breton qui m'a fait partir vers Rennes. Le Stade Rennais a l'air de vouloir prendre un virage très ambitieux. Sportivement, le challenge me convient parfaitement. J'avais d'ailleurs dit que je quitterais Toulouse dans ce cas de figure.

Comment s'est réalisé votre transfert ?

Le président Blayau m'a appelé ainsi que Paul Le Guen. Tout s'est fait très vite. A Toulouse, j'avais une clause libératoire *(NDLR : de 2 MF)* que l'on a fait jouer, et le transfert a pu se faire.

Mais quitter Toulouse ne doit pas être facile...

Ce n'est pas évident, mais c'est le métier qui veut ça. Dans la vie, il faut faire ce genre de choix. Je laisse une région, j'ai mon cœur à Toulouse mais, l'an prochain, j'aurai un maillot rouge et noir sur le dos, et c'est celui-là que j'honorerai.

Quant à votre suspension pour dopage...

Le tribunal administratif est à présent chargé de l'affaire, on attend maintenant l'audience. On espère avoir un résultat le plus rapidement possible pour pouvoir retrouver le terrain et la compétition.

Ça n'a pas posé de problème pour votre transfert ?

Non pas du tout. Il est certain qu'à Rennes tout le monde aurait préféré me voir jouer tout de suite. Mais c'est en même temps une belle preuve de confiance de la part des dirigeants et de Paul Le Guen de me prendre malgré cette situation.

Quels sont à présent vos objectifs avec le Stade Rennais ?

Amener Rennes le plus loin possible, c'est clair, et puis mettre le club sur de bons rails avec comme objectif principal une Coupe européenne. »

ISABELLE TAILLARD

Photo Daniel BARDOU

MAKELELE AU CELTA VIGO. L'ancien Nantais quitte Marseille pour le Celta Vigo, où il vient de signer un contrat de quatre ans pour un montant de 15 MF. Claude Makelele a toujours manifesté l'envie de jouer dans la Liga. Il y est arrivé.

❑ **José Broissard**, l'entraîneur adjoint de l'OL, a eu la surprise de croiser Bruno Ngotty. Broissard avoue qu'il n'avait jamais vu son ex-joueur aussi amaigri et courir aussi vite !

❑ Ne l'appelez plus maître... **Gérard Parentin** n'est plus avocat. Il a dû se mettre en congé du barreau, pour prendre en main la direction de l'AS Nancy-Lorraine, en tant que manager général appointé. Une nécessité depuis le passage du club en SAOS.

❑ Victime samedi d'une fracture du péroné doublée d'une grosse entorse de la cheville droite, **Philippe Gaillot** sera indisponible au moins trois mois, dont six semaines de plâtre.

❑ **Lionel Letizi**, touché aux adducteurs, n'a pu participer au match amical face aux Ecossais de Hearts. André Biancarelli, sa doublure, lui-même revenu de blessure, a une nouvelle fois ressenti une douleur à la cheville.

❑ Blessé au début du mois de juillet (élongation à la cuisse), le meneur de jeu messin **Frédéric Meyrieu** effectuera son retour à la compétition ce samedi à l'occasion du match de préparation contre Mouscron.

Le nouveau sélectionneur connu lundi

Dans *France Football* de mardi, nous annoncions la désignation du successeur d'Aimé Jacquet pour cette semaine. Claude Simonet, président de la FFF, avait donné rendez-vous aux journalistes l'ayant attendu à la fin du conseil fédéral « pour mercredi ou jeudi ». Mais, dans un feuilleton qui veut tenir son auditoire en haleine, il faut des rebondissements. Sans prévenir personne, Simonet est brusquement parti en vacances ! L'heureux élu ne sera donc connu que lundi, jour de l'assemblée générale de la LNF. En ce qui concerne les forces en présence, statu quo : léger avantage à Roger Lemerre, mais Noël Le Graët tente une ultime démarche pour convaincre Jean-Louis Campora de libérer Jean Tigana, tandis que Guy Roux a annoncé jeudi qu'il renonçait définitivement à la sélection.

Des Canaris à la sauce italienne

Le FC Nantes Atlantique et l'AS Roma ont décidé de se rapprocher. Après avoir reçu leurs homologues italiens lors du match Japon-Croatie, les dirigeants nantais les ont à nouveau rencontrés cette semaine à Rome. Selon Jean-René Tournelin, président du FCNA, le rapprochement en vue est loin d'être à sens unique. « Ils sont intéressés par la formation d'un club comme Nantes. Ils voient lès joueurs qui sont sortis de notre centre de formation, les Deschamps, Desailly, Karembeu. Nous pouvons leur apporter notre savoir-faire. » A Nantes, une participation financière de l'AS Roma serait la bienvenue. « Le FCNA n'a pas une puissance financière qui correspond à celle d'un club européen. Cela fait un an et demi que nous recherchons des actionnaires. Il est clair que le président de l'AS Roma, Francesco Sensi, représente une puissance financière énorme. Aujourd'hui, il faut penser en termes européens. L'association de grands clubs de différents pays d'Europe est peut-être la solution. »

❑ Le Bafana Bafana marseillais **Pierre Issa** a repris l'entraînement ce mardi. Avec un large sourire et un délicieux bronzage démontrant que le garçon a su prendre un peu de recul après une Coupe du monde moyenne. Il a dû certainement être rassuré par les propos de Rolland Courbis, qui précisait : « Je compte bien sur lui. »

❑ **Tore André Flo** pourrait compléter l'effectif bastiais cette saison. L'attaquant international norvégien évolue actuellement à Chelsea, qui vient de recruter Brian Laudrup et Pierluigi Casiraghi, deux sérieux concurrents.

❑ Le Toulousain **David Montero** vient de signer avec le club espagnol de Salamanque. Mais il effectuera sa saison à Majorque où il a été immédiatement prêté.

❑ **Paul Weiser** n'a pas été retenu par Paul Le Guen pour jouer contre Lorient. L'Allemand souffrait en effet d'un point de contracture à la cuisse.

❑ Le gardien toulousain **David Klein**, qui avait été transféré en décembre de Strasbourg, a signé cette saison avec Ajaccio, promu en D 2. Il n'avait joué aucun match avec le TFC.

❑ **Andreas Köpke** a repris l'entraînement avec l'OM mercredi. Il a eu une entrevue avec Rolland Courbis pour éclaircir sa situation. Il s'est avoué « surpris par les rumeurs de (son) évuentuel départ. J'ai encore un an de contrat avec l'OM et j'entends l'honorer. » Mais Köpke sera mis en concurrence avec un nouveau portier.

❑ Pour engager **David Zitelli**, Nancy était décidé à casser sa tirelire, au point que le président Rousselot avait annoncé, en cas d'accord avec l'attaquant de Karlsruhe, que le club arrêterait là ses prospections.

❑ Le plus heureux des joueurs lyonnais actuellement s'appelle **Jean-Christophe Devaux**. Victime d'une rupture d'un tendon d'Achille le 10 août 1997 et opéré à deux reprises, le jeune stoppeur de l'OL a pu disputer les trois premiers matches de préparation de son équipe.

❑ Les **Lyonnais** connaissent désormais les numéros de maillot qu'ils porteront toute la saison. Cela va du numéro 1 de Coupet au 25 de Bassila. Mais on peut noter que ni le 2, ni le 12 n'ont été attribués. De là à en déduire l'arrivée de deux nouveaux joueurs...

❑ Les supporters nancéiens se sont étonnés de ne pas voir **Tony Cascarino** lors des récents matches amicaux. Pourtant, le « grand » était là, en espadrilles, mais souffrait simplement d'ampoules.

❑ Il y aura encore un Hadji (le petit frère), un Oliseh (le frère) et deux Vairelles (les cousins), dans l'effectif de Nancy cette saison, mais plus de **Jacquet**. Nicolas, le fils du sélectionneur, cherche un autre club.

Afflelou entendu par la justice

Dans le cadre de son enquête sur une banque de placements italienne, le Fondo sociale di cooperazione Europa, le juge d'instruction, Laurence Vichnievsky, a placé en garde à vue, mardi dernier à Nanterre, Alain Afflelou, l'actuel président de Créteil (National) et ex-dirigeant de Bordeaux. Cette mesure a toutefois été levée le lendemain, le juge décidant finalement de ne pas présenter M. Afflelou au Palais de justice de Paris. « Mme Vichnievsky nous a seulement indiqué qu'elle entendrait M. Afflelou ultérieurement comme témoin », ont indiqué ses avocats. La commission rogatoire du magistrat portait sur des opérations financières datant de l'époque où Alain Afflelou dirigeait le club bordelais. L'audition a porté sur ces opérations, nouées avec l'un des animateurs du Fondo sociale, Charly Chaker, un homme d'affaires au parcours sulfureux, connu pour son passage éclair à la tête du Brest-Armorique au moment de son dépôt de bilan. En 1993, Alain Afflelou avait investi 40 MF dans le Fondo sociale, via M. Chaker, un placement qui devait lui rapporter 13 % d'intérêts. Or, cette somme n'a, semble-t-il, jamais rejoint les caisses du Fondo, mais a transité par des sociétés offshore. Le Fondo sociale a néanmoins remboursé une partie de ce placement, environ 21 MF, à M. Afflelou, qui n'a pas tenté de récupérer son dû par voie judiciaire. Conjointement à cette opération, la banque aurait prêté une somme équivalente aux Girondins. Ce prêt était garanti par les fonds versés par M. Afflelou. Cette somme aurait servi à recruter des joueurs (Marcio Santos et Valdeir).

MATCHES AMICAUX

▶ A Sémérange, Metz - Hearts of Midlothian : 1-0 (1-0). But : Lukic (29e).
▶ A Montauban, Lens - Athletic Bilbao : 2-1 (2-0). Buts : Nouma (24e), Vairelles (34e) pour Lens ; Gonzalez (91e) pour Bilbao.
▶ A Saint-Brévin, Nantes - Lech Poznan : 1-1 (1-0). Buts : Sibierski (34e) pour Nantes ; Reiss (76e) pour Lech Poznan.
▶ A Baden, Lorient-Rennes : 1-0 (0-0). But : Bouafia (87e).
▶ A Limonest, Lyon-Zagreb : 2-0 (0-0). Buts : Grassi (50e, 89e s.p.).
▶ A Jarville, Nancy - Hajduk Kula : 2-1 (1-0). Buts : Cascarino (8e), Wiart (59e) pour Nancy ; Osmanovic (55e) pour Kula.
▶ A Paris (stade Charléty), PSG - Lokomotiv Sofia : 1-0 (0-0). But : Domi (61e).
▶ A Vercel, Sochaux-Gueugnon : 0-0.
▶ A Villedieu-les-Poêles, Caen-Guingamp : 1-1 (1-1). Buts : Jozwiak (16e, c.s.c.) pour Caen ; Tasfaout (20e) pour Guingamp.

❑ Après avoir rencontré Lokomotiv Sofia à Belfort samedi, les **Sochaliens** effectueront un mini-stage à Vittel, avant de s'envoler pour l'Angleterre où ils participeront au tournoi de Portsmouth. Ils débuteront contre Wimbledon.

❑ Plus de peur que de mal pour **Ferreira**, sorti pour une douleur au genou samedi contre l'UNFP. On craignait une entorse et des problèmes ligamentaires. En fait, c'était moins sérieux, et la seule recrue nancéienne a repris l'entraînement.

❑ **Marc Levy**, entraîneur des gardiens de l'OM, est optimiste: « C'est un bon groupe. Tous les gars bossent bien. J'ai l'impression que l'on peut réussir quelque chose d'intéressant cette saison. »

FIL ROUGE

LUCCIN EN PREND POUR DOUZE ANS. Pour s'octroyer les faveurs du jeune milieu défensif bordelais Peter Luccin, l'OM a non seulement déboursé 30 MF, mais fait signer le « Minot » pour douze ans afin d'échelonner la somme. **DACOURT A EVERTON.** Le milieu strasbourgeois sera dimanche à Everton pour signer un contrat de quatre ans. Le transfert d'Olivier Dacourt est estimé à 40 millions de francs. **MOREIRA A LENS DIMANCHE ?** Après avoir longtemps refusé le transfert de son attaquant de 21 ans, Daniel Moreira, l'En Avant Guingamp a fixé un prix pour se séparer de lui. Il pourrait signer en faveur de Lens dès ce dimanche.

TRANSFERTS

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AUXERRE **Entr. :** Roux	**Carnot (Monaco), Le Maux (Pontivy), Le Crom (Valence, r.p.), Faye (Fréjus), Kuzba (Gornik Zabrze), Lempereur (Beauvais), Klos (LKS Lodz), Dujeux (Red Star, r.p.), Baticle (Strasbourg).**	**Lachuer (PSG), Lamouchi (Monaco), Sibierski (Nantes), Goma (PSG), Silvestre (Montpellier), Tasfaout (Guingamp), Guivarc'h (Newcastle), Lepaul (p. Saint-Etienne), Périatambée (p. Troyes), Compan (p. Châteauroux), Charbonnier (Glasgow Rangers), Soudani (p. Red Star),** Rabarivony (Oviedo, Crystal Palace, Middlesbrough), Recorbet, Sektioui (Turquie), Radet.	Intertoto : 3e tour contre Espanyol Barcelone. Match retour, le 25 juillet à Barcelone.
BASTIA **Entr. :** Kasperczak	**Kasperczak (entr. Tunisie), Mazzoncini (Cannes), Piekarski (Flamengo), Clayton (E. Sousse), Matingou (Martigues), Odet (Martigues), Née (Caen), Grande (Independiente), Valery (Blackburn),** T. A. Flo (Chelsea).	**Antonetti (entr. Gamba Osaka), Garrido (Argentine), Rool (Lens), Moravcik (Duisburg), Perez (Blackburn), Piveteau** (Angleterre), **Kozniku (Croatia Zagreb), Gohel (Bolton),** Etamé, L. Soumah, Jestrovic, Faye.	Intertoto : 3e tour contre Altay Izmir. Match retour, le 25 juillet à Izmir.
BORDEAUX **Entr. :** Baup	**Torres Mestres (Espanyol Barcelone), Bédouet (entr. adj. Laval), Alicarte (Montpellier), Anselin (Lille, r.p.), Lendvaï (r.p. Lugano).** Dacourt (Strasbourg), Benarbia (Monaco).	**Ursule (Rennes), Quesnel (Cannes), Papin (Guingamp), Luccin (Marseille), Blondeau (Marseille), Lendvaï (p. Ferencvaros), Gralak (Istanbulspor),** Ricardinho (Corinthians Sao Paulo), Zanotti (p. Nancy).	Matches amicaux : le 24 juillet contre La Gantoise (Belgique), à Pauillac ; le 28 juillet contre Athletic Bilbao, à Bordeaux ; le 1er août contre Toulouse, à Marmande
LE HAVRE **Entr. :** Troch	**Weber (Châteauroux), Nalis (Guingamp), Pantic (Atletico Madrid).**	**Uvenard (arrêt), Dhorasoo (Lyon), Horlaville.**	Matches amicaux (juillet) : du 24 au 29, tournée en Ecosse avec : le 25 contre Partick Thistle à Glasgow ; le 28 contre Motherwell à Motherwell. Le 1er août contre Beauvais à Gournay-en-Bray.
LENS **Entr. :** Leclercq	**Etchi (Coton Sport, Cameroun), Nyarko (Karlsruhe), Rool (Bastia), Dalmat (Châteauroux), Nouma (Strasbourg), Essombe (Strasbourg),** Moreira (Guingamp).	**Arsène (arrêt), Wallemme (Coventry), Ziani (La Corogne), Drobnjak (Gamba Osaka),** Dablemont (p. Wasquehal), Foé (Manchester United).	Matches amicaux : le 24 juillet contre Dynamo Tbilissi au Touquet ; le 27 juillet, à Vervins contre Liège. Trophée des champions, le 30 juillet, contre le Paris-Saint-Germain à Tours.
LORIENT **Entr. :** Gourcuff	**Druon (Châteauroux), Emerson (Montevideo), Camadini (FC Sion), Hugues (Guingamp), Le Garrec (Laval), Oyawolé (p. Metz), Triki (Lausanne), Bedrossian (Rennes),** Echouafni (Marseille).	**Le Paih, Schuth, Malm (Toulouse), Le Grix (Metz), Karaa, Grossmann, Murray.**	Matches amicaux : le 26 juillet, contre Guingamp à Bannalec.
LYON **Entr. :** Bernard Lacombe	**Dhorasoo (Le Havre), Patouillard (r.p. Toulouse), Borrelli (Caen), Grassi (Cannes), Braizat (Cannes),** Colding (Bröndby).	**Pedros (r.p. Parme), Bravo (OM), Nadon, Bardon (Rennes), Fouret (p. Châteauroux), Morestin (p. Châteauroux), Bellisi (p. Caen), Courtois (p. Ajaccio AC), Anselmini (Guingamp), Charpennet (p. Nîmes),** S. Roche, Patouillard.	Matches amicaux : le 22-7 contre Zagreb ; le 25 juillet contre l'OM à Montélimar ; le 31 juillet contre l'Athletic Bilbao à Gerland.
MARSEILLE **Entr. :** Courbis	**Maurice (PSG), Libbra et Marquet (Guingamp, r.p.), Mouret (Cannes), Malusci (Foggia, r.p.), Agali (Toulon, r.p.), Pires (Metz), Gourvennec (Nantes), Bravo (Lyon), Baldé (Mulhouse, r.p.), Luccin (Bordeaux), Blondeau (Bordeaux),** Chilavert (Velez Sarsfield), Barthez (Monaco), Bakayoko (Montpellier).	**Marquet (Genoa), Gravelaine (Montpellier), Asuar (Metz), Agali (Rostock), Baldé (p. Cannes), Libbra (Cannes), Makelele (Celta Vigo),** Bertin (Cagliari, Istanbulspor), S. Blanc, Fischer, Belmadi, Moses, Echouafni (Lorient), Malusci, Jambay (Celta Vigo), Köpke (Dortmund), Domoraud (La Corogne), Dugarry (Glasgow Rangers).	Stage à Saint-Rémy-de-Provence du 30 juillet au 1er août. Matches amicaux : le 25 juillet, contre Lyon à Montélimar ; le 1er août, contre Montpellier à Avignon.
METZ **Entr. :** Muller	**Schemmel (Nancy), Rizzetto (Montpellier), Boulila (Le Mans), Asuar (OM), Le Grix (Lorient).**	**Blanchard (Juventus de Turin), Song (Salernitana), Pires (Marseille), Tumba (De Graafschap), Eggiman (p. Valence), Serredszum (Montpellier), Roda (Gueugnon), Oyawolé (p. Lorient), Kharif (p. Caen),** Kachloul Rondelaere, Histilloles, Pujade.	Matches amicaux : le 25-7 contre Mouscron en Belgique ; le 28-7 contre Bochum ou Fribourg à Sarreguemines ; le 1-8 contre Rennes à Dinard.
MONACO **Entr. :** Tigana	**Lamouchi (Auxerre),** Gava (PSG), E. et M. Mpenza (Standard Liège), Valencony (Nice), Simone (PSG).	**Di Meco (arrêt), Carnot (Auxerre), Lukunku (Standard Liège), Prso (p. Ajaccio AC),** Henry (Arsenal), Benarbia (Manchester United, Bordeaux), Diao, Collins (PSG, Everton, Newcastle), Spehar (Porto, Standard Liège), Porato, Trezeguet (Roma), Djetou (Juventus, Manchester).	Matches amicaux (juillet) : le 24, Challenge de l'Offensive contre Cannes et Nice ; le 28 contre Dynamo Zagreb à Monaco, le 31 contre Bochum.
MONTPELLIER **Entr. :** Gasset	**Thimothée (Saint-Etienne), Serredszum (Metz), Silvestre (Auxerre), Gravelaine (OM), Petit (r.p. Caen).**	**Rizzetto (Metz), Sanchez (Bologne), Ferhaoui (Saint-Etienne), Alicarte (Bordeaux), F. Martin (Sochaux), Larrieu (Valence), Javary (E. Barcelone), V. Petit (Ajaccio AC), Agbo,** Deplace, Dzodic.	Stage du 26 juillet au 1er août à Rodez. Matches amicaux : le 25 juillet contre Toulouse à Revel ; le 1er août à Avignon, contre l'OM.
NANCY **Entr. :** Bölöni	**Ferreira (Guarani),** Zitelli (Karlsruhe), Zanotti (p. Bordeaux).	**Schemmel (Metz), Capiaux (Laval), Correa.**	Matches amicaux : le 25 juillet contre Strasbourg, à Reding.
NANTES **Entr. :** Denoueix	**Marraud (entr. gardiens), Loussouarn (Châteauroux, r.p.), Bustos (Ferrocarril Oeste, Argentine), Sibierski (Auxerre), Bjekovic (r. p. Châteauroux), Fabbri (Boca Juniors),** Frechaut (Setubal).	**Gourvennec (Marseille), Ferri (Istanbulspor), Carotti (PSG), Giallanza (p. Lugano), L. Guyot (Toulouse), Grange, Andréani (p. Nice), Bjekovic (Partizan Belgrade),** Mazzoni, Sellimi (Turquie ou p. Nancy), Loussouarn (Nice).	Matches amicaux : le 25 juillet à Nozay contre Rennes et le 31 juillet ou le 1er août contre Raja Casablanca à La Baule.
PARIS-SG **Entr. :** Giresse	**Giresse (entr. Toulouse), Wörns (Leverkusen), Lachuer (Auxerre), L. Leroy (Cannes), Adailton (p. Parme), Laspalles (Guingamp), Carotti (Nantes), Cissé (Sedan), Lama (West Ham), Ouédec (Espanyol Barcelone), Goma (Auxerre), Casagrande (p. FC Séville), Paisley (r.p. Servette Genève),** Collins (Monaco), Paulo Sousa (Inter Milan), Milanese (Inter Milan), **Gallardo (River Plate), Okocha (Fenerbahçe).**	**Ngotty (Milan AC), Rai (Sao Paulo), Maurice (Marseille), Le Roy (directeur sportif Strasbourg), Mankowski (entr. Strasbourg), Ricardo (entr. Fluminense), Bats (entr. Châteauroux), Roche (Valencia), Le Guen (Rennes, entr.), Revault (Rennes), Fernandez (Sochaux), Guérin** (Japon), Fournier (Servette Genève, Châteauroux), Martel, Murati, Liacer, Gava (Monaco), Simone (Milan AC, Parme, Monaco), Pantelic, Paisley, Debbah.	Matches amicaux : le 25 juillet contre l'Athletic Bilbao, au stade Robert-Bobin d'Evry-Bondoufle (91) ; Trophée des champions le 30 juillet à Tours contre Lens.
RENNES **Entr. :** Le Guen	**Le Guen (PSG), Ursule (Bordeaux), Bardon (Lyon), Revault (PSG), Sommeil (Caen), Merdy (r. p. Valence), Nonda (FC Zurich), Arribage (Toulouse).**	**K. Diawara (Bordeaux, r.p.), Pandurovic (Partizan Belgrade), Silvestre et Dabo (Inter Milan), Garin (Châteauroux), Darcheville (p. Nottingham Forest), Bedrossian (Lorient), Merdy (Wasquehal), Lambert (Valence), Di Costanzo (Hapoël Jérusalem), Maroselli, G. David (entr.), Jinani (p. Shenzhen, Chine), Buzaré (Laval),** Lassissi (Juventus), Rossi (Dortmund, Liverpool), Papura (Belgique), Capron.	Matches amicaux : le 25 juillet contre Nantes à Nozay ; le 29 juillet, contre l'UNFP à Sarzeau ; le 1er août, contre Metz à Dinard.
SOCHAUX **Entr. :** Hadzibegic	**Martin (Montpellier), Vandecasteele (Nice), Dedebant (Châteauroux), Raschke (Strasbourg), Lang (Sporting Portugal), Fernandez (PSG), Klausz (Salzbourg).**	**Gomes (Niort), Ichoua, Viseux (Lille).**	Stage à Vittel du 26 au 30 juillet. Matches amicaux : le 25 juillet contre Lokomotiv Sofia à Belfort ; 1er et 2 août, tournoi à Portsmouth (Angleterre).
STRASBOURG **Entr. :** Mankowski	**Le Roy (directeur sportif PSG), Mankowski (entr. PSG), Beye (PSG), Amzine (Mulhouse), Luyindula (Niort), Ehret (Mulhouse), Rouxel (Guingamp),** P. Andersson (Mönchengladbach), Andreas Andersson (Newcastle), Zitelli (Karlsruhe).	**Gardon (directeur sportif), Girard (entr.), Rott (Toulouse), Baticle (Auxerre), Rabbah (Charleroi), Nouma (Lens), Raschke (Sochaux), Dacourt (Everton),** Okpara (Liverpool).	Matches amicaux (juillet) : le 25 contre Nancy à Reding ; le 1er août contre Charleroi à Haguenau.
TOULOUSE **Entr. :** Guy Lacombe	**Guy Lacombe (entr.), Rott (Strasbourg), L. Guyot (Nantes), Malm (Lorient), Petrovic (Croatia Zagreb), Billac (Poitiers), Oceano (Sporting Portugal).**	**Giresse (entr. PSG), Patouillard (Lyon, r.p.), Strzelczak (Nîmes), Loret (Nîmes), Klein (AC Ajaccio), Tchimbakala, Taborda (Lugano), Cuesta, La Placa (r.p. Sion), Sachy (Nice), R. Salaün, Montero (Salamanque), Klein (Ajaccio), Arribagé (Rennes),** Mtawali (Turquie).	Matches amicaux : le 25 juillet, contre Montpellier à Revel ; le 28 juillet, contre Nîmes à Balma ; le 31 juillet ou le 1er août, contre Bordeaux à Marmande.

En gras : les transferts officialisés.

Guy Calléja veut insuffler un nouvel état d'esprit à un club qui a connu bien des tourments.

Photo NICE MATIN

Cannes repart dans l'inconnu

AUSTÉRITÉ. *Englué dans ses problèmes financiers et sportifs, Cannes a chuté lourdement en D 2. Un nouvel entraîneur et un effectif encore rajeuni suffiront-ils à relancer le club vers le haut ? L'état des lieux n'incite pas spécialement à l'optimisme, mais sait-on jamais...*

La valse des départs. Avant même que le Championnat 1997-98 ne démarre, il y a un an, une odeur de soufre planait au-dessus de la Bocca. Un climat conflictuel s'était rapidement établi entre l'entraîneur, Addick Koot, le public et les médias, un problème que les dirigeants azuréens ne surent jamais résoudre. Dès lors, la situation n'a fait que se dégrader. Le premier à quitter le navire fut Samassi Abou, parti en octobre dans le plus grand silence à West Ham pour 4 millions de francs. Le Libérien Victor Konwlo fut à son tour remercié pour mauvais services, puis cinq autres départs pour causes diverses ont été enregistrés.

Pour Yannick Fischer et Cédric Mouret, l'affaire fut réglée avec le voisin et ami marseillais pour 9 MF. Laurent Charvet, en délicatesse avec Koot, a opté pour un prêt à Chelsea. Après un rapide retour sur la Côte, le vainqueur de la Coupe des Coupes vient de retraverser la Manche, direction Newcastle, pour 5 MF. Enfin, il y eut les cas du Hollandais Echteld et du Danois Jensen, recrutés par l'ancien entraîneur azuréen et rapidement revendus. Sans oublier la vente du jeune gardien, Sébastien Frey, à l'Inter de Milan pour 12 millions de francs. Malgré l'arrivée de sept nouveaux joueurs (dont Vanenburg, Mazzoncini et Grassi) pour rééquilibrer l'effectif et tenter de lui donner un nouveau souffle, rien ne bouleversa le cours du destin des Cannois.

Le partenaire fantôme. Parallèlement aux mauvais résultats sportifs, le club dut également faire face à l'interminable feuilleton des repreneurs. Dès le mois d'octobre, le club annonce l'arrivée imminente de partenaires. Un groupe financier suisse, baptisé « Footex », est le premier sur les rangs avec juste quelques « points de détails à régler » pour une signature définitive. Il y aura ensuite la valse des grands clubs européens, comme la Fiorentina et le FC Barcelone.

Le groupe Darmon fait, lui aussi, des propositions, mais celui qui semble tenir la corde, c'est Arsenal. Le président Balicco entre en contact avec David Dean. Les négociations sont engagées pour un partenariat qui vise notamment le centre de formation cannois. Puis tout semble se gâter entre le président azuréen et les dirigeants britanniques. Ce sont alors les membres du comité directeur qui entrent en conflit avec le président Balicco en dénonçant la convention, avant d'entrer à leur tour dans le jeu des négociations avec Arsenal. Arsène Wenger et David Dean font de nombreux allers et retours sur la Côte, mais, dix mois plus tard, la situation n'a pas avancé d'un crampon. Querelle d'hommes ou simple barrage politique ?

Jeunesse et rigueur. Toujours est-il que la ponction continue à Cannes puisque, outre les sept départs initiaux, quatorze joueurs ont été vendus — parmi lesquels Grassi à Lyon, Zébina à Cagliari, Leroy au PSG, pour un total d'environ 21 millions de francs — alors que quatre autres sont en instance de départ : Capoue, Frenay, Hampartzoumian et Sénaya. Il faut toutefois apporter un bémol sur le transfert du Suisse Grassi à Lyon, négocié pour 9 MF avec, en prime, le prêt du jeune Anthony Braizat, car une zone d'ombre a toujours plané sur les termes du contrat signé entre Sion et Cannes.

Il semblerait en effet que le club helvète ne se soit toujours pas acquitté de sa dette vis-à-vis de Monaco lors du rachat de Grassi, ce qui a entraîné une lettre de dénonciation de la part des Monégasques au moment de la « revente » de l'international suisse à Cannes. Une donnée nouvelle qui risque de diminuer de moitié la somme du transfert de Grassi au détriment des caisses cannoises et de différer le prêt de Braizat.

La version Calleja. En attendant, Cannes s'est remis au travail sous la conduite de Guy Calleja, l'adjoint de Koot la saison dernière. Face à l'exode de fin de saison et au budget serré (53 MF), Calleja a joué la carte de la jeunesse, se permettant juste de renforcer le groupe par trois joueurs d'expérience à quelques postes clés. C'est ainsi que l'Anglais Mark Blake (Fulham), aguerri à la Deuxième Division britannique, le Guingampais et ex-Niçois Jean-Luc Vannuchi ou encore Marc Libbra ont rejoint le groupe azuréen, accompagnés par un jeune Brésilien, Salis Wennedy (Fluminense), Yannick Quesnel (Bordeaux), qui sera en concurrence avec Sébastien Chabbert dans les buts, et enfin Bettiche (Dunkerque) et Ettori (Toulouse) en contrats stagiaires.

Pour Calleja, pas question de revenir sur le passé. Il veut un nouvel état d'esprit, associé à une plus grande rigueur sur et en dehors du terrain. « Cette année, nous nous engageons dans l'inconnu car, quand un club descend, la première chose à faire est d'arrêter l'hémorragie pour vite rétablir une dynamique de groupe. Il faut que les joueurs se comportent en vrais professionnels, qu'ils soient consciencieux, car en D 2 la combativité ne suffit plus. On doit aussi être capables de développer un bon fonds de jeu. »

Si, du côté des dirigeants, les objectifs sont clairs avec l'annonce d'une remontée immédiate, Calleja se veut plus circonspect : « Le début de saison sera vital pour savoir quel rôle nous allons effectivement jouer. Nous serons très vite fixés. » Avec un groupe dont la moyenne d'âge ne va pas dépasser vingt-trois ans, le coach azuréen sait qu'il peut s'attendre au meilleur, mais aussi au pire. « J'ai entièrement confiance en eux. Ils ont tous d'énormes qualités. A eux de ne pas les gâcher, pour réussir quelque chose de beau. »

L'entraîneur cannois sait aussi que son effectif est juste en attaque, où ne figurent pour l'instant que Libbra, Boutobba et Eboki. « Nous devons encore recruter un attaquant, mais pour cela nous devons d'abord vendre deux autres joueurs. » C'est sûr, à Cannes, les temps sont durs.

Correspondance
KATHERINE NATTON

Subiat : « Je suis un citoyen du monde »

RETOUR. *Il a trois passeports : argentin, français et suisse. Il a joué à Mulhouse, Strasbourg, Lugano, Bâle, Grasshopper et en équipe nationale suisse. Mais Nestor Subiat avait le mal du pays. Alors, il a signé pour deux ans à Saint-Etienne afin de faire remonter les Verts en D 1. Et vite !*

« Nestor, vous qui avez tout connu en Suisse, pourquoi avoir choisi de revenir dans le Championnat de France, et en particulier à Saint-Etienne ?

J'ai passé six années extraordinaires dans le Championnat helvétique en découvrant notamment les joies de l'équipe nationale. Ce n'était pas évident, car l'effectif des Grasshoppers était riche, avec notamment Moldovan et Türkyilmaz, qui sont deux sacrés joueurs. Il était difficile de leur prendre la place. Mais peu à peu, ça a marché, malgré une impressionnante série de blessures *(NDLR : de mai 1995 à fin 1996, Subiat ne disputa en tout et pour tout qu'une dizaine de matches)*. A Zurich, j'ai glané trois titres de champion sans compter celui de meilleur buteur, la première année. Et j'ai été élu meilleur joueur du Championnat par mes pairs... et non par des journalistes ! Une distinction qui m'est allée directement au cœur.

Vous aviez en quelque sorte fait le tour de la question en Suisse...

Oui. Pour éviter mon départ, les supporters ont même fait circuler une pétition. Mais c'était trop tard. Je voulais changer d'air et j'avais une irrésistible envie de revenir en France. Gérard Soler m'a contacté dès le mois de décembre dernier. Le transfert n'avait pas pu se faire, car Moldovan était parti pour Coventry. Du coup, les Grasshoppers comptaient sur moi jusqu'à la fin de la saison. Le défi stéphanois m'a toujours intéressé. C'est un club de légende et j'espère l'aider à remonter en D 1 le plus vite possible.

Pourtant, vous avez reçu de nombreuses propositions, aussi diverses qu'intéressantes...

C'est vrai. Des équipes américaines et turques m'ont contacté. Zurich m'a aussi proposé deux années de contrat supplémentaires. Mais mon choix était fait depuis longtemps en faveur de Saint-Etienne. Ma femme est française et voulait revenir au pays et mes enfants ont toujours reçu une éducation française. A Zurich, ils étaient à l'école française et ils parlent la langue de Molière couramment.

« A 32 ANS, IL FAUT SAVOIR SE RELANCER »

D'un point de vue purement sportif, le passage des Grasshoppers, champions de Suisse, aux Verts, qui évoluent en D 2, ne constitue-t-il pas une régression ?

Beaucoup le voient comme cela. J'avais besoin d'une nouvelle vie, d'une nouvelle motivation. Certes, il aurait été mieux de revenir en D 1. Mais l'offre stéphanoise m'a fait changer d'avis. A trente-deux ans, il faut savoir se relancer. Je suis en fin de carrière et j'espère porter l'ASSE vers la D 1 le plus tôt possible. Et si, en plus, je terminais meilleur buteur de la D 2, je serais comblé. Saint-Etienne est un club mythique qui entrevoit le bout du tunnel après des années de turbulences. Il repart sur de bonnes bases.

Comment se passe votre intégration ?

Sous les meilleurs auspices. Ça me change de ne parler que français. En Suisse, on parlait toutes les langues. J'ai éprouvé un grand plaisir à revoir certains joueurs que je connaissais déjà, comme Fichaux, Leclerc, Ferhaoui et Robert. Sans oublier les jeunes joueurs que j'ai trouvés particulièrement bons. Ils sont pétris de talent et c'est à nous, les anciens, de les prendre en charge. Ce melting-pot peut aboutir à quelque chose de bien.

Vous étiez particulièrement lié avec Kubilay Türkyilmaz sur et en dehors du terrain. La séparation n'a-t-elle pas été trop dure à digérer ?

C'est mon pote, c'est sûr *(éclats de rire)*. Cette amitié a porté ses fruits. On a vécu des saisons extraordinaires tous les deux, en marquant beaucoup de buts. Les Grasshoppers ont remporté le titre cette année avec seize points d'avance *(NDLR : après six mois à Bâle, Subiat était revenu à Zurich en cours de saison)*. Ça veut tout dire. On a explosé les autres équipes grâce notamment à cette complicité entre " Kubi " et moi. Il a les qualités pour jouer dans une très grande équipe. Mais il est trop bien là-bas. Moi, je suis plus ouvert. Je suis arrivé en France à l'âge de sept ans en provenance d'Argentine. Je vis un retour aux sources.

A la vue de votre carrière, vous êtes plutôt un joueur hors norme, qui a connu la D 2 française avec Mulhouse et les joies de la Ligue des champions avec les " Grasshop ". D'où vous vient ce goût de l'aventure et de l'inconnu ?

Mais je suis un joueur original *(rires)* ! Avec mes trois passeports, je suis un citoyen du monde. Etre né en Argentine et avoir vécu en France et en Suisse, ce n'est pas donné au premier venu. J'ai eu cette chance et j'aime ces trois pays. Même si, je dois l'avouer, je me sens tout de même plus argentin. En passant par ces trois cultures, j'ai puisé les meilleurs côtés de chacune d'entre elles en les reproduisant sur le terrain. J'ai conservé la *garra* sud-américaine, cette légendaire combativité, j'ai adopté la technicité du football français et je me suis fondu dans le sérieux et la discipline helvétiques. Les Suisses ne baissent jamais les bras. Et moi, je suis un combattant dans l'âme.

Votre dernier match face à une équipe française remonte à l'automne 1996, lorsque vous aviez battu Auxerre (3-1) en Ligue des champions avec les Grasshoppers. Cette performance constituait alors un sacré pied de nez au football français...

Oui, mais je n'avais pas joué ce match *(NDLR : à l'aller, 1-0 pour Auxerre, il était rentré pour le dernier quart d'heure)*. Moldovan et Kubi étaient les deux titulaires indiscutables. En fait, je me souviens surtout de l'addition plutôt élevée du restaurant que j'avais dû offrir à mes coéquipiers après le match retour. Je leur avais promis qu'en cas de victoire face au champion de France je leur offrais le dîner. Parfois, mieux vaut tenir sa langue ! Maintenant, ça va être au tour de Kubi de payer : les Grasshoppers doivent affronter Galatasaray, son ancien club, en tour préliminaire de Ligue des champions *(NDLR : à condition cependant que les Suisses éliminent auparavant les Luxembourgeois de Jeunesse Esch)*.

Et il a promis d'offrir le restaurant en cas de qualification. »

CHRISTOPHE COUVRAT

Nestor Subiat, ici face au Montpelliérain Rouvière, espère être aussi efficace à Saint-Etienne qu'il l'a été à Zurich.

Photo GUIOCHON/PANORAMIC

Laval poursuit son recrutement

Mickaël Buzaré a finalement signé un contrat de quatre ans au Stade Lavallois. Alors qu'un prêt avait été envisagé, le jeune défenseur rennais, qui s'était vu proposer un contrat d'un an par les dirigeants bretons, a préféré rejoindre la Mayenne. Le club n'est toutefois pas satisfait de tous les joueurs convoités. Ainsi, Pablo Correa ne jouera pas à Laval. L'attaquant nancéen de trente et un ans n'aurait pas donné satisfaction aux responsables mayennais. Même résultat pour le Messin Mihaly Toth, qui a effectué un essai avec le Stade Lavallois, mardi, en match amical face au Red Star victorieux (1-0). L'attaquant hongrois, arrivé en décembre dernier à Metz, n'a donc pas convaincu et a rejoint la Lorraine dès mercredi. Quant à Soudani, un moment évoqué à Laval, c'est finalement vers le Red Star qu'il devrait se diriger, prêté par Auxerre.

❑ A 22 ans, **Johan Charpenet** a signé pour une saison avec le Nîmes Olympique, dans le cadre d'un prêt avec indemnité de l'Olympique Lyonnais. Il sera donc le libero recherché par le club gardois depuis le transfert manqué du Gueugnonnais Claude Dambury.

❑ Opposés ce samedi (19 heures, au Grau-du-Roi) à l'équipe nationale du sultanat d'Oman, les joueurs nîmois devraient compter un élément de plus. Pierre Mosca a bon espoir de concrétiser d'ici là la venue de sa quatrième et dernière recrue : **Etienne Mendy,** l'attaquant caennais.

❑ Responsable du centre de formation d'Angers de 1988 à 1997 et ancien joueur de Monaco, Bastia, Bordeaux et Nice, **André Guesdon** (49 ans) succède à la tête du centre de formation de Châteauroux à Roger Fleury, qui a rejoint Victor Zvunka à Nice.

❑ **Kamel Ouejdide,** le jeune et prometteur attaquant du SM Caen, ne pourra pas débuter le Championnat. Victime d'une fracture de fatigue, il est actuellement plâtré.

❑ **Niort** a changé sa ligne d'attaque en rajeunissant les cadres. Après le Néerlandais Marc de Vries (21 ans), le Martégal Daniel Cousin (21 ans) a signé pour trois ans. Cyril Cassese (25 ans), meilleur buteur du National avec Fréjus, est à l'essai.

❑ L'attaque mancelle est actuellement sur le flanc. **Réginald Ray,** le meilleur buteur de Division 2, souffre d'un début de pubalgie, mais cette douleur ne devrait pas porter à conséquence. Par contre, le tendon enflammé de **Dagui Bakari** est plus inquiétant.

❑ L'adjoint de Patrick Rémy à Sedan sera **Farid Fouzari** (31 ans). Ce libero, qui a passé sa carrière dans les Ardennes (Entente Sportive, Sedan et Charleville), a disputé 216 rencontres sous le maillot sedanais.

❑ **Benoît Maurice** a signé à Amiens, après avoir évolué dix ans à Laval. Ce défenseur axial a disputé 200 matches en Division 2. Avant de donner son accord définitif à Amiens, Maurice avait été sollicité par les clubs de Zurich et de Sion.

❑ Cherchant un attaquant supplémentaire, les Manceaux ont mis à l'essai le Tourangeau (ex-Dunkerque) **Mohamed Haddadou.** Victime d'un coup contre Châteauroux, il a été testé une seconde fois mercredi contre Thouars.

❑ Victime d'une entorse à la cheville lors d'un entraînement, le capitaine de l'équipe mancelle, **Régis Beunardeau,** sera indisponible au moins une quinzaine de jours.

❑ Lors du troisième match amical disputé par le SM Caen, **Pascal Théault** avait réduit son groupe de 22 à 16 joueurs. Arnaud et Stéphane Tanguy, Barré, Guéla et Tafforeau ont ainsi évolué avec la réserve caennaise.

❑ Le Togolais **Yao Sénaya,** encore sous contrat pour trois avec l'AS Cannes, n'a pas repris l'entraînement avec ses partenaires. Il pourrait rejoindre un club italien.

❑ Le nouvel entraîneur de Gueugnon, **Alex Dupont,** adepte du marquage de zone, a demandé aux Gueugnonnais d'abandonner leur sempiternel marquage individuel : « Ils ont bien compris ce que je veux et l'adaptation se fait sans problème », affirme l'ex-Dunkerquois.

❑ **Xavier Chalier,** formé à Châteaudun et qui figurait la saison dernière dans l'effectif d'Auxerre, a signé à Amiens pour deux ans.

❑ Longtemps, les dirigeants du Mans ont pensé pouvoir faire revenir Xavier Dablemont, mais Lens ne semblait pas décidé à le lâcher. Du coup, ils ont fait signé l'ancien Rouennais **David Giguel.** Ce dernier retrouvera la D 2 après un crochet par Ajaccio, Istres et Créteil.

❑ La campagne d'abonnements se poursuit au **SM Caen.** Le club compte déjà 3 924 abonnés et espère atteindre le cap des 5 000.

❑ Depuis le départ de **Schuman Bah** vers Châteauroux, les Manceaux sont à la recherche d'un élément susceptible de compléter leur secteur défensif. Il s'agira forcément d'un gaucher.

❑ Premiers pépins, sans gravité, à **Sedan.** Une tendinite persistante pour Adjaoud, un point de contracture pour Luciani et une douleur au péroné pour Brandes. Plus grave : Jouault a été opéré du genou par le Pr Jager et devra observer une longue période de repos.

❑ Le bilan **nîmois** en match amical est équilibré. Une victoire contre Guingamp (1-0, but de Sakho), un nul face à Marseille (1-1, buts de Sakho et de Ravanelli pour l'OM) et une défaite contre Lyon (0-1, but de Cocard) permettent de constater que la défense gardoise est assez solide, mais que son attaque est encore très discrète.

RECALÉ. La venue de Pierre Cangioni à Laval n'est plus d'actualité. Le projet de l'ancien journaliste de TF 1 et de La Cinq est apparu trop flou pour être retenu par les responsables mayennais.

❑ Après avoir trouvé un terrain d'entente avec Nîmes Olympique, avec lequel il lui restait un an de contrat, **Antoine Di Fraya,** que Pierre Mosca ne désirait pas conserver dans son effectif, est aujourd'hui libre.

❑ Nice s'est séparé de **Gaby Desmenez,** qui avait tour à tour dirigé la réserve niçoise et secondé Emon, Sanchez, Takac et Renquin.

UNE-DEUX

Pickeu : « Lille, c'est mon club ! »

Mercredi, pour le Challenge Émile-Olivier au Stadium Nord, Olivier Pickeu portait le brassard de capitaine lillois. Si l'on se réfère à sa première licence signée au club, il est vrai qu'il est le plus « ancien » de l'effectif.

« Olivier, vous avez déjà une longue histoire avec le LOSC...

C'est exact, c'est ici que j'ai signé ma première licence, en poussins. José Arribas était entraîneur et l'équipe était remontée en Division 1. Peut-être un signe ! Je suis parti à l'INF Vichy alors que j'étais cadet et j'aurais dû revenir au LOSC après ma formation. Mais le club m'a libéré et je suis parti à Caen.

En revenant à Lille, vous avez donc cédé à l'appel du cœur ?

C'est vrai, je n'ai jamais vraiment coupé le lien avec le LOSC. C'est mon club ! Je viens de vivre trois très belles saisons à Amiens. Et j'aurais sans doute accepté les propositions du président si je n'avais d'abord eu des appels de clubs de Division 1, puis cette occasion de revenir à Lille. J'ai hésité un peu entre l'élite et ce retour aux sources, et puis je me suis dit que retrouver la D 1, ce sera encore plus fort avec le LOSC.

La montée est un objectif clairement affirmé par votre nouveau club...

Il y a beaucoup d'équipes très bien armées dans ce Championnat, notamment les trois " descendantes ". Je crois que Lille en fait partie. Dès mon arrivée, j'ai été agréablement surpris par l'état d'esprit qui règne, dans un groupe qui vient de connaître deux grosses déceptions en deux ans. Tout le monde s'est remis au travail avec la volonté de progresser, d'aller de l'avant. Nous ne nous faisons pas d'illusions. Nous nous préparons à un Championnat très difficile. Nous l'aborderons en outsiders, déterminés à faire le maximum pour terminer le plus haut possible.

Sur un plan personnel, tout semble aller pour le mieux...

Je me sens très bien en effet. J'ai retrouvé ma famille, des gens que j'aime, un stade que je connais bien. Ça me fait un peu bizarre de retrouver ce maillot. J'en éprouve une très grande fierté. »

Correspondance
SERGE VERKRUSSE

Photo Jackie DELORME

Ramdane en Bundesliga

Abder Ramdane, auteur du but qui avait propulsé Nîmes en finale de la Coupe de France, va retrouver le plus haut niveau comme il le souhaitait depuis sa saison passée en Première Division (1996-97), au Havre. Cet attaquant de vingt-quatre ans, nîmois de naissance, ne retrouvera toutefois pas le Championnat de France. C'est en effet en Bundesliga qu'il va s'expatrier. Il y portera les couleurs du Hansa Rostock, qui, après plus de deux semaines d'essai, a décidé de lui faire confiance. Ce transfert ne rapportera rien au Nîmes Olympique puisque Abder faisait partie des joueurs que l'entraîneur Pierre Mosca ne souhaitait pas conserver. Un statut d'indésirable qui concerne aussi Jean-Max Discolle et Thierry Crétier.

❑ Handicapé depuis le printemps par le ligament externe d'une cheville, **Youssef Salami** vient d'être opéré à Marseille. Il sera indisponible pendant trois bons mois.

❑ Petite révolution chez les supporters **gueugnonnais,** regroupés jusque-là sous la bannière du club « Allez Gueugnon ». Les « Ultras forgerons », qui en faisaient partie, ont décidé de voler de leurs propres ailes cette saison.

❑ Durant les matches amicaux, **Patrick Rémy** a fait jouer au maximum le turn-over, se livrant à une très large revue d'effectif. Cela a notamment permis de voir en action deux jeunes formés au club sedanais : Lecomte et Henrot.

❑ Après l'opération de Salami, la petite entorse contractée en stage par Angan, l'autre stoppeur niçois, a forcément alerté l'entraîneur **Victor Zvunka,** qui aimerait bien enrichir son effectif d'un troisième défenseur central avant la reprise.

❑ Le recrutement du FC **Gueugnon** n'est pas terminé. Le staff forgeron est à la recherche d'un ou deux joueurs qui pourraient renforcer l'effectif, notamment au niveau de l'attaque.

❑ Après un stage intensif à Saint-Vallier, plusieurs joueurs **cannois** ont fait l'impasse sur le dernier match amical, face à Istres (perdu 2-0). Ce fut le cas de Vannuchi, Libbra et Barul.

❑ Les **Niçois** ne se sont pas ménagés en Savoie, où ils ont aligné trois séances quotidiennes de préparation. Un menu copieux qui ne les a pas empêchés de battre 4-0 une équipe de D 3 suisse. Les jeunes Andreani, auteur du triplé, et Alberganti ont été les buteurs.

❑ Ancien joueur de Poitiers, **Xavier Colin** a été mis à l'essai jeudi par Amiens, qui jouait en amical contre les espoirs des Émirats arabes unis.

❑ Resteront ? Resteront pas ? Les cas des trois étrangers du **Gym,** Verschelde, Regtop et Kohn, sont toujours au point mort. Le retour du président Mandaric, mercredi, pourrait débloquer la situation, dit-on dans l'entourage du club niçois.

❑ **Stanislas Karwat** a effectué la reprise avec Nîmes Olympique. Il sera donc la doublure d'Eric Allibert, dès qu'il sera remis sur pied. Le gardien nîmois a en effet été victime d'une déchirure des ischio-jambiers et il est actuellement au repos.

❑ Après avoir beaucoup recruté dans l'entrejeu, l'entraîneur **ardennais,** Patrick Rémy, recherche toujours un défenseur et un attaquant pour renforcer son effectif.

❑ Les Caennais devaient affronter ce samedi le **Stade Lavallois.** Mais les Mayennais ont fait faux bond. Caen disputera donc un match mixte à Pirou, dans la Manche, en jouant une période contre Saint-Lô (CFA) et l'autre contre Avranches (CFA 2).

❑ L'ancien Perpignanais **Xavier Feucht,** qui jouait l'an passé comme stoppeur au Paris FC, est actuellement à l'essai à Sedan. Il a participé aux deux derniers matches amicaux de l'équipe ardennaise, contre Amiens et l'UNFP.

❑ La descente en Deuxième Division n'a pas refroidi l'ardeur des supporters de **Châteauroux.** Le club a déjà vendu 2 800 abonnements et espère franchir rapidement la barre des 3 000 socios.

MATCHES AMICAUX

▶ **Caen-Guingamp : 1-1.** Buts : Jozwiak pour Caen ; Tasfaout pour Guingamp.
▶ **Caen-Lokomotiv Sofia : 0-0**
▶ **Châteauroux - Saint-Etienne : 0-2.** Buts : Revelles et Fayolle.
▶ **Gueugnon-Rumilly : 4-0.** Buts : Boniface, Cherrad (3).
▶ **Laval-Red Star : 0-1.** But : Fellahi.
▶ **Nancy-Hajduk Kula (D 1 croate) : 2-1.** Buts : Cascarino et Wiart pour Nancy ; Osmanovic pour Hajduk Kula.
▶ **Nancy-UNFP : 1-2.** Buts : Koné pour Nancy ; Molinier (2) pour l'UNFP.
▶ **Nice-Toulon : 1-0.** But : Aulanier.
▶ **Sedan-UNFP : 5-2.** Buts : Quint (s.p.), N'Diesi, Deblock, Mionnet et Di Rocco pour Sedan ; Hutteau et Depina pour l'UNFP.

TRANSFERTS

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AJACCIO AC Entr. : Gentili	**Opinel (Lille), Klein (Toulouse), Maqua (Cannes), V. Petit (Montpellier), Courtois (p. Lyon), Clotaire et N'Diaye (p. Monaco), Toursel (Monaco), Maroselli (Rennes).**	**F. et C. Richard, D'Amore (Ajaccio GFCO), Bruneau (Valence), Mazzolini, Bernaud.**	
AMIENS Entr. : Dos Santos	**Desgeorges (Gueugnon), Kane (Rouen), Lebrun (Valenciennes), Charlet (Toulon), Coquelet (Lille), Mbella (Montpellier), B. Maurice (Laval), Chalier (Auxerre),** Colin (Poitiers).	**Lokuli, Pickeu (Lille), Dailly (r.p. Gueugnon), Chagnaud (Le Mans), Hamed (Troyes), Hamou, Mamar,** Lecomte.	Match amical : le 1er août contre Caen.
BEAUVAIS Entr. : Zorzetto	**Lempereur (r.p. Louhans-Cuiseaux), L. David (Mulhouse), Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Tambouret (Angers).**	**Bizasène (Wasquehal), Dobrzynski, Tissot, Gros, Vandenberge, Lempereur (Auxerre), Brocard (Châteauroux), Rémy (entr. Sedan).**	Matches amicaux (juillet) : le 25 contre Wasquehal à Breteuil ; le 1er août contre Le Havre à Gournay-en-Bray.
CAEN Entr. : Théault	**Caillet (Metz), Barré et Guela (Saint-Lô), Terrien (Angers), Kharif (Metz), Glonek (Slovan Bratislava), Bellisi (p. Lyon), W. Loko (Wasquehal), Harchèche (Martigues), Lemarchand (Mulhouse).**	**Moreau (Laval), Rival (Troyes), Guerrero, Vahirua, Héréson, Borrelli (Lyon), Petit (r.p. Montpellier), Née (Bastia), Sommeil (Rennes), Ceccutti (Erevan),** E. Mendy (Nîmes).	Matches amicaux : le 25 juillet contre Saint-Lô et Avranches ; le 1er août contre Amiens.
CANNES Entr. : Calleja	**Quesnel (Bordeaux), Bettiche (Dunkerque), Ettori (Toulouse), Wennedy (Fluminense), Vannuchi (Guingamp), Charvet (r.p. Chelsea), Baldé (p. OM), Blake (Fulham), Libbra (Marseille).**	**Vanenburg (Munich 1860), Frey (Inter Milan), Mouret (OM), Hindmarch, Dray, Wimbée, Kogler, Kaci-Saïd, Braizat (Lyon), Grassi (Lyon), Mazzoncini (Bastia), Leroy (PSG), Maqua (Ajaccio), Zebina (Cagliari), Charvet (Newcastle), Koot (Lille),** Capoue, Hampartzoumian, Fresnay (Zurich FC), Senaya.	Challenge de l'offensive, à Antibes le 24 juillet, avec Nice et Monaco. Match amical : le 1er août contre Nice à Nice.
CHÂTEAUROUX Entr. : Bats	**Bats (entr. PSG), Brocard (Beauvais), Pédemas (Le Mans), Garin (Rennes), Bah (Le Mans), Morestin (p. Lyon), Fouret (p. Lyon), Roche (Montluçon), Compan (p. Auxerre),** Fournier (PSG).	**Druon (Lorient), Loussouarn (r.p. Nantes), Dedebant (Sochaux), Adam (Troyes), Zvunka (entr. Nice), Dalmat (Lens), Weber (Le Havre), Fernandes, Roy, Baudoin, Avenet, Debrosse, Garrault (Erevan),** Traoré, Préget, Mayélé (Cagliari).	Matches amicaux (juillet) : le 1er août contre Niort à Beaumont-Saint-Cyr.
GUEUGNON Entr. : Dupont	**Weber (Poitiers), Cherrad (Villefranche-sur-Saône), Roda (Metz), Dupont (entr. Boulogne), Dailly (r.p. Amiens), Chaddi (Joué-lès-Tours), Vrielynck (Saint-Denis-Saint-Leu), G'Badié (p. Lens), Flauto (Saint-Etienne).**	**Desgeorges (Amiens), Gransart (entr.), Groeleken, Tilmant, Ajas, Valois (Lille), Dailly (Wasquehal), Dambury (Gamba Osaka).**	
GUINGAMP Entr. : Smerecki	**Celdran (r.p. Valence), Tasfaout (Auxerre), Papin (Bordeaux), Anselmini (Lyon),** N'Diaye (Bordeaux), Dunker (Lille).	**Marquet et Libbra (r.p. Marseille), Vannuchi (Cannes), Laspalles (PSG), Rouxel (Strasbourg), Hugues (Lorient), Nalis (Le Havre),** Moreira (Lens).	Matches amicaux : le 1er août contre Laval.
LAVAL Entr. : Gauthier	**Moreau (Caen), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Capiaux (Nancy), Potel (Noisy-le-Sec), Buzaré (Rennes).**	**Maurice, Daury, Jinani (r.p. Rennes), Pagis (Ajaccio GFCO), Fréchet, Soudani (r.p. Auxerre), Le Garrec (Lorient), Clément, B. Maurice (Amiens).**	Matches amicaux (juillet) : le 25 contre Le Mans ; le 28 contre le Red Star. Le 1er août contre Guingamp.
LE MANS Entr. : Westerloppe	**Bonnard (Tours), Poulard (Angers), Chagnaud (Amiens), Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), Guiguel (Créteil),** Haddadou (Tours).	**Pardeilhan (Ajaccio GFCO), Boulila (Metz), Pédemas (Châteauroux), Bah (Châteauroux), Denis.**	Matches amicaux (juillet) : le 25 contre Laval ; le 1er août contre Lille à Saint-Gratien.
LILLE Entr. : Froger	**Viseux (Sochaux), Pickeu (Amiens), Valois (Gueugnon), Koot (Cannes),** Vallée (Dundee).	**Van der Heyden (r.p. Roda), Bandjac, Machado (p. Valence), Garcia, Anselin (r.p. Bordeaux), Coquelet (Amiens), Abed (Wasquehal), Opinel (Ajaccio AC), Duncker (Guingamp),** Lobé.	Matches amicaux (juillet) : le 25 contre Le Havre ; le 1er août contre Le Mans à Saint-Gratien.
NICE Entr. : Zvunka	**Aulanier (r.p. Nîmes), Zvunka (entr. Châteauroux), Nogueira (Valence), Tatarian (Toulon), Gauvin (p. Saint-Etienne), Fradin (Niort), Andreani (P. Nantes), Sachy (Toulouse), Tchato (Valence),** Loussouarn (Nantes).	**Mattio (arrêt), Martin (r.p. Montpellier), Kartalaja (arrêt), Fugen (Troyes), Aubame, Huc, Benali, Vandecasteele (Sochaux), Milinkovic (Hansa Rostock), Angibeaud (Sturm Graz),** Regtop, Verschelde (Mouscron), Kohn, Valencony (Monaco).	Challenge de l'offensive à Antibes avec Cannes et Monaco le 24 juillet. Matches amicaux (juillet) : le 29 contre Martigues ; le 1er août contre Cannes à Nice.
NÎMES Entr. : Mosca	**Loret et Strzelczak (Toulouse), Sabin (r.p. Ajaccio GFCO), Debaty (Alès), Charpennet (p. Lyon),** E. Mendy (Caen).	**Aulanier (r.p. Nice), Auffret, Di Fraya, Ramdane (Hansa Rostock),** Crétier, Discolle, Frio, Karwat.	Matches amicaux (juillet) : le 25 contre le sultanat d'Oman au Grau-du-Roi ; le 28 contre Toulouse à Balma. Le 1er août contre Valence à Générac.
NIORT Entr. : Rust	**De Vries (Volendam), Gomes (Sochaux), Cousin (Martigues),** Cassese (Fréjus).	**Fradin (Nice), Faure, Sikora, Mota, Van Kets (Ajaccio GFCO), Luyindula (Strasbourg).**	Matches amicaux : le 1er août contre Châteauroux à Beaumont-Saint-Cyr (Vienne).
RED STAR Entr. : Serafin	**Albert (Ferencvaros), Renaud (Martigues), Soudani (p. Auxerre), Radet (p. Auxerre).**	**Dujeux (r.p. Auxerre), Le Saux, Gunia, Keller (Wasquehal), Vasquez.**	Matches amicaux : le 28 contre Laval ; le 1er août contre Sedan.
SAINT-ÉTIENNE Entr. : Nouzaret	**Ferhaoui (Montpellier), Nouzaret (entr. Côte d'Ivoire), Subiat (Grasshopper Zurich), Revelles (Toulon), Leclerc (Valence), Lepaul (p. Auxerre).**	**Timothée (Montpellier), Four, Lagrange, Kachloul (r.p. Metz), Camara (Inter Milan), Grondin (Arsenal), Simo (FC Séville), Thomas (Dijon), Gauvin (p. Nice), Flauto (Gueugnon),** Soucasse, Mannucci, Bastou.	Matches amicaux (juillet) : le 25 contre Zagreb à Lapalisse ; le 29 contre Valence. Le 1er août contre le sultanat d'Oman à Yssingeaux.
SEDAN Entr. : Rémy	**Rémy (entr. Beauvais), Luciani (Vallauris), Adjaoud (Istres), Laquait (Troyes), Rodrigues (Ajaccio GFCO), Rullier (Noisy-le-Sec), Crosnier (Saint-Denis-Saint-Leu), Dangbeto (Troyes),** Feucht (Paris FC).	**Metsu (entr. Valence), Cissé (PSG), Taine (Istres), Bupto (Valenciennes), Croce, D'Alonzo.**	Matches amicaux (juillet) : le 25 contre Valenciennes à La Sentinelle ; le 29 contre Metz (CFA) à Sainte-Menehould. Le 1er août contre le Red Star.
TROYES Entr. : Perrin.	**Rival (Caen), Morizot (p. Metz), Fugen (Nice), Adam (Châteauroux), Jeziersky (Mulhouse), Akiana (Créteil), Periatambée (p. Auxerre), Hamed (Amiens).**	**Laquait (Sedan), Lion, Guimard, Dangbeto (Sedan),** T. Rabat.	Stage du 17 au 26 juillet à Saint-Gervais. Matches amicaux (juillet) : le 25-7 contre Valence à Valence ; le 29 contre le Racing 92. Le 1er août contre Gueugnon.
VALENCE Entr. : Metsu.	**Eggiman (p. Metz), Larrieu (Montpellier), Metsu (entr. Sedan), Forge (Martigues), Machado (p. Lille), Zouaoui (Thouars), Lambert (Rennes), Bruneau (Ajaccio AC).**	**Leclerc (Saint-Etienne), Le Crom (r.p. Auxerre), Merdy (r.p. Rennes), Celdran (r.p. Guingamp), Yazmadjian** (Grenoble), **Ossey, De Jesus, Lavagne (entr.), Nogueira (Nice), Yao** (Grenoble), **Tchato (Nice).**	Matches amicaux : le 22 juillet contre Louhans-Cuiseaux à Livron ; le 25 juillet contre Troyes à Valence.
WASQUEHAL Entr. : Carlier	**Carlier (entr.), Keller (Red Star), Dailly (Gueugnon), Bizasène (Beauvais), Abed (Lille), Merdy (Rennes), Dablemont (p. Lens).**	**Desportes (Valenciennes), Docquiert (entr.), Soyer, De Pina, Dupont, Sissoko, Titeca (arrêt), W. Loko (Caen).**	Matches amicaux (juillet) : le 25 contre Beauvais à Breteuil.

En gras, les transferts et les destinations acquis.

Charbonnier : « Au début, j'étais perdu ! »

REPRISE. *Depuis la fin du Mondial, tout va très vite dans la vie de Lionel Charbonnier. Le lendemain de la garden-party de l'Elysée, il signait un contrat de trois ans avec les Glasgow Rangers et, le vendredi, il disputait son premier match. Fatigué et déboussolé par ce brusque changement, il pense surtout à se soigner : il vient de se blesser à l'entraînement !*

« Je serai bien ici. Je vais faire venir mes chevaux, il me reste juste à trouver une maison proche d'un hippodrome... »

Photo Didier FÈVRE

« Lionel, racontez-nous comment on passe sans transition de la garden-party de l'Elysée à la Coupe d'Europe...

Mardi 14 juillet, nous étions dans les jardins et l'après-midi avançait. Je me suis soudain aperçu que j'allais manquer mon avion pour Glasgow, prévu à 17 heures. Alors, deux motards ont été mis à ma disposition et j'ai attrapé mon vol in extremis. Ensuite, tout s'est enchaîné très vite. J'ai passé des tests médicaux le lendemain et signé mon contrat à 16 h 58 car, pour être qualifié en Coupe d'Europe, il fallait que tout soit réglé avant 17 heures ! Le jeudi, j'ai participé à mon premier entraînement et, le vendredi, je jouais un match amical contre une équipe de D 2 écossaise.

J'ai profité du week-end pour rentrer en France régler quelques détails liés à mon départ. C'est fou, je n'ai pas eu une minute à moi ! Résultat, lundi, je me suis claqué à l'entraînement, à la cuisse droite, lors d'une séance de tirs au but. Je devrais néanmoins être disponible pour la reprise du Championnat, le 2 août.

Le sentiez-vous venir, ce claquage ?

Oui, parce que ça fait bientôt trois ans que je n'ai pas pris de vacances. Entre les Coupes d'Europe, les matches de l'équipe de France, les stages et le Tournoi de France l'an dernier, je n'ai jamais eu le temps de souffler. Et puis, il y a toute la fatigue occasionnée par la Coupe du monde. Même si je n'ai joué aucun match, j'ai subi comme tous les joueurs un gros contrecoup nerveux après les rencontres. Je crois que c'était même peut-être pire pour moi, car je n'avais pas la chance d'évacuer en partie tout ce stress sur le terrain.

Je suis arrivé à Glasgow épuisé. J'avais d'ailleurs prévenu l'entraîneur, Dick Advocaat, que je risquais de péter. Je lui ai même demandé une dizaine de jours de repos en arrivant. Mieux valait me ménager maintenant que de risquer de me claquer dans deux mois. Mais il a refusé, il m'a dit que j'aurais des vacances à Noël et m'a aligné aussitôt en amical.

Ça prouve qu'il compte beaucoup sur vous ?

Enormément. Le club s'est séparé d'Andy Goram, le gardien historique des Rangers, qui posait des problèmes parce qu'il jouait aux courses et buvait un peu trop. Je suis venu pour être titulaire, c'est clair.

« JE SUIS PRESQUE LE MENEUR DE JEU »

Quelles ont été vos sensations lors de vos deux premières rencontres avec vos nouveaux coéquipiers ?

J'étais complètement perdu ! Et pourtant, c'était le genre de match où j'aurais eu très peu de boulot en France : une victoire 2-0 contre un club de D 2, pas de quoi se retourner la nuit. Mais, là-bas, le

Coupe Gambardella-Crédit Agricole, Challenge de l'Offensive, Championnats Nationaux

Après la Coupe du Monde,
le cœur de nos régions continue
de battre au rythme du ballon rond.

Pour que le cœur de nos régions

gardien fait beaucoup plus partie du jeu. Ils n'hésitent jamais à jouer en retrait, même s'il y a trois attaquants adverses dans la surface. Je dois m'habituer à être en situation dangereuse. Manifestement, en Ecosse, le jeu part du gardien. A la limite, c'est à moi de distribuer le jeu. Je suis presque le meneur de jeu de l'équipe. Ça m'a surpris et j'ai commis des erreurs.

Comment jugez-vous le football écossais et en particulier le style de jeu des Rangers ?

En général, les joueurs défendent à fond les couleurs qu'ils portent. J'ai connu cela à Auxerre, sauf lors des deux dernières saisons. Du fait de la présence d'un fort contingent d'étrangers, notamment d'Italiens, les Rangers ont un jeu plus latin que celui des autres équipes.

En raison de votre blessure, vous n'avez pas joué mercredi soir face à Shelbourne en tour préliminaire de la C 3, mais vous étiez un observateur attentif de cette rencontre...

Je me suis surtout rendu compte que l'équipe devait encore progresser. Même nos Italiens jouaient comme des Anglais. C'est dire ! Certes, on a gagné 5-3 après avoir été menés 3 à 0. Heureusement, on met cinq buts en 25 minutes. Jamais nous n'aurions dû prendre ces trois buts. Le niveau de jeu de l'équipe n'était pas très joli. Trop de ballons étaient balancés devant au détriment de la construction. Et pourtant, en face, nous n'avions que des amateurs irlandais...

« ILS SONT FIERS D'AVOIR UN CHAMPION DU MONDE »

Arrivez-vous facilement à vous faire comprendre de votre défense ?

A l'entraînement, ça va, car il y a beaucoup de joueurs italiens dans l'équipe et comme je parle couramment cette langue *(NDLR : son épouse est italienne)*, je me fais comprendre. En match, c'est différent, je dois m'exprimer en anglais et ça me demande un surcroît de concentration. Mais ça va venir. Je dois mieux communiquer avec mes défenseurs afin qu'ils dégagent devant plutôt que de me passer le ballon en retrait !

En combien de temps comptez-vous réussir votre adaptation ?

Il va me falloir au moins quatre ou cinq matches. Je n'ai changé que deux fois de club dans toute ma carrière *(NDLR : et encore, il a quitté Poitiers en 1983 pour intégrer le centre de formation d'Auxerre où il a fait toute sa carrière)*. Cette fois, c'est un grand changement et ça occasionne un stress supplémentaire que j'aurais apprécié d'évacuer grâce à quelques jours de repos.

Avez-vous senti l'effet " champion du monde " à votre arrivée ?

Les journaux ont consacré leur première page à l'événement. Le club a mis une voiture avec chauffeur à ma disposition et va m'aider à trouver rapidement une maison. Mais c'est une habitude ici. Les joueurs sont des dieux, de vraies stars. De plus, cette année, le recrutement est prestigieux *(NDLR : Numan, Kanchelskis, Amato, Wallace, Bronkhorst)*. Les gens adorent le foot. Pour moi, c'est vrai que c'était un peu spécial, les supporters des Rangers sont fiers d'avoir un champion du monde dans leurs rangs.

Même si vous n'avez pas disputé le moindre match lors de ce Mondial ?

Oui, car les Anglo-Saxons savent que ce sont les vingt-deux joueurs qui gagnent la Coupe du monde. C'est tout un staff qui est derrière. Ils sont plus connaisseurs. D'une façon générale, les Ecossais étaient assez supporters de l'équipe de France. Il y a beaucoup de joueurs français ici *(NDLR : dont Mahé au Celtic et Rousset à Hibernians)*. Mais, surtout, je trouve que les gens sont hyperchaleureux. Je serai bien ici. Je m'installe pour trois ans. Je vais faire venir mes chevaux, qui seront encadrés par des personnes de confiance. Ils s'entraîneront et courront en Ecosse. Il me reste juste à trouver une maison proche d'un hippodrome... »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

La Légion d'honneur pour les Bleus

Les 22 joueurs de l'équipe de France, victorieuse de la Coupe du monde, ont été faits, mercredi en Conseil des ministres, chevaliers de la Légion d'honneur. Les Bleus font partie d'une promotion exceptionnelle, dans laquelle figurent le président de la Fédération, Claude Simonet, promu officier, et le président de la Ligue nationale, Noël Le Graët, fait chevalier. Au cours du Conseil des ministres, l'entraîneur adjoint de l'équipe de France, Philippe Bergeroo, et l'entraîneur national chargé de l'intendance, Henri Emile, ont été promus officiers de l'ordre national du Mérite, tandis que Jean-Marcel Ferret, le médecin des Bleus, et Roger Lemerre, l'entraîneur adjoint, ont été faits chevaliers du même ordre. Le président Jacques Chirac avait annoncé leur nominattion aux joueurs de l'équipe de France lors de la réception du 14 Juillet à l'Elysée. Pour sa part, le sélectionneur national, Aimé Jacquet, a été fait chevalier de la Légion d'honneur. Michel Platini, coprésident du Comité français d'organisation, a été, lui, promu officier. La remise des décorations, qui ne devrait intervenir qu'à l'automne, sera vraisemblablement faite par le chef de l'Etat.

Lizarazu-Dugarry, deux emblèmes pour une même ville.

Photo AFP

Dugarry et Lizarazu fêtés à Bordeaux

Christophe Dugarry et Bixente Lizarazu se trouvaient mardi à Bordeaux pour fêter avec leurs supporters le titre de champion du monde. C'est à la mairie que plusieurs centaines de personnes, dont de nombreux enfants, les attendaient pour les acclamer. Dès leur apparition sur le perron de l'hôtel de ville, à 12 h 10, les deux « régionaux » de l'équipe de France (avec Didier Deschamps) ont entendu leurs noms scandés par la foule, qui les attendait depuis près d'une heure.

La cérémonie s'est ensuite déroulée dans une ambiance de fête, où les personnes présentes ont entonné les hymnes rendus populaires par la victoire des Bleus sur le Brésil. Le député-maire de Bordeaux, Alain Juppé, retenu à Hossegor pour des raisons familiales, leur a rendu hommage à travers un message lu par son premier adjoint. Par ailleurs, les anciens joueurs bordelais ont reçu la grande médaille d'honneur de la ville.

Lizarazu s'est déclaré « très fier de revenir à Bordeaux en étant champion du monde », tandis que son ami Dugarry a bien insisté sur le fait que la Coupe du monde appartenait aussi aux gens qui étaient venus leur rendre hommage.

Par la suite, de nombreux supporters se sont approchés des deux héros dans l'espoir de recueillir un témoignage d'affection, ou une marque de gentillesse. Pendant près d'une demi-heure, Duga et Liza se sont prêtés au jeu de bon cœur, participant aux séances photo et signant de nombreux autographes, avant de remercier la foule. Il était temps pour eux de prendre quelques jours de repos sur la Côte basque.

PIERRE LEVANNIER

des moins de 15 et moins de 17 ans, Coupes Nationales des Ligues des 14 et 15 ans.

Avec le Crédit Agricole et la F.F.F.
la jeune relève du football amateur
vous attend dès la rentrée.

CA
FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE

batte au rythme du monde.

PRÉLIMINAIRE. *Vainqueurs à l'aller des Arméniens du FC Erevan (2-0), lors du premier tour de qualification de la Ligue des champions, les Finlandais du HJK Helsinki ont fait un grand pas vers la qualification. Avec dans leur ligne de mire le FC Metz, qui serait leur deuxième adversaire français de l'année, puisque ce club a affronté les réservistes de l'équipe de France en juin.*

Photo LEHTIKUVA OY/PRESSE SPORTS

Mika Lettkosuo, le n° 98 d'Helsinki, pourrait bien se produire le mois prochain à Saint-Symphorien.

Helsinki rêve déjà de Metz

Point de trêve en Finlande. Pendant la Coupe du monde, le Championnat a continué de rouler son petit bonhomme de chemin. Le HJK Helsinki, lui, a maintenu sa vitesse de croisière pour tenter de se replacer en pole-position et, surtout, renouveler un titre acquis avec aisance l'an dernier, soit le cinquième des années 90. Mais ce ne sera pas le plus facile.

En fait, le club de la capitale, après avoir entamé la saison facilement, n'impressionne plus depuis quelque temps et a rétrogradé à une inquiétante quatrième place indigne de son rang et de ses ambitions. Distancé à 8 points du leader, VPS Vasa, à moins de dix journées de la fin, le HJK Helsinki, qui compte 6 victoires pour 7 nuls et 3 défaites, dont deux lors des deux dernières journées, ne rassure guère ses dirigeants. « En Championnat, ça ne marche pas actuellement, et beaucoup de joueurs semblent avoir pris les derniers matches avec désinvolture. Je ne trouve pas d'explication à cela, si ce n'est une extrême concentration avant notre entrée en Coupe d'europe », tente de justifier Antti Muurinen, l'entraîneur des champions de Finlande.

La victoire contre Erevan, mercredi soir, semble finalement lui donner raison. Pourtant, deux défaites consécutives contre des mal-classés et 6 buts encaissés, dont quatre devant la lanterne rouge, FinnPa, par une défense réputée la plus hermétique du lot, avaient terni l'image du plus fameux club de la capitale, en tout cas le plus expérimenté.

Il l'avait encore prouvé, avant ses récentes déconvenues, en remportant en début de mois la Coupe de la Ligue 98. Et puis HJK, rappelez-vous, c'est cette équipe qui, au lendemain de Finlande-France (0-1) en juin – la dernière sortie des Bleus avant le Mondial –, avait rencontré les réservistes des futurs champions du monde tricolores, au cours d'un match d'entraînement de trois fois trente minutes, dans la banlieue d'Helsinki.

Les « coiffeurs » bleus s'étaient taillé au passage une belle coupe (3-1) avec aux ciseaux Trezeguet, auteur d'un doublé, et Boghossian.

KOPTEFF, LE FUTUR LITMANEN

Depuis cet épisode, le club a enregistré quelques départs. Ainsi, le gardien international Mikko Karven est passé professionnel chez les Ecossais de Motherwell. Mais Jani Viander est plus qu'un remplacant et Tommy Koivistoinen, le titulaire, blessé actuellement au poignet, devrait être remis début août si HJK se qualifie effectivement pour rencontrer Metz. Autre joueur appelé à quitter le pays, le milieu récupérateur Akki Riihilihati est en pourparlers avec Vaalerengen et devrait renforcer pour trois ans le club d'Oslo, vainqueur de la Coupe de Norvège.

Mais les champions de Finlande ont un groupe très soudé, solide, physique, comme savent l'être les équipes nordiques. Ils comptent toujours dans leurs rangs les deux armes défensives nationales, l'arrière latéral gauche Aarno Turpeinen et son homologue droit Kanerva, ainsi que le capitaine Jarkko Wiss, un redoutable milieu axial qui sait marquer de loin. Pour aiguiser leur département offensif et remplacer Rafael, meilleur buteur l'an dernier avec 11 buts, ils se sont attaché les services d'un ancien international yougoslave, Shefti Kuqi, et de deux Brésiliens, Luis Antonio et Gustavo Manduka.

Et pour tenter d'animer le tout, Muurinen a sorti récemment de sa manche son joker, dernier joueur en date estampillé « futur Litmanen ». Un jeune de dix-neuf ans, demi offensif et créateur, nommé Peter Kopteff, dont la réputation naissante risque de lui attirer très bientôt des amis et des agents.

En jouant vingt minutes face à Erevan, il a été l'artisan de la victoire. Si Muurinen décide de multiplier son temps de jeu, le prodige pourrait bien mettre Metz à la portée d'Helsinki.

Correspondance DANIEL DRAY

ARCHIVES

Ligue des champions

1er tour de qualification
Match aller

➡ **Celtic Glasgow (ECO) - St Patrick's (IRL) : 0-0.**

➡ **Obilic (YOU) - IBV Vestmannaeyr (ISL) : 2-0 (1-0).** Buts : Juskic (18e). Grozdic (65e).

➡ **HJK Helsinki (FIN) - FC Erevan (ARM) : 2-0 (0-0).** Buts : Wiss (50e), Kuqi (85e).

➡ **Litex Lovetch (BUL) - Halmstad BK (SUE) : 2-0 (1-0).** Buts : Bushii (7e), Yurukov (89e).

➡ **Steaua Bucarest (ROU) - FC Flora Tallinn (EST) : 4-1 (2-1).** Buts : Ciocoiu (12e, 39e), D. Serban (78e s.p.), Danciulescu (89e) pour Steaua Bucarest ; Tezrenkov (40e) pour FC Flora Tallinn.

➡ **LKS Lodz (POL) - Kjapaz Giandza (AZE) : 4-1 (1-0).** Buts : Cebula (16e), Trzeciak (50e s.p., 76e s.p.), Wieszczycki (73e) pour LKS Lodz ; Suleymanov (83e) pour Kjapaz Giandza.

➡ **Kareda Siauliai (LIT) - Maribor Teatanic (SLV) : 0-3 (0-1).** Gaiser (43e, 88e), Filipovich 72e).

➡ **Dynamo Tbilissi (GEO) - Vllaznia Shkodar (ALB) : 1-0 (0-0).** But : Khomeriki (53e). Expulsion : Slacu (69e) pour Vllaznia Shkodar.

➡ **FC La Valette (MLT) - Anorthosis Famagouste (CHY) : 0-2 (0-0).** Buts : Palashkeva (52e), Okas (80e). Expulsion : Saliba (88e) pour FC La Valette.

➡ **Zimbru Chisinau (MOL) - Ujpest TE (HON) : 1-0 (1-0).** But : Kulik (10e s.p). Expulsion : Fistican (25e) Zimbru Chisinau.

➡ **Grasshopper Zurich (SUI) - Jeunesse Esch (LUX) : 6-0 (3-0).** Buts : N'Kufo (6e, 55e), M. Kawelasschwili (29e), Cabanas (41e), Tikva (65e), Magnin (90e).

➡ **Dynamo Kiev (UKR) - Barry Town (GAL) : 8-0 (4-0).** Buts : Rebrov (9e, 16e, 37e, 82e), Shevchenko (33e, 59e), Gerasimenko (48e), Belkevich (65e).

➡ **Sileks (MCD) - FC Bruges (BEL) : 0-0.**

➡ **Betar Jérusalem (ISR) - B 36 Torshavn (FER) : 4-1 (3-0).** Buts : Shitrit (2e), Salloi (9e, 45e, 78e) pour Betar Jérusalem ; Petersen (73e s.p.) pour B 36 Torshavn.

➡ **Cliftonville (IDN) - FC Kosice (SVQ) : 1-5 (1-3).** Buts : Flynn (45e) pour Cliftonville ; Zvara (22e, 29e), Nemeth (35e), Lyubarsky (59e), Prohaszka (71e).

➡ **Skonto Riga (LET) - Dynamo Minsk (BLR) : 0-0.**

**Les matches retour auront lieu le 29 juillet 1998.*

Coupe de l'UEFA

1er tour de qualification
Match aller

➡ **Germinal Ekeren (BEL) - FC Sarajevo (BOS) : 4-1 (3-0).** Buts : Van Ankeren (26e), Morhaye (29e, 90e), E. Kovacs (41e) pour Germinal Ekeren ; Feratovic (59e) pour FC Sarajevo.

➡ **Arges Pitesti (ROU) - Dynamo Bakou (AZE) : 5-1 (3-1).** Buts : Emirbakan (3e c.s.c), Barbu (5e, 82e s.p.), Birdes (26e), Jilaveanu (89e) pour Arges Pitesti ; Aliev (37e s.p) pour Dynamo Bakou.

➡ **Belchina Bobruisk (BLR) - CSKA Sofia (BUL) : 0-0.**

➡ **Omonia Nicosie (CHY) - Linfield (IDN) : 5-1 (2-0).** Buts : Gitanov (40e, 60e), Rauffman (43e s.p.), Panayiotou (65e). Kondolefteros (88e) pour Omonia Nicosie ; Ferguson (79e) pour Lindfield.

➡ **Chakhtior Donetsk (UKR) - Birkirkara FC (MLT) : 2-1.**

➡ **Kolkheti 1913 (GEO) - Etoile Rouge Belgrade (YOU) : 0-4 (0-1).** Buts : Ognienovic (20e), Acimovic (55e, 75e), D. Pantelic (63e).

➡ **Inter Bratislava (SVQ) - FK Tirana (ALB) : 2-0 (1-0). Buts : Suchancok (14e), Miklos (58e).**

➡ **Tallinna Sadam (EST) - Polonia Varsovie (POL) : 0-2 (0-1).** Buts : Olisadebe (34e), Bak (80e).

➡ **HB Torshavn (FER) - VPS Vaasa (FIN) : 2-0 (1-0).** Buts : Johannesen (28e, 71e).

➡ **Zeljeznicar (BOS) - Kilmarnock (ECO) : 1-1 (0-0).** Buts : Vazda (66e) pour Zeljeznicar ; McGolume (55e) pour Kilmarnock.

➡ **Mura Sobota (SLV) - Daugava Riga (LET) : 6-1 (5-0).** Buts : Cifer (6e, 32e), S. Lukic (17e, 88e), Cipot (30e), Galic (39e) pour Mura Sobota ; Ridnyi (75e) pour Daugava Riga.

➡ **IA Akranes (ISL) - Jalguiris Vilnius (LIT) : 3-2 (1-1).** Buts : Adolfsson (42e), Eyjolfsson (61e), Ivsic (86e) pour IA Akranes ; Skinderis (11e), Vasiliauskas (72e) pour Jalguiris Vilnius.

➡ **Hapoël Tel-Aviv (ISR) - FinnPa Helsinki (FIN) : 3-1 (1-1).** Buts : Simerotic (30e s.p.), Tubi (53e), Tikva (64e) pour Hapoel Tel-Aviv ; Hautala (45e) pour FinnPa Helsinki.

➡ **Chirak Gumri (ARM) - Malmö FF (SUE) : 0-2 (0-0).** Buts : Pavlovic (55e), Olsson (68e).

➡ **Shelbourne (IRL) - Glasgow Rangers (ECO) : 3-5 (2-0).** Buts : Porrini (7e c.s.c), Rutherford (41e), Morley (58e) pour Shelbourne ; Albertz (59e s.p, 85e s.p.) Amato (74e, 82e), Van Bronkhorst (75e) pour Glasgow Rangers.

➡ **Otelul Galati (ROU) - Sloga Jugomagmat (MCD) : 3-0 (2-0).** Buts : Stefan (30e), Mihalache (41e), Males (88e s.p.).

➡ **US Luxembourg (LUX) - IFK Göteborg (SUE) : 0-3 (0-0).** Buts : Ekström (58e), Nilsson (63e s.p.), Hermansson (86e).

➡ **Ferencvaros (HON) - Principauté (AND) : 6-0 (2-0).** Buts : Fulop (25e), Selemi (42e), Schultz (48e, 75e), Vamosi (63e), Matyus (90e).

➡ **Tiligul Tiraspol (MOL) - RSC Anderlecht (BEL) : 0-1 (0-0).** But : Staelens (51e).

➡ **Newtown (GAL) - Wisla Cracovie (POL) : 0-0.**

**Les matches retour auront lieu le 29 juillet 1998.*

Maldini-Zoff le passage de témoin

SUCCESSION. *Cesare Maldini a fini par payer l'élimination de l'Italie en quarts de finale du Mondial. Il est remplacé au poste de sélectionneur par Dino Zoff, président de la Lazio Rome et capitaine des champions du monde 1982, qui a signé un contrat jusqu'en 2002. Avec pour mission de donner une allure plus moderne et plus offensive à la Squadra.*

Dix-huit jours. Pas un de plus. C'est le laps de temps qu'il aura fallu à la Fédération italienne pour régler le cas de Cesare Maldini. Moins de trois semaines se sont donc écoulées entre l'élimination de l'Italie aux tirs au but, face à la France, et un communiqué de la FederCalcio qui signifie à « Cesarone » la fin de son mandat à la tête de la Nazionale. Mardi soir, un texte d'une vingtaine de lignes est envoyé à l'ensemble des organes de presse pour annoncer son licenciement. Ce n'est pas, bien sûr, le terme employé par le communiqué. On y parle d'une décision prise en commun accord par Luciano Nizzola et le patron de la Squadra Azzurra, d'un divorce à l'amiable.

La réalité est légèrement plus crue. Le président fédéral a rencontré Maldini à Turin, le 18 juillet, et lui a fait savoir qu'il allait le destituer du poste de sélectionneur. Il va sans dire que « Cesarone » n'a que modérément apprécié cette décision. Et pour cause...

A la fin de France-Italie, les larmes aux yeux, Nizzola avait rejoint Maldini dans le bus de la Nazionale pour le féliciter du travail accompli et l'assurer de son soutien dans les semaines à venir. En quittant l'Hexagone, Cesare était probablement persuadé qu'il serait à nouveau sur le pont, le 5 septembre prochain à Liverpool, face au pays de Galles, pour le premier match de qualification à l'Euro 2000. A tort.

Après deux semaines, l'amer verdict tombe : la porte ! L'ancien défenseur du Milan AC avait succédé au très contesté Arrigo Sacchi le 14 décembre 1996. En dix-neuf mois, il aura dirigé vingt rencontres de la sélection italienne *(voir encadré)*, qualifiant les Azzurri pour la Coupe du monde au terme de deux matches de barrage face à la Russie, puis portant son équipe en quarts de finale de France 98 et une honorable élimination face aux futurs champions du monde.

Mais voilà, aujourd'hui, Cesare est contraint de méditer sur son avenir, allongé sur une chaise de plage dans la station balnéaire de Viareggio, en Toscane. A songer à ce passage du communiqué de la FederCalcio qui parle d'une « mission ultérieure à définir au sein de la Fédération ». « Pour faire quoi ? Le chauffeur, peut-être... » laisse-t-il échapper.

JEU SPÉCULATIF, GROTESQUES BARRICADES

A en croire l'écrasante majorité de la presse italienne, le jeu proposé par « Cesarone » ne pouvait amener rien de bon, tant à France 98 que dans un futur proche. Trop prudent, trop défensif, voire indigeste : ce sont les termes généralement utilisés par la critique. « Même si Di Biagio n'avait pas catapulté son ballon sur la transversale lors de l'ultime tir au but face à la France, l'Italie ne serait pas allée jusqu'au bout. La politique des petits pas paie parfois en politique, pas dans le football », écrit Gianni Mura dans *La Repubblica*.

Le quotidien romain a d'ailleurs toujours été très sévère avec Cesare Maldini. Dès le premier jour. Ce n'est pas le cas de la plupart des autres titres transalpins. Prenez *La Gazzetta dello Sport :* avant que Maldini ne se voit confier la Squadra Azzurra, elle a fait une campagne d'une force incroyable en la faveur de « Cesarone ». Et que peut-on lire de la plume de son directeur, Candido Cannavo, au lendemain de France-Italie ? « En pratiquant un jeu spéculatif, on ne va pas très loin. Les victoires ont couvert les demi-heures passées à défendre de grotesques barricades face à des adversaires dont la puissance physique était le seul atout. Mais l'Italie ne s'est jamais propulsée au-delà. »

Pendant plusieurs semaines, tous, ou presque, ont pourtant soutenu le « boss » de la Nazionale. Sans états d'âme. Pour ensuite se scandaliser du « sacrifice » de Baggio et surtout du jeu pratiqué par « Cesarone ». C'est étonnant, car ce dernier a toujours été un adepte du « contropiede » et des résultats « à assurer par tous les moyens » (en finale de l'Euro Espoirs de 1996, l'Italie a résisté à l'Espagne en disputant une bonne partie du match à neuf contre onze).

Il est resté fidèle à ses idées. De la victoire de Wembley contre l'Angleterre (0-1), en février 1997, au match face aux Bleus, le 3 juillet dernier à Saint-Denis.

LE MÊME SALAIRE QU'À LA LAZIO

« En fait, nous avions accueilli Maldini à bras ouverts parce qu'il nous libérait des extrémismes tactiques de Sacchi et réconciliait les Italiens avec la sélection », rappelle Candido Cannavo. Et puis, il était alors plus commode de soutenir un « Cesarone » auréolé de trois titres Espoirs consécutifs plutôt qu'un Nevio Scala ou un Dino Zoff.

Pour « Super Dino », il n'aura fallu attendre que quelques mois. Mercredi matin, Zoff s'est engagé pour quatre ans avec la Nazionale, sur la base du salaire qu'il touchait jusqu'alors en tant que président de la Lazio (plus de 3 millions de francs par saison). Le nouveau sélectionneur sera présenté mardi 28 juillet.

Nizzola offre ainsi à l'Italie un personnage qui fait l'unanimité. Un homme encore plus populaire que Cesare Maldini, un véritable mythe du Calcio. On le respecte profondément pour sa longue carrière de joueur (Udinese, Mantoue, Naples et surtout Juventus) et son digne parcours de technicien (Coupe de l'UEFA en 1990 avec les Bianconeri).

Surtout, aucun tifoso n'a oublié cette image de Zoff soulevant la coupe du monde, un soir de juillet 1982, sous les applaudissements de son président de la République, Sandro Pertini, et du roi Juan Carlos. « Super Dino » champion planétaire à quarante ans, grand frère des Rossi, Cabrini, Tardelli et Conti. On fera donc mine de ne plus se rappeler que, mis à part un intérim de cinq mois à la Lazio en 1997, Dino Zoff n'a plus entraîné une équipe depuis quatre ans.

On évitera de souligner que le changement de sélectionneur est avant tout dicté par les grands clubs de la Serie A, ceux-là mêmes qui ont placé Luciano Nizzola à la présidence fédérale.

Car, à la longue, ces messieurs se sont rendu compte que Cesare Maldini ne correspondait plus au profil souhaité : trop impulsif, trop défensif dans un Calcio plutôt porté vers l'attaque, trop clairement opposé à l'importation de joueurs. « Il y a trop d'étrangers dans le Calcio. Nous n'arriverons bientôt plus à trouver des joueurs de valeur à certains postes », n'a cessé de répéter « Cesarone » au cours de son mandat. De fait, l'Italie manque de milieux offensifs, de défenseurs qui savent construire le jeu et d'une fiable alternative à Paolo Maldini sur le côté gauche.

Il paraît improbable que Dino Zoff soit aussi catégorique que son prédécesseur sur cet argument. Sa Lazio ne vient-elle pas de recruter d'un seul coup six joueurs étrangers ? De toute façon, on en saura un peu plus dans quelques jours sur le programme de « Super Dino ». Lui n'a pour l'instant demandé qu'une chose : que le premier match à domicile de l'Italie (le 10 octobre face à la Suisse) se dispute à Udine, la ville de son cœur.

ROBERTO NOTARIANNI
(avec ANTONIO FELICI, à Rome)

Photo Patrick BOUTROUX

Zoff, le président de la Lazio, va désormais diriger la Squadra Azzurra, à la place de Cesare Maldini.

La fabuleuse carrière de « Super Dino »

Dino Zoff est né le 28 février 1942 à Mariano del Friuli. Formé à l'Udinese, il a débuté en Serie A en 1962. Le gardien frioulan a ensuite joué à Mantoue (1963-67), à Naples (1967-72) et à la Juve (1972-83). Il compte le nombre record de 570 matches en D 1 italienne et un palmarès des plus enviables : 6 Scudetti, 2 Coupes d'Italie, 1 Coupe de l'UEFA (toujours avec la Juve). Il a longtemps détenu le record d'invincibilité en Championnat (909 minutes en 1972-73) et en Squadra Azzurra (1 143 minutes), dont il est encore le joueur le plus capé avec 112 unités. En équipe d'Italie, Zoff a remporté l'Euro 1968 et le Mondial 1982.

« Super Dino » entame sa carrière d'entraîneur en 1984 en s'occupant des gardiens de la Juventus. Deux ans plus tard, il prend en main la sélection olympique (1986-88), puis la Juve de 1988 à 1990 (C 3 et Coupe d'Italie en 1990) et la Lazio de 1990 à 1994.

Il y a quatre ans, Zoff est promu président de la Lazio, poste qu'il a abandonné temporairement en janvier 1997 pour remplacer Zdenek Zeman, limogé, sur le banc de touche. Son départ, précédé d'une victoire en Coupe d'Italie en mai dernier, arrange beaucoup le propriétaire de la Lazio, Sergio Cragnotti. Celui-ci avait engagé Julio Velasco, ancien sélectionneur plurimédaillé des volleyeurs italiens, comme directeur général du club romain, et la cohabitation entre les deux hommes s'annonçait difficile.

R. N.

Le bilan de « Cesarone »

Cesare Maldini a dirigé la Nazionale pour un total de 20 matches entre janvier 1997 et juillet 1998. Le bilan est de 10 victoires, 8 nuls et 2 défaites. Entre les qualifications pour France 98 et la phase finale, « Cesarone » n'a pas perdu le moindre match, puisque ses deux revers ont été enregistrés lors de matches amicaux (Angleterre au Tournoi de France et Suède). Que fera-t-il demain ? Courtisé par Fenerbahçe, il pourrait intégrer l'encadrement technique du Milan AC. A suivre...

L'Europe en

TRANSFERTS. *Jamais on n'aura brassé autant d'argent dans les grands clubs européens pour attirer les vedettes actuelles. De nombreuses grosses pointures ont déjà changé de maillot en attendant d'autres transactions à venir. Pas de doute, le marché se porte bien, comme en témoignent les onze transferts les plus retentissants répertoriés ci-dessous.*

Dossier réalisé par Jean-Marie LANOË, Roberto NOTARIANNI, Frank SIMON et Alexandre VALENTE

Denilson de Oliveira
Betis de Séville

Photo AP

Brésilien
Né le : 24 août 1977 à Sao Bernardo do Campo. 1,78 m, 62 kg.
Poste : milieu de terrain.
Ancien club : Sao Paulo FC.
Nouveau club : Betis de Séville.
Contrat : 11 ans. **Montant du transfert :** 210 MF.

➡ *C'est, jusqu'à nouvel ordre, le transfert du siècle. Pas seulement pour le montant du transfert, mais aussi, et surtout, par le coût d'ensemble de l'opération. Pendant les onze saisons que Denilson passera, en principe, sous le soleil de Séville, il touchera 20 millions de francs par an, soit sur l'ensemble de son engagement 220 MF, ce qui double le montant de l'investissement. Enfin, la clause libératoire fixée dans son contrat, au cas où un autre club serait tenté de le courtiser, atteint des sommets inimaginables : 2,6 milliards de francs. Au vu de tels chiffres, parler du talent de Denilson, qui est grand, semble dérisoire. Ses apparitions, souvent en deuxième mi-temps, pendant la Coupe du monde, en ont donné un aperçu, notamment en matière de passement de jambes. Sera-ce suffisant pour propulser le Betis dans la lutte pour le titre ?*

Marcelo Salas
Lazio Rome

Photo AP

Chilien
Né le : 24 décembre 1974 à Temuco. 1,73 m, 71 kg.
Poste : attaquant.
Anciens clubs : Universidad de Chile (Chili), River Plate (Argentine).
Nouveau club : Lazio Rome.
Contrat : 8 ans. **Montant du transfert :** 185 MF.

➡ *C'est le transfert le plus coûteux du football italien après celui de Ronaldo. La Lazio ne cache pas son ambition de faire du « Matador » chilien le pendant romain du célèbre brésilien à l'Inter. En attendant, Salas a déjà fait la fortune du River Plate, qui l'a revendu dix fois plus cher après seulement deux années, et de son club précédent, l'Universidad de Chile. Et, bien sûr, la sienne puisqu'il touchera un million de francs par mois net d'impôt pendant huit saisons. A vingt-trois ans, Marcelo Salas débarque en Europe pour un bon moment, après y avoir fait deux passages remarqués : en février en signant un doublé face à l'Angleterre à Wembley (succès du Chili 2-0), puis pendant la Coupe du monde, avec encore un doublé, cette fois face à l'Italie. Buteur fin et puissant, Salas cache, sous son apparente timidité, un caractère bien trempé. Il revendique haut et fort ses origines indiennes — Mapuches —, son look très latin (on le compare souvent avec l'acteur Antonio Banderas) et sa manière de fêter les buts comme un toréador.*

Juan Sebastian Veron
Parme

Photo FUMAGALLI/OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Argentin
Né le : 9 mars 1975 à Buenos Aires. 1,86 m, 79 kg.
Poste : milieu de terrain.
Anciens clubs : Estudiantes La Plata (1994-96), Boca Juniors (1996), Sampdoria Gênes (1996-98).
Nouveau club : Parme.
Contrat : 5 ans. **Montant du transfert :** 120 MF.

➡ *L'Argentin s'était mis d'accord depuis le printemps dernier avec Parme. A son retour des vacances, il partira donc comme prévu en Emilie-Romagne. Pourtant, tout n'a pas été simple, car la Lazio a longtemps fait le forcing pour attirer le milieu de la Sampdoria. En pure perte. La famille Tanzi, propriétaire du Parma Calcio, désirait plus que tout le talentueux joueur sud-américain, véritable cerveau du club génois au cours des deux dernières saisons. Les prestations de Veron au Mondial ont confirmé tout le bien que les Italiens pensent de Juan Sebastian, fils de Juan Jamon, dit « la Bruja » (la sorcière), gloire du foot argentin dans les années 60.*

Jaap Stam
Manchester United

Néerlandais
Né le : 17 juillet 1972 à Kampen. 1,91 m, 90 kg.
Poste : défenseur.
Anciens clubs : DOS Kampen, FC Zwolle (1992-93), Cambuur Leeuwarden (1993-95), Willem II (1995-96), PSV Eindhoven (1995-98).
Nouveau club : Manchester United.
Contrat : 7 ans. **Montant du transfert :** 110 MF.

Photo EMPICS

➡ *Qui ne se souvient de la signature du contrat historique, fin avril, de Jaap Stam à Manchester United, rapidement baptisé par la presse anglaise « de défenseur le plus cher de l'histoire » ? Elu joueur de l'année aux Pays-Bas, le solide arrière central des Orange rejoint MU, dont il est un fervent supporter depuis sa plus tendre enfance. Entre-temps, cet impressionnant gabarit a disputé avec brio sa première phase finale du Mondial et terminé quatrième de l'épreuve. A Old Trafford, il aura l'occasion de croiser la route de nombre de ses compatriotes déjà exilés en Premier League, comme De Goey (Chelsea), Overmars et Bergkamp (Arsenal), ou encore Hasselbaink (Leeds).*

Ivan De La Pena
Lazio Rome

Espagnol
Né le : 6 mai 1976 à Santander. 1,69 m, 69 kg.
Poste : milieu.
Ancien club : FC Barcelone.
Nouveau club : Lazio Rome.
Contrat : 4 ans. **Montant du transfert :** 100 MF.

➡ *Le transfert d'Ivan De La Pena, chouchou des supporters catalans, était devenu inévitable, l'entraîneur Louis van Gaal ne voulant pas de lui. Mais il n'a pas été facile d'y parvenir, tant l'attachement du public rendait délicat le sujet. Et le joueur ne faisait rien pour faciliter les choses, puisqu'il semblait se contenter de son statut de remplaçant de luxe. Il fallait donc trouver un club décidé à y mettre le prix. Ce fut la Lazio, qui, outre le montant du transfert (plus les 20 millions de francs payés pour un autre Blaugrana, le Portugais Fernando Couto), lui versera un salaire annuel de 21 millions de francs, plus les primes, une superbe villa, deux voitures de luxe et six billets d'avion par mois pour se rendre à Barcelone. Des conditions qui peuvent surprendre pour un joueur certes extraordinaire sur le plan technique, mais qui n'a pas encore fait ses preuves sur la durée et dont les débuts en Première Division remontent à moins de trois ans.*

Oliver Bierhoff
Milan AC

Allemand
Né le : 1er mai 1968 à Karlsruhe. 1,91 m, 83 kg.
Poste : attaquant.
Anciens clubs : Bayer Uerdingen (1986-88), Hambourg SV (1988-89), Borussia Mönchengladbach (1990), Austria Salzbourg (1990-91), Ascoli (1991-95), Udinese (1995-98).
Nouveau club : Milan AC.
Contrat : 4 ans. **Montant du transfert :** 85 MF.

Photo BUZZI/PANORAMIC

➡ *Il y a trois ans, l'Udinese avait déboursé la « misère » de 10 millions de francs pour attirer*

ébullition

Bierhoff dans le Frioul. Ses dirigeants ont donc réalisé une belle plus-value à l'occasion du transfert d'Oliver au Milan AC. Il faut dire que l'attaquant natif de Karlsruhe) a pris une envergure exceptionnelle dans le club du nord-est de l'Italie. Ses 57 buts en 86 matches de Serie A de 1995 à 1998 ont permis à Bierhoff de qualifier deux fois consécutivement l'Udinese en Coupe de l'UEFA et, surtout, de s'ouvrir les portes de la sélection allemande. Auteur des deux buts de la finale de l'Euro 96, il aura été aussi l'une des rares satisfactions allemandes au Mondial 98 (trois buts et une passe décisive). Meilleur buteur du Championnat transalpin (27 buts), Oliver a rejoint le Milan AC en compagnie du Danois Helveg et de son entraîneur, Alberto Zaccheroni.

Vladimir Jugovic Atletico Madrid

Yougoslave
Né le : 30 août 1969 à Trstenik (Yougoslavie). 1,79 m, 75 kg.
Poste : milieu de terrain.
Anciens clubs : Etoile Rouge de Belgrade (1988-89), Rad (1990), Etoile Rouge de Belgrade (1990-92), Sampdoria Gênes (1992-95), Juventus Turin (1995-97), Lazio Rome (1997-98).
Nouveau club : Atletico Madrid.
Contrat : 4 ans. **Montant du transfert :** 75 MF.

Photo CUEVAS/EFE/AP

➡ *Il a un moment été question que Jugovic et Chamot servent de monnaie d'échange entre la Lazio et l'Atletico Madrid pour que Christian Vieri signe dans la capitale italienne. Finalement, l'attaquant de la Squadra Azzurra est resté chez les Colchonneros. Ce qui n'a pas empêché le club de Jesus Gil y Gil de s'attacher les services des deux Laziali, en particulier ceux de l'international yougoslave, véritable poumon du vainqueur de la dernière Coupe d'Italie. Jugovic est l'un des éléments qu'Arrigo Sacchi, nouvel entraîneur de l'Atletico, a soulignés de rouge sur sa liste de renforts. Et son volcanique président n'a pas voulu le décevoir.*

Marcel Desailly Chelsea

Français
Né le : 7 septembre 1968 à Accra (Ghana). 1,83 m, 80 kg.
Poste : défenseur central ou milieu de terrain.
Anciens clubs : FC Nantes (1986-92), Olympique Marseille (1992-93), Milan AC (1993-98).
Nouveau club : Chelsea.
Contrat : 4 ans. **Montant du transfert :** 46 MF.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

➡ *« On a vendu Marcel Desailly sans me demander mon avis : c'est dommage ! » Voilà comment a réagi Silvio Berlusconi, au début du mois de juillet, à l'annonce du départ du défenseur français pour l'Angleterre. L'estime que nourrit le patron du Milan AC pour « Marcello » n'a apparemment pas été altérée par les deux dernières saisons plutôt moyennes que l'ancien joueur de Nantes et de l'OM a réalisées chez les Rossoneri. Et le superbe parcours de ce dernier à la Coupe du monde lui a entièrement donné raison. Après cinq ans en Italie, Desailly est donc parti pour une nouvelle aventure à l'étranger, dans la très cosmopolite formation de Chelsea. A Londres, il retrouve son coéquipier de la finale du Mondial, Frank Lebœuf, ainsi que plusieurs ex-pensionnaires du Calcio : Zola, Di Matteo, Casiraghi, Brian Laudrup, Petrescu et l'entraîneur-joueur Gianluca Vialli.*

Brian Laudrup Chelsea

Danois
Né le : 22 février 1969 à Copenhague. 1,86 m, 82 kg.
Poste : attaquant.
Anciens clubs : Bröndby (1986-89), Bayer Leverkusen (1989-90), Bayern Munich (1990-92), Fiorentina (1992-93), Milan AC (1993-94), Glasgow Rangers (1994-98).
Nouveau club : Chelsea.
Contrat : 3 ans. **Montant du transfert :** était en fin de contrat.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

➡ *Bienvenue chez United Colors of Chelsea ! En débarquant à Stamford Bridge, le plus jeune des deux membres du gang Laudrup rejoint sans doute le club le plus international du gotha européen. Jugez plutôt : De Goey (Pays-Bas), Petrescu (Roumanie), Desailly et Lebœuf (France), Ferrer (Espagne), Di Matteo, Casiraghi et Zola (Italie), Flo (Norvège), Kharine (Russie), Babayaro (Nigeria), Sinclair (Jamaïque), Poyet (Uruguay), le tout placé sous la direction du joueur-manager, Gianluca Vialli. Après avoir apprécié les qualités de virtuose de Brian lors du Mondial, Chelsea sait pouvoir compter sur lui dès le 28 août à Monaco pour la Supercoupe d'Europe contre le Real Madrid. Le Danois, dont le salaire hebdomadaire est estimé à 450 000 francs, devrait tirer vers le haut le récent vainqueur de la C 2, afin de remporter le titre puis la Ligue des champions d'ici à l'an 2000, objectifs avoués du tout-puissant patron, Ken Bates.*

Stefan Effenberg Bayern Munich

Allemand
Né le : 2 août 1968 à Hambourg. 1,86 m, 85 kg.
Poste : milieu de terrain.
Anciens clubs : Bramfelder SV, Victoria Hambourg, Borussia Mönchengladbach (1987-90), Bayern Munich (1990-92), Fiorentina (1992-94), Borussia Mönchengladbach (1994-98).
Nouveau club : Bayern Munich
Contrat : 3 ans. **Montant du transfert :** 18 MF.

➡ *Bavière, me revoilà ! Après avoir porté le maillot du Bayern entre 1990 et 1992, Stefan Effenberg revient à ses premières amours. Quelques saisons sans passion à Mönchengladbach n'ont pas tué le talent et l'ambition du bouillant Stefan. Avant même la fin de la Bundesliga, il avait annoncé qu'il quittait le club pour un come-back retentissant au Bayern, alors en pleine phase de recrutement intensif (Jeremies, Salihamidzic, Ali Daei). Effenberg portera le numéro 11 de la « dream team » bavaroise, dont il sera le dépositaire du jeu. Reste à savoir comment son tempérament explosif s'accommodera d'un contexte déjà bouillant.*

Philip Cocu FC Barcelone

Néerlandais
Né le : 29 octobre 1970 à Eindhoven. 1,81 m, 74 kg.
Poste (s) : défenseur, milieu ou attaquant.
Anciens clubs : AFC'34 , De Graafschap, DCS, AZ (1988-90), Vitesse Arnhem (1990-95), PSV Eindhoven (1995-98).
Nouveau club : FC Barcelone.
Contrat : 3 ans. **Montant du transfert :** était en fin de contrat.

➡ *Après le gardien Ruud Hesp, Winston Bogarde, Michael Reiziger et Boudewijn Zenden, venu lui aussi du PSV, Cocu est le cinquième joueur néerlandais recruté par le Barça depuis la saison 1997-98. Joueur polyvalent par excellence, il apparaît comme un atout de choix dans la manche de son compatriote et désormais entraîneur Louis Van Gaal, un technicien qui n'hésite pas — Anderson et Dugarry en ont fait l'amère expérience — à déplacer ses joueurs au gré de ses options tactiques. Au vu de ses prestations régulières lors de France 98, où on l'a vu évoluer tantôt aux avant-postes, tantôt en défense, souvent au milieu de terrain, Barcelone a effectué une acquisition de qualité. Cocu, qui avait raté son tir au but face à Taffarel en demi-finale, est bien décidé à effacer très vite ce mauvais souvenir en frappant un grand coup en Ligue des champions.*

R. Baggio, Wright, Pizzi, Hässler...

Voici les principaux transferts enregistrés dans les quatre grands Championnats européens.

❑ **ITALIE**
Dimitri Alenitchev (Russie), du Spartak Moscou à la Roma ; Guillermo Amor (Espagne), du FC Barcelone à la Fiorentina ; Roberto Ayala (Argentine), de Naples au Milan AC ; Roberto Baggio, de Bologne à l'Inter ; Abel Balbo (Argentine), de la Roma à Parme ; Jocelyn Blanchard (France), du FC Metz à la Juventus ; Alain Boghossian (France), de la Sampdoria à Parme ; Zoumana Camara (France), de Saint-Etienne à l'Inter ; Fernando Couto (Portugal), du FC Barcelone à la Lazio ; Ousmane Dabo (France), de Rennes à l'Inter ; Sébastien Frey (France), de Cannes à l'Inter ; Diego Fuser, de la Lazio à Parme ; Thomas Helveg (Danemark), de l'Udinese au Milan AC ; Klas Ingesson (Suède), de Bari à Bologne ; Jörg Heinrich (Allemagne), du Borussia Dortmund à la Fiorentina ; Saliou Lassissi (Côte-d'Ivoire), de Rennes à Parme ; Jens Lehmann (Allemagne), de Schalke 04 au Milan AC ; Filippo Maniero, du Milan AC à Venise ; Sanisa Mihajlovic (Yougoslavie), de la Sampdoria à la Lazio ; Zoran Mirkovic (Yougoslavie), de l'Atalanta à la Juventus ; Hidetoshi Nakata (Japon), de Bellemare Hiratsuka à Pérouse ; Bruno Ngotty (France), du Paris-SG au Milan AC ; Tomas Repka (Rép. tchèque), du Sparta de Prague à la Fiorentina ; Ruggiero Rizzitelli, du Bayern Munich à Piacenza ; Marcelo Salas (Chili), de River Plate à la Lazio ; Christophe Sanchez (France), de Montpellier à Bologne ; Sergio Conceiçao (Portugal), du FC Porto à la Lazio ; Giuseppe Signori, de la Sampdoria à Bologne ; Mickaël Silvestre (France), de Rennes à l'Inter ; Rigobert Song (Cameroun), du FC Metz à la Salernitana ; Dragan Stankovic (Yougoslavie), de l'Etoile Rouge Belgrade à la Lazio ; Moreno Torricelli, de la Juventus à la Fiorentina ; Nicola Ventola, de Bari à l'Inter ; Jonathan Zébina (France), de Cannes à Cagliari ; Zé Maria (Brésil), de Parme à Pérouse.

❑ **ESPAGNE**
Joachim Björklund (Suède), des Glasgow Rangers au FC Valence ; José Luis Caminero, de l'Atletico Madrid à Valladolid ; Santiago Canizares, de l'Atletico Madrid au FC Valence ; Carlos Casartelli (Argentine), du Gimnasia Jujuy à Salamanque ; Ivan Helguera (Espagne), de la Roma à L'Espanyol ; Sabin Ilie (Roumanie), de Kocaelispor au FC Valence ; Andoni Imaz, de la Real Sociedad San Sebastian à l'Athletic Bilbao ; Cristiano Lucarelli (Italie), de l'Atalanta au FC Valence ; Savo Milosevic (Yougoslavie), d'Aston Villa à Saragosse ; Dorinel Munteanu (Roumanie), du Steaua Bucarest à Salamanque ; Youri Nikiforov (Russie), du Sporting Gijon au PSV Eindhoven ; Zoran Njegus (Yougoslavie), de l'Etoile Rouge Belgrade au FC Valence ; Juan Antonio Pizzi, du FC Barcelone à River Plate ; Alain Roche (France), du Paris-SG au FC Valence ; Enrique Romero, de Majorque au Deportivo La Corogne ; Stefan Schwarz (Suède), de la Fiorentina au FC Valence ; Miguel Soler, du Real Saragosse à Majorque ; Stefano Torrisi (Italie), de Bologne à l'Atletico Madrid ; German Villa (Mexique), de l'America Mexico à l'Espanyol Barcelone ; Boudewijn Zenden (Pays-Bas), du PSV Eindhoven au FC Barcelone ; José Angel Ziganda, de l'Athletic Bilbao à l'Osasuna Pampelune.

❑ **ANGLETERRE**
Jesper Blomqvist (Suède), de Parme à Manchester United ; Pierluigi Casiraghi (Italie), de la Lazio Rome à Chelsea ; Laurent Charvet (France), de Cannes à Newcastle (via Chelsea) ; Jean-Claude Darcheville (France), de Rennes à Nottingham Forest ; Sean Dundee (Afrique du Sud), de Karlsruhe à Liverpool ; Alberto Ferrer (Espagne), du FC Barcelone à Chelsea ; Danny Granville, de Chelsea à Leeds ; David Grondin (France), de Saint-Etienne à Arsenal ; Stéphane Guivarc'h (France), d'Auxerre à Newcastle ; Mark Hughes (pays de Galles), de Chelsea à Southampton ; Marc Keller (France), de Karlsruhe à West Ham ; Bernard Lama (France), de West Ham au Paris-SG ; Marco Materazzi (Italie), de Pérouse à Everton ; Gary Pallister, de Manchester United à Middlesbrough ; Lionel Perez (France), de Sunderland à Newcastle ; Sébastien Perez (France), de Bastia aux Blackburn Rovers ; Stuart Ripley, des Blackburn Rovers à Southampton ; Stefan Schnoor (Allemagne), de Hambourg SV à Derby County ; Steve Staunton (Eire), d'Aston Villa à Liverpool ; Marco Tramezzani (Italie), de Piacenza à Tottenham ; Jean-Guy Wallemme (France), de Lens à Coventry ; Ian Wright, d'Arsenal à West Ham.

❑ **ALLEMAGNE**
Thomas Hässler, de Karslruhe au Borussia Dortmund ; Stefan Kuntz, d'Arminia Bielefeld à Bochum ; Thomas Doll, de Bari à Hambourg, Ali Daei (Iran), d'Arminia Bielefeld au Bayern Munich ; Maurizio Gaudino, du FC Bâle à Bochum ;
Luboslav Moravcik (Slovaquie), de Bastia à Duisbourg ; Pablo Thiam (Guinée), de Cologne au VfB Stuttgart ; Serguei Barbarez (Bosnie-Herzégovine), de Rostock à Dortmund ; Victor Agali (Nigeria), de Toulon à Rostock ; Uwe Rösler, de Manchester City à Kaiserslautern ; Samir Kamouna (Egypte), d'Al-Ahly Le Caire à Kaiserslautern ; Dariusz Wosz, de Bochum à Hertha Berlin ; Christian Nerlinger du Bayern au Borussia Dortmund ; Jens Jeremies de Munich 1860 au Bayern Munich.

Laigle prolonge à la Sampdoria

ITALIE. Sollicité par les Anglais de Blackburn et de Tottenham, mais aussi par les grands clubs français, Pierre Laigle, après deux mois de négociation, a choisi de prolonger, jeudi, son bail avec la Sampdoria de Gênes de deux saisons supplémentaires. Cette prolongation, qui met le joueur sous contrat pour les quatre prochaines années, est assortie d'une substantielle augmentation de salaire. Non retenu sur la liste des 22 d'Aimé Jacquet, l'ancien joueur de Lens, 28 ans en septembre, confirme son intérêt pour la Sampdoria, lui qui s'est parfaitement adapté à son nouvel environnement et qui parle couramment italien depuis un an. En phase avec ses dirigeants et l'état d'esprit du club, il ne se sentait pas prêt pour la Premier League.

J. D.

Benfica criblé de dettes

PORTUGAL. Scénario catastrophe au Benfica Lisbonne, le club portugais ayant contracté des dettes très importantes. Ce qui préoccupe le plus les dirigeants du club est le cas du Tchèque Karel Poborsky. Plus de 20 MF auraient dû être payés au Manchester United courant février. Le club portugais aurait fait un chèque sans provision au club anglais ! Et Benfica doit aussi plus de 7 MF à l'Etat et à la Sécurité sociale ! Devant tant de dettes, la FIFA est intervenue et a menacé de reléguer le club si une solution n'était pas trouvée rapidement. Le président de Benfica, Vale e Azevedo, a réclamé l'indulgence du gouvernement en arguant que son club est une institution nationale. Mais les autres clubs réclament bien sûr de la fermeté de la part du gouvernement et de la FIFA, estimant qu'il n'y a pas lieu de faire une exception. Pendant ce temps, les socios font ce qu'ils peuvent et donnent, donnent à cette institution qu'est Benfica. Une institution moribonde.

Correspondance AFONSO DE MELO

Arsenal à Wembley en C 1 ?

ANGLETERRE. Superbe nouvelle pour Arsenal. L'UEFA a donné son accord de principe pour que le club entraîné par Arsène Wenger puisse jouer ses matches de Ligue des champions non pas, comme d'habitude, au stade de Highbury mais à Wembley ! Un Wembley que le club londonien voulait racheter la saison dernière... Toujours est-il qu'en l'occasion le nombre de supporters d'Arsenal passerait de 35 000 à 70 000. « J'ai toujours souhaité que nous jouions nos matches de la Ligue des champions à Wembley », s'est réjoui Arsène Wenger. Nous attendons l'accord définitif, mais les choses me paraissent bien engagées. » Pendant ce temps, un porte-parole du stade de Wembley, Martin Corrie, déclarait « être enchanté qu'Arsenal utilise le stade. Ça se justifie économiquement, et si Chelsea nous demandait de jouer ses matches de C 2 ici la saison prochaine, nous en serions ravis, nous ferions cela pour tout club londonien. »

Correspondance RIC GEORGE

Bonev reconduit

BULGARIE. Hristo Bonev reste le sélectionneur de l'équipe de Bulgarie. Après avoir donné sa démission le lendemain de l'élimination bulgare en Coupe du monde, il avait déclaré qu'il ne serait plus jamais sélectionneur d'une équipe nationale. Après de longs atermoiements, pendant lesquels une douzaine de noms de candidats potentiels furent évoqués, le comité exécutif de la Fédération bulgare (UBF) a enfin trouvé le temps de se réunir. Ainsi, à la surprise générale, Hristo Bonev a été réélu pour quatre ans à l'unanimité (une seule voix contre). A la suite de cette réunion, les chefs se sont prononcés. « La meilleure solution était de laisser le temps à monsieur Bonev d'achever ce qu'il a commencé, à savoir de rajeunir complètement l'équipe nationale. Tout autre choix n'aurait rien donné. » Mais cette décision, c'est aussi une bombe à retardement puisque en décembre se tiendra le congrès régulier de l'UBF. Et si l'actuelle direction perd sa place, ses successeurs auront bien du mal, financièrement, à se débarrasser de Hristo Bonev.

Correspondance IVAN AVOUSKI

Wisla Cracovie favori de la nouvelle formule

POLOGNE. Conformément à la décision prise il y a deux ans par l'assemblée générale de l'UPF, le Championnat de D 1, qui commence ce week-end, ne comptera plus que seize équipes au lieu de dix-huit. Une réforme destinée à renforcer le niveau de l'élite. Grand favori de cette édition, le Wisla Cracovie, largement soutenu par Télé-Fonica, a investi plus de 15 MF l'hiver dernier, qui ont permis l'acquisition de quatorze joueurs. Passé de la treizième à la troisième place la saison passée et qualifié en Coupe de l'UEFA, le Wisla a engagé au poste d'entraîneur Franciszek Smuda, qui avait gagné deux titres avec le Widzew Lodz. Citko, Lapinski, Siadaczka et Szymkowiak, la fine fleur du Widzew, devraient lui emboîter le pas. Mais le LKS Lodz, lauréat du dernier Championnat, n'entend pas abandonner son titre. En dépit des départs de Klos et Treciak, transférés à Auxerre et Osasuna, le LKS a recruté à l'étranger deux internationaux, Mielcarski (Porto) et Kowalczyk (Las Palmas), grâce aux moyens mis à sa disposition par son sponsor, Antoni Ptak. Du côté de Varsovie, le Legia et le Polonia se sont également renforcés.

Correspondance CZESLAW LUDWICZEK

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS : REPRISE

Après la Suisse la semaine dernière, les Championnats de Hongrie, de Pologne et du Danemark reprennent ce week-end. Au fils du mois d'août, d'autres pays viendront étoffer la liste. Voici, par ordre chronologique, la date de reprise des principaux Championnats européens : Ecosse (8 août), Allemagne (15 août), Angleterre (15 août), Pays-Bas (20 août), Belgique (21 août), Portugal (23 août), Espagne (30 août) et Italie (13 septembre).

Moldavie

CHAMPIONNAT

2e journée

Moldova-Gaz Chisinau - Tiligul Tiraspol	2-3
Olimpia Balti - Constructorul Chisinau	0-1
Unisport Chisinau - FC Agro Chisinau	0-2
Serif Tiraspol - Roma Balti	6-1

Classement

1. Serif Tiraspol, Constructorul Chisinau, 6 pts ; 3. Nistru Otaci, FC Agro Chisinau, Zimbru Chisinau, Tiligul Tiraspol, Roma Balti, 3 pts ; 8. Olimpia Balti, Moldova-Gaz Chisinau, Unisport Chisinau, 0 pt.

Buteurs

1. Rogaciov (Serif Tiraspol), 4.
2. Tonurcov (Serif Tiraspol), 2.

Norvège

CHAMPIONNAT

14e journée

Tromso IL - Sogndal	3-1
Moss - SK Brann Bergen	3-0
Kongsvinger - Lillestrôm SK	3-0
Rosenborg BK - Stromsgodset	7-1
Valerenga - Viking Stavanger	2-2
Bodo Glimt - Stabaek IF	1-3
Molde FK - FK Haugesund	4-1

Classement

1. Molde FK, 34 pts ; 2. Rosenborg BK, 29 pts ; 3. Viking Stavanger, 27 pts ; 4. Stabaek IF, 27 pts ; 5. Tromso IL, 22 pts ; 6. Lillestrôm SK, 19 pts ; 7. Moss, 19 pts ; 8. Bodo Glimt, 15 pts ; 9. Kongsvinger, 14 pts ; 10. Stromsgodset, 13 pts ; 11. Valerenga, 12 pts ; 12. Sogndal, 10 pts ; 13. SK Brann Bergen, 9 pts ; 14. FK Haugesund, 8 pts.

Pologne

SUPERCOUPE

➡ Samedi 18 juillet 1998 à Grodzisk Wlkp, **Amica Wronki - LKS Lodz : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 2 000. But : Bilionski (18e).

Russie

CHAMPIONNAT

17e journée

Rostselmash Rostov - Uralan Elista	0-0
Lok. Moscou - Spartak Moscou	0-2
Zenith St-Petersbourg - CSKA Moscou	0-1
Dynamo Moscou - Tyumen	1-0
Alania - Krylya Sovetov Samara	5-0
Shinnik Yaroslav - Rotor Volgograd	2-0
Chernomorets - Torpedo Moscou	1-1
Zhemchuzhina Sochi - Kaliningrad	2-1

Classement

1. Spartak Moscou, 35 pts ; 2. Zenith St-Petersbourg, 31 pts ; 3. Rotor Volgograd, 26 pts ; 4. Lok. Moscou, 26 pts ; 5. Zhemchuzhina Sochi, 26 pts ; 6. Alania Vladikavkaz, 25 pts ; 7. Rostselmash Rostov, 25 pts ; 8. Shinnik Yaroslav, 25 pts ; 9. Uralan Elista, 24 pts ; 10. CSKA Moscou, 20 pts ; 11. Torpedo Moscou, 20 pts ; 12. Baltika Kaliningrad, 19 pts ; 13. Chernomorets Novorossisk, 18 pts ; 14. Dynamo Moscou, 18 pts ; 15. Krylya Sovetov Samara, 18 pts ; 16. Tyumen, 4 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

13e journée

Hammarby IF - IElfsborg	1-0
IFK Göteborg - Halmstad BK	1-2
Helsingborgs IF - AIK Stockholm	0-1
IFK Norrköping - Häcken	5-1
Osters IF - Malmö FF	2-1
Trelleborg - Orgryte IS	2-1
V. Frölunda - Orebro SK	remis

Classement

1. Hammarby IF, 26 pts ; 2. Orebro SK, 21 pts ; 3. AIK Stockholm, 21 pts ; 4. Halmstad BK, 21 pts ; 5. Helsingborgs IF, 20 pts ; 6. IFK Norrköping, 20 pts ; 7. V. Frölunda, 20 pts ; 8. Trelleborg, 16 pts ; 9. IFK Göteborg, 16 pts ; 10. IElfsborg, 14 pts ; 11. Orgryte IS, 13 pts ; 12. Häcken, 13 pts ; 13. Malmö FF, 11 pts ; 14. Osters IF, 11 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

2e journée
Mardi 21 juillet 1998

➡ **FC Zurich - Servette Genève : 0-1** (0-0). But : Rey (59e).

➡ **Lugano - Saint-Gall : 2-2** (1-1). Buts : Giallanza (16e s.p., 52e) pour Lugano ; Zwyssig (13e), Hellinga (55e s.p.) pour Saint-Gall.

➡ **Lausanne Sports - Lucerne : 2-2** (1-2). Buts : Celestini (6e s.p.), Udovic (72e) pour Lausanne Sports ; Scepanovic (37e), Koumantarakis (42e) pour Lucerne

➡ **FC Sion - Neuchâtel Xamax : 1-1** (0-0). Buts : Vanetta (57e) pour FC Sion ; Molist (81e) pour Neuchâtel Xamax.

➡ **FC Aarau - FC Bâle : 5-0** (2-0). Buts : Aleksandrov (8e, 51e, 65e), Ivanov (21e), Heldman (70e).

➡ **Young Boys Berne - Grasshopper Zurich 3-1** (joué le 15 juillet)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	6	2	2	0	0	4	2
2. Saint-Gall	4	2	1	1	0	5	3
3. Lucerne	4	2	1	1	0	5	4
4. Neuchâtel	4	2	1	1	0	2	1
5. FC Aarau	3	2	1	0	1	7	3
6. Berne	3	2	1	0	1	4	4
7. Lausanne	2	2	0	2	0	4	4
8. FC Sion	2	2	0	2	0	1	1
9. Lugano	1	2	0	1	1	2	3
10. Grasshopper	1	2	0	1	1	3	5
11. FC Bâle	1	2	0	1	1	0	5
12. FC Zurich	0	2	0	0	2	2	4

Buteurs

1. Scepanovic (Lucerne), 4.
2. Aleksandrov (FC Aarau), 3.

Rendez-vous

3e journée
Samedi 25 juillet 1998

Saint-Gall - FC Sion
Servette Genève - Lucerne
FC Bâle - FC Zurich
Neuchâtel Xamax - FC Aarau
Grasshopper Zurich - Lugano
Lausanne Sports - Young Boys Berne

Le tableau de la Coupe Intertoto

Troisième tour
aller : 18 et 19 juillet 1998
retour : 25 juillet
Quatrième tour
aller : 29 juillet
retour : 5 août
Cinquième tour
aller : 11 août
retour : 25 août
Qualifiés pour la Coupe UEFA
FC LOMMEL (BEL) 1
WERDER BREME (ALL) 3
CRYSTAL PALACE (ANG) 0
SAMSUNSPOR (TUR) 2
SC BASTIA (FRA) 2
ALTAY IZMIR (TUR) 0
VOJVODINA NOVI SAD (YOU) 4
BALT. KALININGRAD (RUS) 1
FORTUNA SITTARD (HOL) 3
FC VORSKLA POLTAVA (UKR) 0
FC TWENTE (HOL) 2
AUSTRIA SALZBOURG (AUT) 2
AJ AUXERRE (FRA) 1
ESPANYOL BARCELONE (ESP) 1
VALENCE FC (ESP) 4
FC CHINIK YAROSLAV POLTAVA (UKR) 1
BOLOGNE (ITA) 2
NATIONAL BUCAREST (ROU) 0
HARELBEKE (BEL) 0
SAMPDORIA GENES (ITA) 1
RUCH CHORZOW (POL) 1
ESTRELLA AMADORA (POR) 1
DEBRECENI VSC (HON) 1
HANSA ROSTOCK (ALL) 1

TÉLÉ

Darmon lance sa télé

DIVERSIFICATION. *Grand argentier du football français, Jean-Claude Darmon va créer dès le 5 octobre une nouvelle chaîne de télévision sportive à destination de l'Afrique. Son nom : « My TV ». Une stratégie d'expansion derrière laquelle se cache un objectif avoué : devenir le numéro 1 dans le monde.*

Fort du grand succès de la Coupe du monde, Jean-Claude Darmon, qui dirige la plus importante société française de marketing sportif, se sent pousser des ailes. Après avoir signé récemment un accord avec le groupe Audiofina, holding de la CLT-UFA, qui a racheté 25 % de son groupe, Jean-Claude Darmon n'hésite pas à afficher ses ambitions : « Je cherche des alliés pour être le numéro 1 au monde. »

Un objectif qui pourrait être atteint avec la CLT-UFA puisque ce groupe contrôle vingt-deux chaînes de télévision et autant de stations de radio. Une structure qui en fait le premier groupe audiovisuel en Europe, qui gère également, via une filiale, les droits de plus de 150 clubs de football. Une véritable manne qui viendra s'ajouter à ceux que contrôle Jean-Claude Darmon en France. La synergie est donc simple pour la CLT-UFA : créer des chaînes et gérer des droits grâce à l'expertise et à l'expérience de Darmon dans le football.

Mais Jean-Claude Darmon ne veut pas s'arrêter en si bon chemin. Cette semaine, il a en effet annoncé que, dès le 5 octobre, il lancerait sa propre chaîne de télévision sur l'Afrique à travers un bouquet numérique. Son nom : « My TV ». « Ce sera une chaîne sportive destinée à toute l'Afrique, qui parlera essentiellement de football, mais aussi de boxe et d'athlétisme, précise-t-il. Notre ambition est de pouvoir montrer à travers toute l'Afrique les différents Championnats qui s'y déroulent et de valoriser les joueurs africains qui évoluent à l'étranger grâce à des portraits et à des reportages. Nous allons tenter d'expliquer les choses comme le ferait un journal de presse écrite. »

LES MATCHES EN DIFFÉRÉ

Installée provisoirement à Paris dans les locaux du groupe Darmon, My TV ne diffusera aucun match en direct, mais les proposera en différé sous forme d'abonnements, grâce à un accord signé avec Canal + Horizon qui en détient les droits. Avec un budget initial de 30 millions de francs, Jean-Claude Darmon espère simplement ne pas perdre un franc dans cette affaire. Pour cela, il souhaite débaucher sur d'autres chaînes quelques consultants qui se sont imposés dernièrement dans le commentaire. « Nous serons une toute petite chaîne, mais les programmes seront de qualité afin de séduire un public très large, composé à 80 % de francophones et à 20 % d'anglophones », annonce-t-il. L'habillage de la chaîne a d'ores et déjà été confié à Yann Allain qui a signé différents spots publicitaires.

En attendant d'autres précisions, qui ne peuvent être dévoilées « en raison de la concurrence », Jean-Claude Darmon savoure le sacre des Bleus en Coupe du monde. « Il y a eu le parcours exceptionnel de l'équipe, la révélation de l'homme Aimé Jacquet et une formidable unité nationale qui s'est traduite par une France multiraciale et fraternelle. Un phénomène inimaginable il y a encore quelques semaines et qui aura évidemment de bonnes conséquences pour le football français. »

La plus importante est, selon lui, l'adhésion du public féminin, pour lequel il compte développer une offre spécifique afin de faire venir encore plus de femmes dans les stades. « Nous y travaillons sérieusement, car je pense que ce sera un phénomène durable », dit-il. La preuve ? Jean-Claude Darmon voulait baptiser sa nouvelle chaîne « Léa », mais le nom avait, paraît-il, déjà été déposé.

DANIEL PSENNY

Jean-Claude Darmon à l'assaut du continent noir. Il veut encore agrandir son empire.

Photo Sébastien DUFOUR/GAMMA

CHÊNE REMPLACE RÉVEILLON. Après avoir passé près de dix ans à la direction des sports de France Télévision, Jean Réveillon cède la place à Patrick Chêne, qui présentait jusque-là le 13 heures de France 2 et commentait le Tour de France en compagnie de Bernard Thévenet. Jean Réveillon ne quitte pas France Télévision pour autant puisqu'il devient directeur général de France 3. C'est sous sa direction que le service public a effectué un retour dans le football en rachetant les droits de la Coupe de la Ligue.

CANAL + PARRAINE LA JUVENTUS. La chaîne de télévision privée italienne Télé +, filiale du groupe français Canal +, sera le parrain de la Juventus de Turin cette saison. Après l'accord de principe signé le 15 juillet à Turin, les deux parties ont officialisé leur mariage pour une saison. L'accord a été signé sur la base d'une somme de 18 milliards de lires (environ 51 millions de francs) et il prévoit l'inscription du logo « D + » sur les maillots blanc et noir des Turinois. « C'est une stratégie que nous avons déjà eue par le passé et elle a porté ses fruits », a déclaré l'administrateur délégué du club turinois, Antonio Giraudo.

ÉQUILIBRE FINANCIER POUR SUPERFOOT. Chaîne thématique événementielle diffusée en 16/9 et entièrement consacrée à la Coupe du monde, Superfoot 98 a fermé ses portes sur un équilibre financier. La part du budget de Superfoot a rapporté 19 millions de francs à France 2. Par ailleurs, 8 téléspectateurs sur 10 recevant Superfoot se sont déclarés satisfaits de la chaîne et se sont servis du « résumé permanent » des matches que la chaîne diffusait.

LE MONDIAL À TRAVERS L'EUROPE. Selon une étude de l'institut Carat TV, le nombre de matches de la Coupe du monde vus à la télévision par habitant à travers l'Europe s'établit de la façon suivante : Pays-Bas (10,3), Norvège (8,8), Royaume-Uni (8,6), France (8,5), Allemagne (8,2) et Italie (8,2).

Programme

Semaine du 24 au 27 juillet

VENDREDI

8 h 30 — **Eurosport**
FC Copenhague-Ajax Amsterdam, amical. Rediffusion.

SAMEDI

17 h 45 — **AB Sports**
Chine-Norvège, demi-finales des Goodwill Games (football féminin). Commentaires de Grégory Nowak et Sandrine Roux.

17 h 55 — **TMC**
Football mondial.

19 heures — **Eurosport**
Paris-SG - Atletic Bilbao, amical. Direct. Commentaires de Mickaël Batard et Alain Bauderon.

1 h 30 — **AB Sports**
Etats-Unis - Danemark, demi-finales des Goodwill Games (sous réserve). Commentaires de G. Nowak et S. Roux.

DIMANCHE

18 h 30 — **Eurosport**
Finale des Championnats d'Europe des moins de 18 ans. Commentaires d'Alain Bauderon et Mickaël Batard. Rediffusion le 28 à 8 h 30.

18 h 50 — **France 2**
Stade 2.

20 h 10 — **Sat 1**
Kaiserslautern-Inter Milan.

20 h 35 — **M 6**
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 35.

LUNDI

23 h 45 — **AB Sports**
Match pour la troisième place des Goodwill Games.

2 h 15 — **AB Sports**
Finale des Goodwill Games.

5 h 50 — **AB Sports**
Remise des médailles des Goodwill Games.

TOUS LES JOURS

20 h 35 — **France 3**
Tout le sport.

Photo GAMMA

Tout feu tout femme

SUPPORTRICES. *Un mois de football non-stop, on avait craint le pire pour elles... Or les femmes se sont piquées au jeu de la Coupe du monde comme elles ne l'avaient jamais fait auparavant. Au stade, devant la télévision ou au cœur même de l'organisation, elles ont vibré pour le football et pour l'équipe de France. Reste à savoir s'il s'agit d'un phénomène de mode ou d'un engouement durable.*

On ne les attendait pas aussi présentes, car le football, ça reste un sport d'hommes ! La surprise a été à la hauteur du phénomène. Après tout, c'était le Mondial, avec une belle cerise sur le gâteau : une équipe de France championne du monde. L'événement ne pouvait que susciter les passions et aura donc mobilisé beaucoup d'énergies... féminines. Les femmes, en effet, se sont littéralement prises au jeu, renforçant les rangs des supporters les plus fervents. Les stades ont vibré de leur présence, d'une ambiance festive, familiale et familière. S'il est difficile de chiffrer la proportion hommes-femmes, il apparaît, selon des observateurs avertis, que ces dernières sont venues en bien plus grand nombre qu'en période de Championnat.

Parmi ces nouvelles spectatrices, Fabienne (25 ans) a assisté à son premier match de football au Stade de France : Roumanie-Tunisie. « Mon père m'y a emmenée. La Coupe du monde, en France, je me suis dit que c'était quelque chose que je ne verrais pas cinquante fois dans ma vie. C'est sans doute ce côté rare qui a compté. » Emballée par ce stade « magnifique, où tout était magique », elle a surtout été marquée par l'atmosphère qui régnait dans les tribunes : « Je me suis retrouvée au milieu des supporters tunisiens. C'était une ambiance bon enfant, de partage, de fête. »

Fabienne avoue pourtant qu'elle n'a pas succombé au football. « J'ai surtout aimé ce qu'il y avait autour. » L'ambiance, voilà le maître mot. Elle l'a retrouvée en demi-finales, pour France-Croatie, toujours au Stade de France. Elle évoque « un moment assez inoubliable. La mayonnaise est montée. On a senti l'importance de l'événement. Je pense que ce que les femmes ont aimé, c'est cet élan patriotique que l'on perçoit rarement chez elles, mais qui peut être très présent. Si l'équipe de France n'était pas allée aussi loin, elles ne se seraient pas autant impliquées. »

DIX MILLIONS DE FEMMES POUR LA FINALE !

Tout un peuple s'est donc mis à communier derrière son équipe. David (33 ans), qui a assisté à la finale en compagnie de sa fiancée, estime que cet élan « a dépassé le foot » : « C'était la grande réconciliation, les vieux, les jeunes, les hommes, les femmes. Une émotion s'est manifestée. Et tout le monde a pu participer à l'événement, sans distinction d'âge, de couleur, de sexe. » David a clairement perçu la montée en puissance de l'engouement féminin. Selon lui, ce qui a motivé les femmes, c'est sans doute « un groupe de vingt-deux joueurs que l'on a suivi pendant plus d'un mois. Elles ont appris leurs noms, leurs visages, puis leurs positions de jeu. Je n'avais jamais eu de telles conversations auparavant ! Pour la première fois, les filles venaient à des soirées jusqu'ici réservées aux hommes. Nous avons partagé des moments comme jamais nous ne l'avions fait. »

Les audiences des retransmissions télévisées ont explosé : 23,5 millions de téléspectateurs ont suivi la finale, dont plus de 10 millions de femmes ! La tendance s'est accentuée, avec 42 % de femmes pour le quart de finale France-Italie, puis 48 % pour la demi-finale des Bleus. L'ampleur du phénomène surprend. Pourtant, quelques signes avant-coureurs auraient dû mettre la puce à l'oreille à plus d'un expert. Ainsi, aucun journal dit féminin n'a occulté l'événement. Peu avant l'ouverture du Mondial, outre les conseils visant à éviter l'overdose de ballon rond, ces magazines ont pris le parti de suivre la tendance et d'initier ces dames aux joies footballistiques. Et elles ont fini par céder.

Fleur (25 ans) témoigne de son engouement inédit. Jusqu'au Mondial, pas question pour elle d'évoquer le mot football. L'événement aidant, elle a donc regardé son premier match : France - Afrique du Sud. « Je l'ai suivi parce que la France jouait. Ça m'a plu. Au départ, je pensais ne regarder que les matches des Français, mais le vrai déclic est venu avec Nigeria-Espagne. J'ai aimé parce que c'était spectaculaire, avec des rebondissements, de l'ambiance... Je n'aurais jamais cru me prendre au jeu. Maintenant, il ne faut pas m'adresser la parole quand je regarde un match. »

L'équipe de France, l'effet Mondial ont certes stimulé cette ferveur, mais on peut aussi évoquer la découverte du jeu, le goût des belles actions. A vouloir trop souligner cette passion naissante, on en oublierait presque celles qui sont depuis longtemps acquises à la cause de ce jeu. Marie-Laure, trente-deux ans, fait partie des vraies fans de foot. Elle raconte : « Mon père et ma mère regardaient les matches, ils se sont d'ailleurs rencontrés sur un terrain de foot. Ma mère est une

Photos Patrick BOUTROUX

Photo Alain NOGUES/SYGMA/TEMPSPORT

Des femmes dans les stades, c'est l'assurance d'un public familial, festif et convivial.

vraie fan. » Marie-Laure se souvient de 1978. A douze ans, elle préparait son réveil pour le Mondial argentin : « On se couchait très tôt avec mon frère pour pouvoir suivre les rencontres. » Plus tard, elle rentrait vite du lycée pour ne pas rater un match de l'équipe de France. Marie-Laure aime le beau jeu. Ancienne grande fan des Verts, elle se souvient de certaines soirées animées, car « son frère était pour Nantes ».

L'engouement général pour ce Mondial ne lui a pas échappé. De sa collègue de bureau qui « n'y entend rien, mais qui a suivi les matches pour l'ambiance », jusqu'à ces personnes croisées sur le trajet de son travail. « Je prends souvent mon café près de mon bureau, dans un quartier assez chic. Avant, je n'entendais jamais les gens évoquer le football. Pendant la Coupe du monde, tout le monde parlait foot, les hommes comme les femmes. Certaines se renseignaient même auprès de leur fils pour savoir ce qu'est un corner ou un hors-jeu... »

Marie-Laure refuse toute distinction entre elle et un supporter masculin. « Les femmes qui suivent le football ou le rugby, on n'en parle jamais ! On semble découvrir aujourd'hui que beaucoup d'entre elles aiment le foot, mais il y en a toujours eu. J'en connais pourtant un grand nombre et elles ne sont pas toujours suivies par leur conjoint. »

SANDRINE ROUX CONTRE MARCEL DESAILLY

Les femmes n'ont pas été que des spectatrices de cette Coupe du monde. Certaines l'ont vécue de l'intérieur, apportant leur touche personnelle à l'événement. Sur les douze mille volontaires, trois mille étaient des femmes. Et, chez les salariés du CFO, la proportion grimpe à 40 %. Parmi elles, Dominique Spinosi, responsable de la sécurité. Une position qui a suscité bien des interrogations. « Une femme qui s'occupe de la sécurité pour du football, ça surprend. Passé le moment de surprise, j'ai plutôt exploité cette situation de façon positive, comme un atout. Mais je vous rassure, je ne suis pas devenue un mec ! » Dominique Spinosi a aussi vibré pour l'équipe de France : « J'entends dire que les femmes ont toutes un chouchou au sein des Bleus. Moi, je les aime tous. » A l'évocation de ce terme, Marie-Laure relativise : « Les hommes ont aussi leurs joueurs préférés. Simplement, ils n'emploient pas les mêmes termes. »

Au CFO, certaines ont découvert le football, telle Isabelle Wackenheim, du département des ressources humaines. Elle avoue avoir « beaucoup appris sur le plan technique et sur les subtilités du jeu ». Mais le comité organisateur a aussi compté dans ses rangs de vraies fondues, dont Sandrine Roux, responsable des stadiers au Stade de France. Pour une fois, elle s'est retrouvée de l'autre côté du miroir, puisqu'elle n'est autre que la gardienne de l'équipe de France féminine de football. « J'ai commencé à jouer à l'âge de six ans. Pour y parvenir, je me suis fait passer pour un garçon pendant trois ans. Je cachais mes cheveux longs sous une casquette ou un bonnet. C'est d'ailleurs pour cela que je suis devenue gardienne : le seul poste où je pouvais jouer avec une casquette ! »

Sandrine, qui se faisait appeler Stéphane, a finalement dû révéler le subterfuge. Ses efforts n'ont heureusement pas été vains. A douze ans, elle remplace même un jeune gardien lors d'un tournoi à Nantes et se retrouve face à un futur champion du monde : Marcel Desailly. « C'est lui qui me l'a rappelé. Il se souvenait parfaitement avoir joué contre une fille. » Cette jeune femme de trente et un ans se réjouit de la création, dès le mois de septembre, à Clairefontaine, d'un centre de football féminin destiné aux 15-19 ans. « J'espère que cela va faire progresser la pratique féminine. On entend régulièrement que ce n'est pas un sport pour les filles. En réalité, ce sont souvent les mères qui se montrent sceptiques. Mais les temps changent. »

« LE FOOT EST UN PRODUIT DANS LE VENT »

L'effet Coupe du monde va-t-il perdurer ? Ces femmes fraîchement conquises deviendront-elles des piliers de stade ? Les réponses sont mitigées. Fabienne ne pense pas retourner dans une tribune : « Je ne retrouverai pas la même ambiance. On supportait la France, un pays, je ne me vois pas supporter juste une ville, un club. » Fleur continuera à regarder des matches du Championnat de France, avec quelques réserves : « Si c'est aussi ennuyeux que cela paraissait l'être auparavant, j'attendrai 2002. » A l'opposé, Isabelle Wackenheim est « sûre de continuer à suivre le foot. Le jeu, la construction, la stratégie me sont apparus comme extraordinaires. »

Il appartient maintenant aux clubs de prendre la relève et d'attirer cette nouvelle clientèle potentielle. Certains ignorent le phénomène, considéré comme éphémère et conjoncturel. D'autres y voient une véritable évolution, amorcée depuis quelques années. A Lens, on observe une féminisation du public depuis sept-huit ans. « Depuis longtemps, nous développons des prestations au niveau du stade concernant le public féminin », explique Serge Doré, directeur général du club. La modernisation des stades pour le Mondial, notamment en termes de confort, devrait, selon lui, inciter les femmes à venir plus nombreuses. Serge Doré se montre même très optimiste : « On va assister à une explosion fantastique. Je suis persuadé que nous allons combler notre retard sur les grandes nations de football comme l'Angleterre ou l'Italie. Aujourd'hui, le football est un produit dans le vent, à la mode. »

Des femmes dans les stades, c'est surtout l'assurance d'un public familial, festif et convivial. « C'est bien ce qui a séduit lors de cette Coupe du monde », explique Olivier Blanc, responsable de la communication de l'Olympique Lyonnais. « Nous avons créé un abonnement famille l'an passé, sur lequel nous avons décidé de mettre l'accent cette année. »

A Lorient, on constate une augmentation très nette, depuis début juin, du nombre d'abonnements féminins. Le directeur administratif du club, M. Le Guenic, s'en réjouit et s'en amuse : « Nous recevons Monaco lors de la première journée de Championnat. Si vous saviez le nombre de jeunes filles qui veulent voir David Trezeguet... »

N'empêche que des femmes fans de foot, ça étonne toujours. Surpris par la passion et les connaissances en matière de ballon rond de Marie-Laure, un de nos interlocuteurs a d'ailleurs conclu : « Quand je vais dire ça à ma femme... »

EMMANUELLE ACHARD

VENDREDI 24 juillet 1998 N° 2 728 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CRICIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage *(France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 727 bis de *France Football*, daté du vendredi 17 juillet 1998, a été tiré à 236 613 exemplaires.

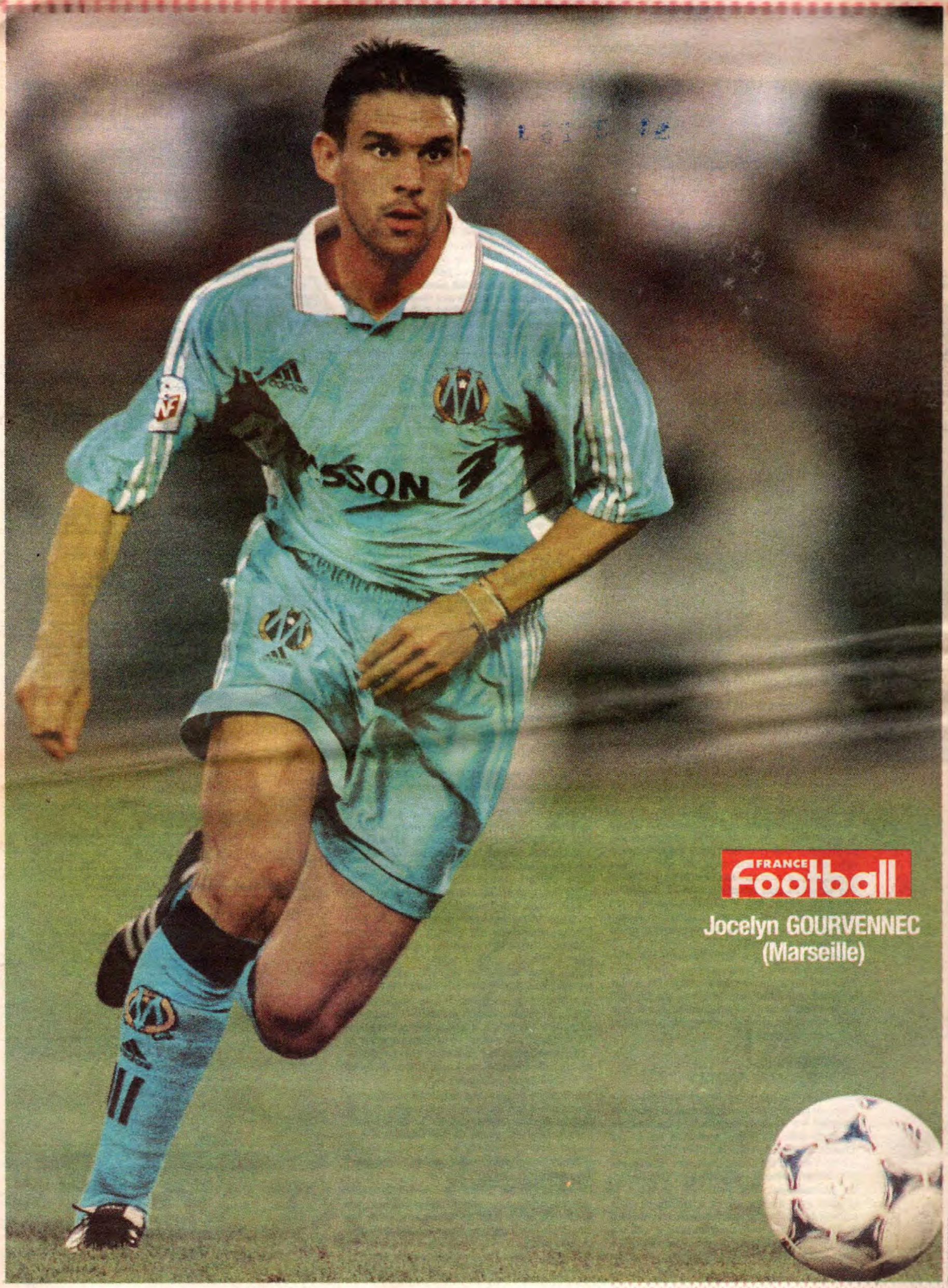
COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.



Jocelyn GOURVENNEC
(Marseille)

Photo PANORAMIC